



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

Thèse de Doctorat des Sciences de l'Education

**CORPUS DES ENTRETIENS ET
DES QUESTIONNAIRES**

VOLUME 5

Présenté par Marco AGOSTINI

sous la direction de M. le Professeur Gérard FATH

AVRIL 1999

Université de Nancy II

U.F.R. Connaissance de l'Homme

Département des Sciences de l'Education

TROISIEME ANNEE

QUATRIEME ENTRETIEN

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)**FICHE DE RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRE****ANNEE 3**

Entretien n° 4 réalisé le.....

NOM :**PRENOM :**

1) Des changements de situation "privée" se sont-ils produits cette année? Si oui, lesquels ?

- situation familiale :

- nombre d'enfants :

- lieu de résidence :

- profession de l'époux :

2) Quel poste occupez-vous cette année ?

ANNEE SCOLAIRE
- lieu d'exercice (nom de la commune)
- cadre vu comme : citadin, semi-rural ou rural
- poste demandé en priorité (fiche de vœux) : oui-non Sinon, en quelle position ?
- si direction d'école : demandée ? oui-non
- secteur (s) d'exercice : élémentaire, maternelle, spécialisé, autre (s)
- classe (année et cycle)
- nombre d'élèves et répartition (si cours multiple)
- nombre de classes dans l'école

POUR MEMOIRE

Poste (s) occupé (s) précédemment :

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent**A. Dans les aspects affectifs****1) Relations avec les partenaires**

1.a) le groupe-classe

1.b) les collègues

1.c) les parents

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

1.e) les intervenants extérieurs

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

2.b) exigences

2.c) responsabilité

2.d) éthique

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

- 1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base
- 1.b) Initiation des élèves à une langue vivante
- 1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines
- 1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

2) Concernant la gestion de la classe

- 2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,
aspects sociaux
- 2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,
manuels,
analyse des besoins,
progressions,
explicitation des objectifs,
repérage des difficultés et des compétences,
mesure des progrès,
accompagnement méthodologique,
mesure de l'efficacité
- 2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,
stratégie,
démarches et supports,
durée,
évaluation,
communication des bilans

3) Concernant la vie de l'école

- 3.a) Travail en équipe et projets
Travail en équipe,
Projets
- 3.b) Liaisons avec l'environnement

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

IV. Bilan et projets envisagés pour l'année suivante

G.P 1

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

34 élèves (CE2).

Question : D'un point de vue privé, il n'y a rien de particulier à signaler. Vous avez également le même poste que l'année dernière. Quels changements globaux se sont-ils produits sur celui-ci ?

G.P 1 : La seule chose qui change, c'est le nombre d'élèves : j'en ai trente-quatre, au lieu de vingt-cinq l'année dernière. Je dirai, cette année, une classe sympathique aussi. Mais du fait du nombre très important d'élèves... n'ayons pas peur de le dire, parce que c'est vrai... ça fait une classe à cinq niveaux qui, je dois le reconnaître, a été très difficile à gérer. Pas au point de vue travail... mais il faut dire qu'il y avait dans cette classe quelques enfants qui, l'an dernier, n'avaient rien fait de l'année. Et moi, je ne peux pas supporter de voir des élèves comme ça. Donc, je me suis secouée et je les ai secoués également. Donc, ça a été dur. Et puis, maintenant, ça roule tout seul. J'ai d'excellents élèves, et à côté... C'est ça, c'est très, très hétérogène. Il y a des enfants qui, de toutes façons, font le minimum à chaque fois. Il faut que je joue la péda différenciée à fond. De toutes façons, ça n'aurait pas fonctionné, c'est clair. Je bouge aussi très, très rarement. J'ai été obligée de leur enlever une heure d'EPS par semaine... donc, ils ont tous une seule heure d'EPS au lieu de deux... pour pouvoir faire arts plastiques correctement. Parce qu'à trente-trois, trente-quatre, c'est impossible. Donc, quand un groupe va en EPS... parce qu'on a des moniteurs... moi, j'ai la moitié de la classe. Donc, je peux faire un travail quand même en arts plastiques.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Qu'est-ce qui a changé sur le plan disciplinaire ?

G.P 1 : Il faut être plus exigeant avec les enfants. On se rend tout de suite compte que, quand ça discute à vingt-cinq et quand ça discute à trente-quatre, ce n'est pas du tout la même chose. C'est vrai que c'est usant, au niveau du bruit, au niveau des corrections... ça, c'est autre chose peut-être aussi. Je suis désolée, mais je ne peux pas, on ne peut pas... c'est ce que je leur ai dit en début d'année... se permettre de faire du bruit. C'est vrai qu'ils sont assis... et puis, de toutes façons, ils n'ont pas de place. Une fois qu'ils sont assis, ils ne peuvent même pas mettre leurs sacs derrière les chaises, c'est à ce niveau-là. Quand ça s'est organisé, ils ont compris qu'il n'y avait pas d'autre solution et moi aussi. Et puis, on s'y fait... je veux dire... pour moi, ça a été assez dur, parce que je me suis rendue compte que je ne pouvais plus travailler en groupe et que ça n'est pas ma façon d'enseigner. Maintenant, c'est accepté. J'ai eu une nouvelle élève qui est arrivée jeudi dernier, et j'ai dit : << maintenant, une de plus, une de moins, j'en ai rien à faire ! >>. Je ne suis plus à une près. C'est vrai que, maintenant, c'est passé. Mais c'est vrai que le premier qui a été inscrit en plus, ça a été dur à accepter effectivement. Celui-là, je l'ai pris comme si l'épée de Damoclès m'était tombée dessus. Parce que les deux années précédentes, je n'ai jamais eu d'arrivée pendant l'année. Et j'ai tourné entre vingt et un et vingt-cinq, du premier jour au dernier jour. Mais, là, c'est le risque qu'on prend... parce qu'en fait, c'est pour éviter un cours double... et je l'ai accepté aussi. C'est la faute à pas de chance. Mais je veux dire : c'est une bonne expérience aussi. Je veux dire... j'arrive dans une école et on me dit : << il

y a ça ou un cours double, je prends le cours double >> . Honnêtement, je prends le cours double. Parce que, pour les enfants, on se disait : << c'est mieux >> . Je ne pense pas ! Dans ces conditions-là, je ne pense franchement pas. Je crois qu'il vaut mieux... surtout qu'au niveau du cours double on se serait arrangé, pour me donner des élèves, de créer des CE2 d'un bon niveau... ç'aurait pu faire quelque chose de sympathique. Je pense que c'est sûr que c'est ce qui se fera l'année prochaine. Sinon, les enfants me connaissent. Il y en a avec qui j'étais partie en classe de découverte donc, pas de problème. C'est la même chose. Je dirai qu'il y a une plus grande sévérité, de par le nombre uniquement, au niveau de... toujours pareil : on travaille, on chuchote, etc... etc... et puis on se tient tranquille.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues, quel type de relations avez-vous cette année ?

G.P 1 : Ca a changé. ... est parti et donc, c'est ... qui l'a remplacé. Une PE2 sortante. Je m'entends bien avec elle. Il y a de la jeunesse dans l'équipe. C'est la totale, il y a du changement. Ca fait du bien. Pour moi, c'est positif.

1.c) les parents

Q : Avec les parents ?

G.P 1 : Pas de problème. Je les vois en début d'année, je fais une réunion tous les ans. Et ce qui se passe, c'est que moi, je ne reconvoque pas tous les parents pour les résultats de l'évaluation, parce que j'y passerais mes soirées, là. J'ai fait une doublette en présentant à la fois les résultats de l'évaluation et ma façon de travailler. Quand il y a des problèmes, je fais venir les parents. Je n'ai jamais eu de problèmes à ce niveau-là. Je dirai que, chaque fois que j'ai reçu des parents, ça allait dans leur sens. Je pense que c'est un peu la philosophie de l'école aussi.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Avez-vous eu l'occasion de voir l'équipe de circonscription ?

G.P 1 : Non, maintenant c'est fini. A part les inspections. On les voit quand on va en stage. De toutes façons, les grands bla-bla : << c'est bien de faire ça, c'est bien de faire ça >> , oui, d'accord, effectivement. Moi, cette année, j'essaie de faire tourner ma classe du mieux que je peux. Et puis c'est tout. Non, je n'ai pensé à eux de toutes façons.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : Avez-vous d'autres intervenants extérieurs ?

G.P 1 : On a un nouveau prof de sport. Il est jeune, et au niveau de... je dirai, du respect, de la relation normale de respect... c'est vrai que les enfants, c'est copain-copain. Les années précédentes, je les laissais aller en EPS. Là, au niveau du nombre, je m'étais dit : << je serai là tout le temps, on séparera en deux >> . C'est vrai que ça a été dur. Maintenant, il les a en groupe, ça va. Je ne suis pas là pour voir ce qui se passe, puisque je fais arts plastiques. Et je préfère. Mais c'est là qu'on se rend compte que... une fois lâchés... Et là, on a des emplois-jeunes, c'est le même problème avec les élèves : j'arrive le matin, on se fait la bise dans la cour. Nous, c'est bien différent, on a un rôle...

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Les valeurs ? Ce sont toujours les mêmes ?

G.P 1 : Entraide, coopération, écoute de l'autre. On peut ajouter le respect de l'autre, et des différences aussi, finalement.

2.b) exigences

Q : Avez-vous de nouvelles exigences par rapport à l'année dernière ?

G.P 1 : La propreté dans les cahiers. Le calme. Il y a encore plus d'autonomie, c'est sûr. On a quand même la chance d'avoir des emplois-jeunes, et puis d'avoir une zilienne qui est assez souvent dans l'école et sur qui je compte énormément. Ne serait-ce que quand je fais des travaux, j'ai besoin d'avoir... à certains moments... Ne serait-ce que le travail, il est sur feuille... c'est du gardiennage ce qu'elle fait... Quand on est à trois, je trouve que c'est magique, quand même. Donc, l'autonomie. Passer derrière tout le monde : << tu ranges ta feuille derrière cette... >> , non, on ne peut pas. A ce niveau-là, c'est impossible. Dès le début, je l'ai dit et c'était parti. Ils en ont souffert, mais on récolte les fruits maintenant.

2.c) responsabilité

Q : Voyez-vous des changements au niveau responsabilité ?

G.P 1 : Dans la salle de l'école, ça va. C'est dehors que j'ai toujours peur de l'accident bête. Je le ressentais déjà l'année dernière, quand on est partis en classe de mer, classe de découverte. On a de plus en plus de mal à persuader les parents de les laisser partir. Mais enfin, on se dit : << s'il arrivait quelque chose ! >> . C'est vrai que, encore cette année, je me suis dit : << c'est la dernière année que j'y vais >> . La première année, aucun problème, j'avais tous les parents à ma réunion. A part deux ou trois personnes, c'est tout. L'année dernière, il a fallu que je bataille au moins avec six-sept parents individuellement. Cette année, c'est la même chose. Mais sinon, au niveau de la classe, ça va. Franchement, ils sont gentils. Ce seraient plutôt des bavardages, à ce niveau-là. Sinon, c'est toujours les emmener le plus loin possible. Plus que tout. C'est clair. Je fais une nouvelle notion, je vise au plus haut en me disant : << peut-être qu'il n'y en aura que dix qui comprendront tout de suite ? Mais ces dix-là, après, je les mets à l'écart. Comme ça, je reprends les autres >> . J'en ai quand même treize qui sont excellents. Ils viennent d'un cours double CP-CE1. Ils avaient été triés sur le volet, ils étaient très bons. La maîtresse les a poussés encore plus. Donc, je me suis retrouvée vraiment avec une classe... mais j'ai cinq niveaux.

2.d) éthique

Q : En ce qui concerne l'éthique, c'est la même chose ?

G.P 1 : C'est pareil.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : Avez-vous ressenti des besoins de formation au niveau relationnel ?

G.P 1 : C'est vrai que dès qu'on éprouve une difficulté avec un élève, la personne-ressource était là, l'année d'avant. J'aime bien savoir... Je sais que c'est ... qui les a eus pour la plupart. C'est quelqu'un avec qui je m'entends très bien, que j'apprécie beaucoup. Donc, je sais que ce qu'elle me dira, ce sera positif. Et l'autre personne, c'est pareil. Je ferais peut-être appel aussi au directeur de l'école parce que c'est quelqu'un qui vit dans l'école, qui nous connaît, qui sait ce qu'on vaut au niveau de notre travail.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Cette année, au CE2, pensez-vous bien maîtriser les grands concepts et des connaissances de base ?

G.P 1 : Ca vient aussi avec l'expérience. Maintenant, c'est la troisième année que j'ai le CE2, donc à la limite... J'ai horreur de faire deux fois la même chose, je n'ai refait aucune séquence, j'ai même changé mes ordres de progression... mais ça demande moins de recherches.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Continuez-vous l'initiation à l'anglais ?

G.P 1 : Je fais au CE2 et au CM1. L'année dernière, je le faisais au CE2, donc deux fois dans la même journée, la même séquence. Là, comme j'ai les CM1, je les prends deux fois dans la semaine, mais à chaque fois une demi-heure. On a de la chance, parce qu'on a un magnétoscope et une télé pour chaque étage. Comme c'est sur roulettes... Et les deux séquences sont différentes. Donc, j'ai moins ce côté répétitif. Ca passe mieux, je fais quelque chose de nouveau puisque j'ai les CM1. Et je dirai moins d'exigences au niveau de la reproduction de la langue pour les CE2. Je me suis dit que j'en demandais peut-être trop. L'année dernière, avec la cassette, j'étais en panne avec eux. Et en fait, quand j'ai repris les CM1... qui sont mes anciens CE2... en début d'année, je me suis dit : << mince... finalement ! >> . J'ai repris exprès deux-trois séquences pour qu'ils réagissent. Il leur reste quelque chose ! En plus, j'ai remarqué que les enfants qui ont le plus de facilités en langue sont les enfants maghrébins. Ils sont habitués à entendre deux langues, ils ont l'oreille plus... je ne sais pas. Je suis un peu moins sceptique. Mais, au niveau de la personne qui peut l'enseigner, là, je suis de plus en plus sceptique. De toutes façons, au CM2, il n'y a plus de cassette, c'est des intervenants extérieurs. Ca ne me gêne pas, parce que je maîtrise la langue. Mais ce qui me gênerait, c'est qu'on me dise : << il y a un spécialiste dans l'école, c'est toi >> . Je veux bien faire un échange de service avec les collègues mais je ne veux pas avoir tous les niveaux. Je veux avoir ma classe.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : Si nous considérons les connaissances et outils d'enseignements, pensez-vous bien les posséder cette année ? Vous reste-t-il des lacunes ?

G.P 1 : Ca va mieux en arts plastiques et en musique. L'expérience de la deuxième année a servi, je dirai. En arts plastiques, ce n'étaient pas des lacunes, mais je prends plus de plaisir à l'enseigner. En musique, par contre, je n'ai pas l'oreille musicale et honnêtement, si on me demande d'écouter une oeuvre, j'en suis incapable. Là, oui. Mais il y a des outils. Si on me demande de faire musique, il n'y a pas de problème. Mais j'ai des lacunes à ce niveau-là. Sinon, le reste ça va.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Concernant la connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage ? C'est toujours intuitif ?

G.P 1 : C'est intuitif, je ne me réfère pas à une théorie. Et puis, on en discute avec les collègues. On perd... c'est vrai que si on reprend les théories de L'UFRM, c'est d'abord la découverte. Si on s'aperçoit que les trois-quarts d'une séquence, c'est de la découverte, et puis qu'au moment de faire de la structuration, c'est compliqué pour les enfants... C'est bien de découvrir, mais... moi, je pense de plus en plus qu'il faut une structuration systématique. Certains des élèves que j'ai cette année, c'est : << la multiplication, c'est ça, point à la ligne >> . Je ne cherche pas à leur faire comprendre pourquoi on fait ça.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,

Q : Quels projets aviez-vous cette année dans la classe ?

G.P 1 : Cette année, ça a plutôt été axé sur la lecture. Donc, trois groupes de lecture, trois niveaux pour ne pas démultiplier encore plus. Et j'ai pas mal travaillé la lecture longue. J'ai beaucoup insisté là-dessus. Ce que j'appelle groupe A : "bons lecteurs", ils ont déjà fait trois lectures longues depuis le début de l'année, c'est pas mal. L'autre groupe, on est à deux lectures longues. Et le troisième groupe, on va commencer seulement. Et c'est pareil, j'ai pallié à ce que je devais pallier et donc, ça a été la lecture oralisée. Donc, il reste toujours la classe de découverte, bien sûr. Et arts plastiques.

aspects sociaux

Q : Concernant les aspects sociaux, vous êtes dans la continuation de l'année dernière?

G.P 1 : Oui.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : Quelles techniques de classe utilisez-vous ?

G.P 1 : Donc, travaux de groupe, c'est zéro. C'est impossible. Sinon, en arts plastiques. S'ils travaillent par deux... mais ça s'arrête là. C'est vrai qu'ils ont le droit de bouger, de se mettre à côté du camarade avec qui ils ont envie de travailler. Je leur laisse quand même ça, sinon c'est la prison. Ce n'est pas que ça leur manque profondément. C'est vrai que les travaux de groupe... l'année dernière, il y avait des enfants qui venaient me voir en me disant : << est-ce-que je peux travailler tout seul ? >> . Je disais oui. Donc, je pense que pour certains, ça ne leur manque pas. Mais pour certains, ce serait peut-être un bien. Sinon, j'ai la chance d'avoir pas mal d'élèves qui sont équipés en micro-informatique. Donc, à l'extérieur de la classe, ils font des recherches. Ils utilisent aussi pas mal le dictionnaire à la maison.

manuels,

Q : Avez-vous changé des manuels ?

G.P 1 : J'utilise toujours plusieurs manuels. Pour l'instant, je ne suis pas tombée sur un manuel qui me plaisait de A à Z. C'est ce côté rébarbatif. Mais c'est difficile de les choisir.

Q : Quels critères utiliseriez-vous pour les choisir ?

G.P 1 : En maths, le critère, ce seraient des situations de découverte proches de leur vécu. En histoire-géo, c'est l'accessibilité au niveau des questions, de façon à les rendre autonomes. Et les illustrations.

analyse des besoins,

Q : Arrivez-vous à cerner leurs besoins, malgré le nombre ?

G.P 1 : Oui, j'arrive à les cerner. Et je me dis que, quand ça vient d'eux, ils s'investiront davantage.

progressions,

Q : Au niveau des progressions, voyez-vous des changements ?

G.P 1 : J'ai gardé les grandes lignes.

explicitation des objectifs,

Q : Explicitez-vous les objectifs ?

G.P 1 : Non. Je fais ce que j'appelle la synthèse : << voilà, le plus important, c'est ça >> .

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrivez-vous à repérer les difficultés et les compétences ?

G.P 1 : Même s'ils sont plus nombreux, oui. Je dirai que le premier exercice que je leur donne à faire sera une évaluation diagnostique, ce qui me permet ensuite de faire mes groupes.

mesure des progrès,

Q : A mesurer leurs progrès ?

G.P 1 : C'est toujours pareil. Pour les encourager.

accompagnement méthodologique,

Q : Leur donnez-vous des méthodes de travail ?

G.P 1 : Là, oui. Je leur en donne un petit peu plus. Par exemple, tracé du carré ou du rectangle, je leur montre toutes les méthodes qui existent pour qu'ils prennent celle qui leur semble la plus simple, qui leur va le mieux. Je donne plus de choses.

mesure de l'efficacité

Q : Arrivez-vous à mesurer l'efficacité de votre enseignement ?

G.P 1 : Je vois tout de suite quand ça marche ou pas. Mais, aussi bien, on peut refaire une séquence qui a fonctionné sur le fond, qui est pratiquement identique, qui passe bien avec une classe et qui ne marchera pas avec une autre. Et pourquoi ? Et puis, des fois, on se dit : << ça ne marchera pas ! >> , et ça fonctionne.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Par rapport à l'année dernière, constatez-vous des changements au niveau des objectifs ?

G.P 1 : Non. Je n'ai pas de problème particulier.

stratégie,

Q : De la stratégie ?

G.P 1 : Ca dépend des séquences que je fais, mais il n'y a pas de changement radical.

démarches et supports,

Q : Des démarches et supports ?

G.P 1 : Ca va.

durée,

Q : De la durée des séquences ?

G.P 1 : Je fais des séquences de plus en plus courtes, à ce niveau-là. Il me reste moins dans les bras des exercices que je comptais donner, et que je n'ai pas eu le temps de faire.

évaluation,

Q : Des modalités d'évaluation des élèves ?

G.P 1 : Là, j'ai toujours le même système d'évaluation. Et apparemment, ça marche. Je m'étais forcée en début d'année à prendre ce fichu cahier du jour. C'est aussi rassurant pour moi. Mais l'année prochaine, j'essaierai d'avoir un classeur avec tout ce qui est maths, ce qui est français... pourquoi pas ? Là pourtant, je suis sûre qu'ils ne perdent pas leurs feuilles.

communication des bilans

Q : De la communication des bilans ?

G.P 1 : C'est toujours chaque trimestre... évaluations, enfin... chaque trimestre, le livret scolaire. On va le changer à la rentrée prochaine.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : Avez-vous constaté des changements au niveau du travail en équipe ?

G.P 1 : Pas de changements. On s'attelle déjà à faire tenir sa classe. Il n'y a pas de cohésion.

Projets

Q : Des projets de l'établissement ?

G.P 1 : Non.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : De vos liaisons avec l'environnement ?

G.P 1 : Non.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Avez-vous eu des besoins de formation ?

G.P 1 : Je n'ai demandé aucun stage. Parce que je me suis dit : << vu que la classe que j'ai eu... et à chaque fois qu'on la récupère, moi, c'est... il faut remettre tout en route >>. Rien que ça... Et je me suis dit : << le pauvre brigadier qui tombe... >> . J'ai pensé à ça, j'ai pensé à ça... << dans un cours comme ça... c'est dur ! >> . C'est pour ça. Mais je n'ai pas ressenti de besoins. En arts plastiques, je n'ai pas envie d'en faire. Je préfère aller me documenter que d'aller faire des stages, surtout quand je sais ce qu'on y fait aussi. Mais j'ai besoin de ce qui se fait, des nouveaux bouquins qui sortent.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Qu'en est-il cette année de vos convictions ? Lesquelles se sont renforcées ?

G.P 1 : L'autonomie des enfants : encore plus. Le respect, l'entraide : pareil. Un minimum de soin, l'attention en classe. Le respect du règlement de la classe. Et puis, demander un investissement plus grand des enfants, une curiosité... ou alors, c'était peut-être quelque chose de naturel les années précédentes. Cette année, j'ai peut-être été obligée de les amener à être curieux.

IV Bilan et projets envisagés pour l'année prochaine

Q : Quel bilan tirez-vous de cette année ?

G.P 1 : C'est une année... positive. Mais fatigante, honnêtement... usante. Ne serait-ce que quand je les prends dans la cour, je n'en vois pas la fin. Quand je corrige mes piles de cahiers, je n'en vois pas la fin non plus. Je dirai que j'ai dû m'adapter. Là, je dis qu'il vaut mieux un cours double à vingt-trois qu'un cours simple à trente-quatre. Même pour les enfants, ça vaut mieux.

Q : Quels projets pour l'an prochain ?

G.P 1 : L'an prochain, ça baigne. Disons que je me suis fait beaucoup d'amis ici. De ce côté-là, c'est positif. C'est une école où je me sens bien aussi. Les gamins sont gentils. Mais je ressens le besoin d'avoir des CM1 ou des CM2, je commence à être saturée des CE2. Pas dégoûtée, mais j'ai envie de voir autre chose.

G.P 2

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

18 élèves (5 CE1, 6 CE2, 3 CM1, 4 CM2).

Question : Ta situation personnelle n'a pas changé cette année. Le poste est le même, quels changements rapides peut-on déjà noter ?

G.P 2 : L'an dernier, j'avais déjà quatre cours. J'ai un élève de plus et la répartition est légèrement différente.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Au niveau du groupe-classe, quelles différences trouves-tu cette année ?

G.P 2 : Ce n'est pas la même chose. D'un point de vue disciplinaire, il n'y a pas de problème. Le CE1, il faut s'en occuper quand même, il faut les mettre en route. C'est un CE1 faible. C'est un groupe qui... n'est pas très intéressant. C'est le groupe un peu boulet de la classe, et c'est un peu plus pesant de travailler avec eux. Sur les cinq, il y en a trois avec de grosses difficultés. Donc, c'est difficile d'avancer, parce que...il y en a deux qui peuvent avancer... et les autres ne peuvent pas. Donc, arrivée à un moment de l'année, il faut faire un choix : ou larguer les trois autres et faire avancer les deux ou alors, ne pas terminer le programme avec les deux qui peuvent. Donc, moi j'ai traîné, je n'ai pas réussi à finir. Et puis, non seulement ils ne font rien, mais ils sont un peu turbulents en plus. C'est gérable, c'est vrai qu'il faut les reprendre, mais ce n'est pas... Au point de vue distance, le problème c'est que j'ai toujours les mêmes. Donc, je me suis positionnée au début et puis, les nouveaux qui arrivent en général ont profil bas et ils s'adaptent. Il n'y a plus de gros problèmes de positionnement, comme avec une classe inconnue. Ils me connaissent par coeur, je les connais par coeur. Quand on reprend, on n'a pas l'impression d'avoir quitté (*rire*).

1.b) les collègues

Q : Avec la collègue, comment cela se passe-t-il ?

G.P 2 : L'an dernier, je ne l'ai pas vue de trop (*G.P 3 était en congé-maternité*). Ça change. Après, le problème c'est que dans une école à deux classes, si on ne s'entend pas, c'est la galère. Avec celle qui l'a remplacée, ça a été dur sur un trimestre. Sinon, avec elle, c'est toujours pareil, on ne s'est pas encore étripées (*rire*). Mais, à deux classes, c'est assez embêtant. Il n'y a pas trop d'échanges, à vrai dire.

Q : Avec les aide-éducateurs, quel genre de relations se sont établies ?

G.P 2 : Avec les aide-éducateurs, je trouve que le problème, en étant en réseau... sur les cinq écoles... il y a cinq écoles qui se sont mises en réseau pour deux aide-éducatrices... à mon avis, il y a beaucoup d'écoles pour pas beaucoup d'aide-éducateurs, ce qui fait qu'on ne les a pas beaucoup. Et, en plus, là-dedans, on a choisi deux directeurs qui chapeautent les aide-éducateurs et qui ont été aux entretiens. Déjà, il a fallu s'entendre entre les cinq écoles pour trouver ce qu'on recherchait et après, ce sont les deux directeurs qui ont participé aux entretiens. Il n'y en a pas un qui correspond au profil qui était demandé. Et puis après, c'est toujours pareil : quand on trouve que quelqu'un ne convient pas, il faut que les quatre autres soient d'accord. Au départ, vu leur place, on ne peut pas leur donner trop de choses. Donc, c'est bien dans un sens, mais il faudrait... des personnes... moi, je pense

qu'il y en a qui ont les capacités... mais le problème, c'est que ceux qui ont les capacités ne veulent pas rester et veulent sortir de là.

1.c) les parents

Q : Avec les parents, ça va mieux cette année ?

G.P 2 : Toujours pareil. Il y a les chiants et puis, il y a ceux qui... Là, ça s'est retendu un peu. C'est bien parti directement à l'inspection... pour rien, mais... ils se mêlent... ici, il faut toujours qu'ils se mêlent de tout. Et c'est toujours les mêmes. Donc, après, c'est fatal, il y a ceux qui sont contre moi et ceux qui sont pour moi. Et c'est retourné encore à l'inspection. Et l'inspecteur n'était pas franchement content. Il m'a dit qu'il fallait que j'essaie de cerner et puis de faire diminuer l'intensité ! Je l'ai fait diminuer, mais au départ, ça n'était pas méchant. Il y avait le reste des parents qui étaient groupés contre une qui m'embêtait. L'effervescence, en haut lieu, on n'aime pas trop ça. Et on m'a dit : << débrouillez-vous, autrement je ferme l'école >> . Ca, c'est facile à dire !

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Avec l'équipe de circonscription, quels rapports as-tu ?

G.P 2 : La conseillère pédagogique, je ne la vois jamais. Je ne lui demande pas de passer... je demande des bouquins, des renseignements. Les trois-quarts du temps, il n'y a pas le temps ou on me donne une liste bibliographique, et puis... La première année, on ne l'a déjà pas vue beaucoup avant l'inspection, et puis plus rien. Je l'ai vue plus en réunion parce que j'ai remplacé (G.P 3) et puis, parce que c'est l'année des aide-éducateurs. Donc, il y a eu pas mal de réunions au niveau de l'inspection. Donc, j'ai été obligée d'aller là-bas et j'ai essayé de lui demander directement ce qu'il me fallait. Autrement, ça n'est pas eux qui se déplacent. Quand on demande, on n'a pas grand chose.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : Tu n'as toujours pas d'intervenants extérieurs ?

G.P 2 : Non.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Sur quelles valeurs as-tu insisté cette année ?

G.P 2 : Je me suis plus attachée aux droits de l'Homme, de l'enfant, là-dessus. Je fais tout passer à partir de ça, et on va dans toutes les directions. C'est surtout... la vie en collectivité, à l'intérieur. Et puis, essayer à l'extérieur. C'est vraiment un essai à l'extérieur parce que... vu comment sont les parents ! L'autonomie, ça se fait, c'est un savoir-faire qui est mélangé... sur toute la journée, tous les jours.

2.b) exigences

Q : Quelles exigences ?

G.P 2 : Les parents, à force de se battre contre rien, on ne se bat plus. Sinon, c'est essayer d'avoir un niveau correct des élèves. Les CM2, c'est ma fin de cycle. C'est la troisième année que je les ai, et je veux un niveau correct pour la sixième. Parce que les années précédentes, ça n'avait pas été le cas, vu le retard qui s'était étalé. Sur trois ans, j'ai réussi à

récupérer. On a récupéré, et ça a bien marché quand même. C'est ma dernière année pour colmater toutes les faiblesses qui se sont accumulées. Mes exigences, je pense que ce sont toujours les mêmes. Mais, à force d'exiger, on arrive à avoir des résultats... plus corrects.

2.c) responsabilité

Q : Du point de vue de la responsabilité ?

G.P 2 : C'est pareil.

2.d) éthique

Q : De l'éthique ?

G.P 2 : Là aussi.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : As-tu eu des besoins de formation sur le plan relationnel ?

G.P 2 : De ce côté-là, vis-à-vis des parents, ça n'a pas changé. C'est de la colère, c'est clair. Mais, après... L'an dernier, j'ai dit : << c'est fini, je m'en vais, parce qu'à toujours gérer ce truc-là... >> . Mais les autres parents sont revenus : << il faut rester... >>. Et je suis restée. Cette année, je pars et on peut dire ce qu'on veut. Il ne faut pas être maso non plus. Ils ne comprennent pas grand chose ici. Je crois qu'ils ne comprendront jamais rien. C'est le village. Ou alors, il ne faut pas habiter le village. Là, on y est tout le temps, on est surveillées...

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Penses-tu que tu maîtrises mieux les grands concepts et les connaissances de base ?

G.P 2 : Oui, beaucoup plus. Et puis, je termine un cycle et on voit beaucoup plus l'évolution sur trois ans.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Concernant l'initiation des élèves à une langue vivante, tu as toujours les mêmes difficultés ?

G.P 2 : Je ne m'y suis toujours pas mise, parce qu'on ne sait toujours pas m'expliquer comment je dois faire avec un cours multiple. Je n'ai pas envie de me lancer là-dedans. J'en connais qui laissent le reste des gamins dans la cour. Je ne suis pas d'accord. Tant qu'on ne me donne pas les moyens, je ne sais pas. Et puis, apparemment, ils ne sont pas pressés de me les donner. Personne ne me l'impose. Quand ils me demandent, je leur dis : << comment je fais ? >> . Comme ils ne me répondent pas, ils ne savent pas, c'est clair...

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : Ressens-tu encore des lacunes au niveau des connaissances et des outils d'enseignement ?

G.P 2 : Des lacunes, on en a toujours. Et puis, c'est la première année où je demande des stages et j'en ai eus. Au niveau des connaissances, ça va.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Concernant la connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage, as-tu fais appel à la théorie ou à des modèles cette année ?

G.P 2 : Je le fais, parce que je veux préparer le CAPSAIS. Mais au niveau du cours multiple, ce n'est pas possible de gérer chaque enfant en difficulté. Même si on voit à peu près comment on pourrait s'y prendre avec, moi je n'y arrive pas. Et puis comme on n'a pas d'aide du réseau, ce n'est pas le rééducateur qui peut m'aider à grand chose. Comme je disais tout à l'heure, c'est un choix. Souvent, on finit par les laisser un peu de côté, malheureusement pour eux. Comme il y en a dans chaque cours, des élèves en difficulté, moi je ne peux pas faire de miracles. Au départ, je pensais que la théorie, ça pouvait m'aider, mais ça me donne encore plus mauvaise conscience, on va dire. Parce qu'il y a des choses à faire, et que je ne peux pas gérer les quatre cours plus ceux-là.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe projets,

Q : As-tu mis en place des projets cette année ?

G.P 2 : On est partis en classe-découverte. Ca n'existait pas les années précédentes. Ca a apporté plein de choses pour les gamins. Déjà, les sortir de là. Pour eux, déjà, c'est... Et puis pour nous. C'est une autre relation qu'on a. C'est complètement différent au niveau relationnel. Eux étaient enchantés, moi aussi, mais c'est fatigant. Je ne pensais pas que c'était aussi fatigant, les classes de découverte. Et puis, j'ai choisi un milieu complètement différent. On était aussi limités au point de vue des moyens, c'est pour ça qu'on n'est pas trop descendus dans le sud. Je voulais aussi faire des ateliers de lecture en fonction du niveau des gamins. Et puis, je n'ai pas eu franchement de réponse à mon stage. J'ai demandé, la conseillère pédagogique n'avait pas le temps. Je n'ai pas réussi à les mettre en place. Je n'ai pas eu le temps matériel. C'est faisable mais, au départ, j'attendais une aide un peu plus basement matérielle. Que j'aie au moins quelques trucs de départ en main, que je puisse commencer.

aspects sociaux

Q : Au niveau des aspects sociaux, tu as poursuivi comme les années précédentes ?

G.P 2 : Ca va avec l'éducation civique. Et puis, au niveau de la classe, de ce côté-là en général, ils ont l'habitude de travailler en groupe, en individuel, en groupe-classe. C'est toujours dès qu'on sort de l'école qu'il y a des problèmes.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages techniques de classe,

Q : Y a-t-il eu des changements dans l'utilisation de techniques de classe ?

G.P 2 : Travail en groupe, on en fait tout le temps. Je l'avais déjà auparavant, mais avec l'aide-éducatrice, ça me permet de travailler un peu différemment. En sortant

complètement des groupes de la classe... Autrement, la BCD, ils y vont tout seuls. L'informatisation est en cours.

manuels,

Q : As-tu changé des manuels ?

G.P 2 : Il y a eu des livres pour les CE1 en grammaire que j'ai choisis. J'ai eu le temps de faire le tour. Mais c'est toujours aléatoire. Ce sont les livres avec lesquels on se sent le mieux.

Q : Quels critères privilégies-tu au niveau des manuels ?

G.P 2 : Je privilégie l'attrait : déjà, la présentation et tout. Parce qu'il y a quand même pas mal de gamins en difficulté. Donc, dès que c'est écrit et qu'il n'y a pas beaucoup de couleurs, de dessins, ça rebute. Et puis autrement, le livre de grammaire, j'en ai essayé plusieurs et celui-là marche à l'envers par rapport aux autres. C'est pour ça que je l'ai regardé un peu plus en profondeur. Et je trouve qu'avec des élèves en difficulté, j'y arrive. Les élèves qui n'ont pas de difficultés, de toute manière, y arrivent toujours, donc peu importe le sens. C'est ce qui me permet d'avancer le mieux avec des groupes hétérogènes.

analyse des besoins,

Q : Arrives-tu encore mieux à analyser les besoins ?

G.P 2 : Je pense que je connais bien les élèves donc, de ce côté-là...

progressions,

Q : A établir les progressions ?

G.P 2 : J'ai rechangé certaines choses. Le tout, c'est de les faire. Parce que c'est vrai que je sais où je vais, avec quels manuels, et dans quel sens. Donc, il y en a encore plus, mais pas encore dans toutes les matières.

explicitation des objectifs,

Q : Explicites-tu les objectifs cette année ?

G.P 2 : Pas systématiquement. Ça dépend des objectifs. Ce n'est pas très évident. Quand on est dedans, je leur explique pourquoi, mais... C'est vrai que je donne des explications, mais pas pour tout. Parce qu'il y a des choses, ils ne sont pas encore près de comprendre ce que ça va pouvoir leur apporter.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrives-tu à mieux repérer les difficultés et les compétences ?

G.P 2 : Je les connais donc, ça va très vite.

mesure des progrès,

Q : A mesurer les progrès réalisés ?

G.P 2 : Ils ont un niveau relativement correct. Ce ne sont pas encore des bêtes mais, par rapport à la première année où je les ai eus, c'est clair qu'il y a des progrès. Même ... qui est en SEGPA, et qui ne savait pas lire du tout quand je l'ai eu en CM1.

 accompagnement méthodologique,

Q : Leur donnes-tu un plus grand nombre de méthodes de travail ?

G.P 2 : Donner plus de méthodes, je ne sais pas. J'en donne, c'est certain, parce que dans un cours multiple, on n'a pas le choix. Peut-être un peu plus. En étant plus à l'aise et en voyant plus où on va, il y a des choses... Ca dépend pourquoi. Et puis, comme ils en accumulent, ils en ont sûrement plus que l'année d'avant. Parce qu'en fait, ils prennent d'année en année.

 mesure de l'efficacité

Q : Arrives-tu à mieux mesurer ton efficacité ?

G.P 2 : Certainement, parce que je suis plus à l'aise. Et puis, en fonction de ce qui a eu du mal à passer l'année d'avant, on change de méthode, et puis voilà. Il y a encore des choses... mais c'est vrai que plus on avance, plus on est à l'aise et plus on cerne les difficultés facilement.

 2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
 objectifs,

Q : Es-tu au clair au niveau des objectifs ?

G.P 2 : A force de les voir, de travailler sur la même chose, on sait.

 stratégie,

Q : De ta stratégie ?

G.P 2 : Oui, parce qu'après, je fais ma petite tambouille, comme on dit. C'est vrai que je suis beaucoup les livres parce qu'on est en cours multiple et qu'il faut qu'ils puissent être autonomes. Mais pour faire passer des grosses notions, en général, je fais un petit melting-pot. Ca passe. Si c'est une stratégie très, très pédagogique, je n'en sais rien. Ca n'est pas dans les livres. C'est un mélange. Mais du moment que ça passe...

 démarches et supports,

Q : Des démarches et des supports ?

G.P 2 : Plus j'avance et plus c'est facile. Et puis, j'arrive à me détacher plus facilement des supports. Je domine mieux. Et puis, je sais comment les élèves marchent.

 durée,

Q : Arrives-tu à mieux estimer les durées ?

G.P 2 : C'est toujours pareil. En général, j'essaie de suivre au niveau de l'emploi du temps. Enfin, de faire régulièrement parce qu'autrement, je laisse un groupe... Je le fais sur cahier-journal, c'est une des rares choses que je fais vraiment... pas à fond, parce que je marque tous les objectifs et tout... pour bien me situer à chaque fois. Je jette un coup d'oeil rapide et tout, pour voir où j'en suis. Et puis, si j'ai dépassé, je cherche comment récupérer pour contrebalancer. Normalement, les jours, je ne les change pas. Mes semaines, c'est toujours la même chose. Mais en durée... c'est vrai que j'ai les CE1 qui sont hard et qui me prennent plus de temps. Mais pendant les études dirigées, des trucs comme ça, souvent je prends le

groupe. Je ne suis pas allée jusqu'au bout du programme, parce que je sais que je les ai l'année prochaine.

évaluation,

Q : A mieux évaluer les élèves ?

G.P 2 : Les évaluations, ça dépend lesquelles. Soit c'est directement à partir du livre que je suis, ou alors c'est celles que je fais par rapport aux leçons. Et puis, il faut dire qu'on les connaît bien. Donc, on sait aussi ce qu'ils sont capables de faire. On voit ce qui s'est passé.

communication des bilans

Q : Communiques-tu des bilans ?

G.P 2 : En général, c'est à partir des évaluations. On voit ce qui ne va pas. Les parents, c'est le livret scolaire. Et puis, s'il y a vraiment de trop gros problèmes.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : As-tu travaillé en équipe ?

G.P 2 : Non, je n'ai pas travaillé en équipe. On avait l'habitude de décroisonner. Mais je n'ai pas décroisonné tant que c'était sa remplaçante au premier trimestre. Après, comme G.P 3 n'avait pas trop envie, on a arrêté. Et puis il y a eu les stages et la classe découverte. Comme je n'en avais jamais demandé, ils m'ont donné plein de stages. Ceux que j'ai demandés, je les ai eus, ils se chevauchaient presque. On m'a tout donné.

Projets

Q : Avez-vous fait des projets ?

G.P 2 : On a fait un projet au niveau de la lecture. Mais, au fur et à mesure, les difficultés s'estompent. Et comme l'an dernier, c'était le vrai projet, elles étaient moins aiguës avec les petits. Parce que, pour éviter les problèmes, il faut commencer par la base.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : As-tu de meilleures liaisons avec la commune, le collège... ?

G.P 2 : Avec la commune, ça se passe bien. Au collège, il y a eu un changement de principal. Il est complètement à l'envers de l'autre. Mais, avec les profs, il n'y a pas plus de liaisons. Dès que l'élève est mauvais, ce n'est pas la peine d'insister.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Tu as donc demandé et obtenu des stages. Que t'ont-ils apporté d'un point de vue opératoire ?

G.P 2 : Les stages, j'ai demandé tout et n'importe quoi pour au moins en avoir un. Les années précédentes, je n'en avais pas demandés, donc... Il y en a que j'ai trouvés intéressants. Certains donnent des bagages et d'autres pas du tout. J'ai eu français, maths et puis sport. Au niveau français, c'était la lecture-plaisir et ils ont démonté tout ce que j'avais fait à l'IUFM. Ca me fait doucement rire. J'ai donc deux manières de lecture-plaisir. Mais

ça permet de voir d'autres gens, de voir comment ils fonctionnent, et de sortir de là aussi. Je ne ressens pas des lacunes. Mais quelques difficultés auxquelles je suis confrontée et que j'essaie de dépatouiller, de voir s'il y a une réponse. En arts plastiques, ce ne sont pas des lacunes mais à force, sur trois ans, j'ai du mal à renouveler. Les chants, j'en ai, mais ça s'estompe vite. C'est le renouvellement qui est difficile, c'est du matériel.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Au niveau des convictions, lesquelles se sont consolidées ?

G.P 2 : Le fait que c'est plus dur que je ne pensais. Nerveusement... c'est une fatigue nerveuse... ça s'est renforcé, c'est clair. En cours multiples, à mon avis, il ne faut pas faire ça sur toute la carrière parce que, mine de rien... Ce n'est pas que la gestion, c'est la préparation, c'est l'ensemble. Et puis, je crois que ça use d'avoir toujours les mêmes. C'est vrai que ça a des avantages... mais c'est vrai qu'avoir toujours les mêmes... ce n'est pas une lassitude, mais... on les connaît... Je ne pensais pas au début. C'est vrai qu'on travaille mieux, mais il y a aussi l'envie de voir d'autres gamins. Parce que ceux qui ont des difficultés auront toujours des difficultés, ceux qui sont énervants seront toujours aussi énervants. Les parents, je ne crois pas que ça ira en s'arrangeant. Je ne sais pas comment c'est dans les autres écoles, mais je trouve que les parents ont beaucoup trop de droits par rapport à... et qu'ils ne font rien au niveau de leurs gamins. Je l'avais toujours entendu dire mais je ne pensais pas à ce point-là. Je ne pensais pas qu'on pouvait livrer à lui-même un gamin... dans les villes, dans les ZEP, dans tout ce qui est cas sociaux... mais pas à ce point-là. Et puis, au niveau des parents, que tout le monde se croie toujours tout permis et que c'est mieux que l'institut, ça va bien cinq minutes. Les relations avec les parents, ça ne doit pas être très facile. Le conseiller pédagogique n'a pas la même définition que le nom qu'il porte. L'inspecteur... on ne peut pas dire que ce soit un soutien. Il faudrait aussi qu'ils réfléchissent à leur rôle. Ca s'est vérifié sur certains points négatifs.

IV Bilan et projets envisagés pour l'année prochaine

Q : Quel bilan peut-on faire sur cette année ?

G.P 2 : Ca a quand même été une bonne année, parce que je suis plus à l'aise. Avec certains, j'arrive à la fin d'un cycle. Et les autres... les petits qui sont montés... il n'y a plus les lacunes que j'avais eues quand on est arrivées ici. On voit quand même un progrès. On n'est pas au top, mais on fait avec ce qu'on a. L'an dernier, j'avais dit que je partais et les parents ont réussi à me faire changer d'avis. Mais ce n'est pas franchement une bonne idée, parce que les problèmes ne se sont pas franchement répercutés. Mais, dès la rentrée, ça a recommencé et puis ça s'est tassé. Mais il faut toujours rendre des comptes et puis, c'est pas... Avec la classe-découverte, ça a été une année speed, bien remplie et j'ai dit que je ne faisais pas ça tous les ans. La mairie a aidé financièrement, mais pas beaucoup.

Q : Quels projets as-tu pour l'an prochain ?

G.P 2 : L'an prochain, je veux faire fonctionner les ateliers de lecture, mais j'ai besoin de l'aide-éducatrice. Et faire fonctionner aussi la BCD.

G.P 3

Non interviewée. Nouveau congé-maternité.

G.P 4**I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)**

14 élèves (spécialisé : maternelle/CP : 1 groupe de 6, 1 groupe de 8).

Question : Cette année, le seul changement général se situe au niveau du poste. Qu'a-t-il impliqué d'une manière globale ?

G.P 4 : J'ai des maternelle/CP au lieu de CE2-CM1 l'année dernière. J'ai moins d'élèves, puisque c'est deux groupes : un le matin et un l'après-midi. Ce ne sont pas les mêmes cas. Les enfants sont attachants. Ce sont des épileptiques. Le problème, c'est que la plupart ont un déficit au niveau du langage. Soit des troubles du langage, de la parole, et on a du mal à les comprendre... à comprendre ce qu'ils disent. Soit ils ont vraiment un vocabulaire très limité. Encore plus que ceux de l'an dernier. Ils avaient déjà un vocabulaire pauvre mais là, cette année... Donc, les échanges sont assez limités, je dirai, avec les gamins. C'est plus

dans le quotidien, vraiment l'exercice. Mais il n'y a pas d'échanges à la récréation, ça ne va pas très loin. Les enfants sont plus proches, ils viennent plus facilement se coller à moi ou aux autres collègues. Demander un peu des câlins, quoi. Mais sinon, il n'y a pas vraiment d'échange verbal ou sur des idées, par rapport à ce qui se passe. A part un qui sait à peu près ce qui se passe dans notre société... un peu... les autres, rien. Ils sont dans leur monde. Déjà, le monde interne de l'institut. Et puis, leur monde chez eux. Et sinon, les seules discussions, c'est leurs courses à Auchan, Cora, Leclerc... c'est un peu ça. Sinon, c'est du scolaire, c'est moi plus qui leur demande vraiment les choses. Et quand je pose une question, la réponse est très limitée. Ils n'ont pas forcément des idées, pas toujours des intérêts non plus pour ce qu'on propose. Donc, il faut essayer de diversifier. Ils ont entre cinq et quatorze ans. Mais quand je dis maternelle/CP... scolairement : CP, ils ont atteint le niveau CP, mais ils stagnent depuis le début de l'année. Il y en a un qui arrive en fin CP difficilement, je dirai, pour les maths et deuxième trimestre pour la lecture. En gros, ils restent tous au niveau premier trimestre CP... ceux qui sont au niveau CP. Les petits de maternelle, officiellement, ils sont : moyenne section-grande section, mais il y a beaucoup de déficits. Pour certaines choses, ils sont capables de faire du programme de moyenne section ou une grande section, mais à côté de ça, il y a beaucoup de lacunes. Et c'est plutôt petite section, et encore. Ils ont un autre statut, c'est celui d'enfant malade aussi. Ils sont là pour qu'on les soigne. Les parents aussi les considèrent, la plupart, comme des enfants malades. Donc, soit ils sont surcuvés. Il y en a, c'est l'effet inverse aussi, ils sont livrés à eux-mêmes. La situation familiale n'arrange pas toujours les choses.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Au niveau des groupes-classes, comment cela s'est-il passé d'un point de vue relationnel ?

G.P 4 : Au début, tout allait bien. Le premier trimestre, c'était très, très bien. Avec un groupe surtout. Il y avait un groupe... le groupe des maternelles, disons... il y en avait un qui faisait un peu régulièrement le cirque, qui essayait un peu d'envoyer tout en l'air, de balancer... Enfin, dès qu'il pouvait casser quelque chose pour se montrer intéressant, il le faisait. Mais il était quand même assez malléable. Et dans l'autre groupe, le groupe CP, il y a notamment trois... enfin des caractériels, des hyperactifs, ils sont réputés pour ça aussi... et donc, très difficilement canalisables. En plus, des tensions entre eux. Notamment, il y en avait trois qui se sautaient dessus tout le temps. Il fallait intervenir, mais ils n'arrivaient pas à s'arrêter. C'était de l'agressivité entre eux, pas vis-à-vis de l'adulte. Il y a toujours le respect de l'adulte, à mon grand étonnement, je dirai. Mais cela dit, essayer de s'interposer entre deux gamins, ça n'était pas possible. C'était très difficile. Donc, c'est vrai qu'au début, pendant un mois, un mois et demi, je me suis dit : << je ne tiendrai jamais le coup ! >> . Avec ma collègue, aussi, on se serrait les coudes. Le directeur venait me voir tous les jours en se disant : << pourvu qu'elle tienne ! pourvu qu'elle tienne ! >> . Et puis, il y en a un sur les trois qui est tombé gravement malade, crise sur crise, qui a fait un mois d'hospitalisation. Donc, déjà, lui, quand il était parti, ça a calmé vraiment les autres enfants. Il y en a d'autres qui se sont un peu stabilisés. En parallèle, le dosage de médicaments a eu l'air de jouer quand même. Donc, il y a un pour qui ça a pu m'aider à stabiliser en bien son agressivité. Et puis, l'autre gamin qui a fait un mois d'hospitalisation, comme il a tellement perdu au niveau scolaire... il n'est plus capable même de lire quelque

chose ou de faire du scolaire... donc, on l'a changé de groupe et il n'est plus dans la classe, confronté aux autres, sauf une demi-heure par demi-journée. Et puis, je pense que je m'y suis faite aussi. Et les gamins s'y sont faits aussi. Et puis, voilà. Ca recommence de temps en temps, mais ça va. Mais maintenant, ça va bien.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues ?

G.P 4 : J'y gagne nettement. J'ai continué à aller pendant un petit bout de temps, je passais de temps en temps le samedi, voir mes collègues de (*mon ancien établissement*) comme ça. Mais c'est vrai que je m'entendais très bien avec le directeur, et puis surtout la femme de service de l'an dernier... l'autre collègue pas trop. Et puis maintenant, par contre, il y a une super ambiance. Ma collègue instit avec qui je travaille, on s'entend très bien. On arrive à faire des choses aussi en commun. En fait, on est deux classes. Il y a le groupe maternelle et le groupe CP, en gros. Elle a le groupe CP le matin, moi j'ai le groupe maternelle. Et l'après-midi, on inverse. Et on s'est partagé les matières : elle, elle fait français et lecture et moi plutôt maths, sciences. Surtout pour changer de gamins. Parce que le groupe maternelle, il n'y a pas trop de tensions, mais il est très lent, très mou. C'est vrai que c'est dur à stimuler, donc ce n'est pas forcément stimulant pour nous. Et l'autre groupe, il est assez vivant, et ils se répondent du tac au tac. Mais ils sont un peu plus intéressants, je dirai, au niveau professionnel. Enfin, pour notre part, de travailler avec. Donc, on alterne les groupes. Et puis, avec les éducateurs, je m'entends bien aussi. Ils ont les mêmes horaires que nous et on fait les récréations ensemble, on mange les midis ensemble, on s'entend très bien. On décompresse bien. Il y a d'autres collègues instits mais qu'on voit moins souvent. Il y a une bonne ambiance quand on est en réunion. C'est les collègues qui travaillent avec les handicapés moteurs. En fait, on est dans une autre aile de ... mais on a un directeur qui s'occupe des instits des handicapés moteurs et du secteur épileptique. Ils doivent être dix ou douze, mais on est loin les uns des autres. Donc, on se voit une fois toutes les six semaines. Et puis, de temps en temps.

1.c) les parents

Q : Avec les parents ? Les voyez-vous cette année ?

G.P 4 : On ne les voit pas trop. Notre impression, en tant qu'instits... je dis nous, parce que j'en parle avec ma collègue... c'est que le scolaire est un peu laissé de côté par les parents. Les parents s'inquiètent plus du côté éducatif, médical. En discutant avec les éducateurs, ils nous disent : << non, non, on a l'impression que c'est plutôt le scolaire parce que, chaque fois que les parents téléphonent, ils nous demandent comment ça va à l'école etc... >> , alors que nous, on n'a pas de renvoi direct et on a l'impression que l'éducatif, ça n'est pas important pour eux. En fait, apparemment, c'est plutôt le côté médical qui intéresse les parents. Effectivement, si l'épilepsie reste stabilisée ou pas. Et ils s'intéressent un peu au scolaire, mais... de loin. On n'a pas souvent d'échos des parents. On communique un peu avec le carnet de correspondance... mais c'est plus par rapport aux crises, à l'état de santé qu'il peut y avoir ou au comportement. Il y a eu une réunion avec les parents qui était justement basée sur le scolaire. Et puis, on a les ateliers éducatifs. Sinon, il y a deux ou trois réunions de parents sur l'année qui sont organisées par le centre, mais c'est plus sur l'éducatif. Apparemment, c'est une des premières fois où ça se faisait sur le thème scolaire. Les parents, on les voit des fois quand il y a des arrivées, en cours d'année. Sinon, on ne les voit pas. En fait, ce qui me sert d'échange, c'est les éducateurs, qui remplacent les parents. Il y a beaucoup d'enfants qui sont internes... la plupart, pas tous. Donc, on échange avec les éducateurs. Ils nous disent un peu ce qui s'est passé en groupe la veille ou le matin. Nous,

on leur dit comment les gamins se sont comportés en cours. En plus, on se permet d'intervenir si un enfant s'est mal comporté et inversement.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Avec l'équipe de circonscription ? Avez-vous vu un conseiller pédagogique ?

G.P 4 : J'ai aperçu la conseillère pédagogique parce qu'on avait une réunion d'intégration. Donc, là, je l'ai vue brièvement. En fait, je n'ai pas ressenti le besoin de l'appeler. On s'est arrangées avec ma collègue. Et le directeur nous a beaucoup soutenues au début. Mes autres collègues éducateurs nous ont donné quelques tuyaux aussi.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : Avez-vous des intervenants extérieurs à l'Institut ?

G.P 4 : On a deux étudiantes de l'UFR STAPS qui viennent et qui prennent les gamins le jeudi matin en deux groupes, pour faire des activités sportives. Elles font une heure et demie avec les enfants. Il y a aussi le psychologue qui les prend et qui fait des jeux avec eux. Donc, ça reconstruit un peu le sport. De temps en temps, des fois, après la récréation, je reste avec eux dehors. On tape dans un ballon, on joue au foot comme ils disent.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Quelles valeurs essayez-vous de faire passer à ces enfants-là ?

G.P 4 : C'est plutôt sur la socialisation, le respect entre eux... Pas tellement le respect de l'adulte, parce qu'ils l'ont. Le respect de l'autre, de leurs camarades... vivre ensemble. Echanger aussi justement, parce qu'il y en a beaucoup qui sont très individualistes. Donc, qui jouent dans leur coin, qui ne prennent la balle que pour eux... le crayon, c'est pour eux et pas pour les autres. Même si c'est le crayon de l'école, c'est pas grave (*rire*). Et puis, le respect du matériel aussi. De leur propre matériel à eux. Leurs vêtements, leur sac... parce qu'à ce niveau-là, il n'y a pas grand chose. C'est surtout ça, avec ce type d'enfants. C'est là-dessus qu'on axe continuellement et quotidiennement.

2.b) exigences

Q : Quelles exigences pouvez-vous avoir cette année ?

G.P 4 : Obtenir justement ces règles de vie qu'il peut y avoir. Essayer de parler doucement, pas trop. Parce que, comme on est un petit groupe, ils se permettent assez facilement de parler à voix haute, d'échanger entre eux. Eviter de trop bouger dans la classe. Parce que c'est pareil, comme on est un petit groupe, quand ils ont fini, ils vont souvent à droite et à gauche. Et puis, au niveau scolaire quand même, un minimum de soin. Et ça, c'est un peu plus dur. Ça vient avec le respect du matériel, tout ça.

2.c) responsabilité

Q : Au niveau de la responsabilité, comment vous situez-vous cette année ?

G.P 4 : J'ai moins d'appréhensions au point de vue physique. Au début, quand ils se tabassaient facilement, là, oui. Parce que des fois, c'était très fort, la violence. Il fallait vraiment agir vite. Et puis des fois, on avait l'impression que c'était calme et ça partait. Notamment, il y en avait un dans la classe, il se levait et il allait taper sur un tel alors qu'il

n'y avait rien qui avait déclenché au départ. Des fois, ils se cherchent, donc on peut voir quand ça va venir. Mais là, le problème du gamin-là, c'est vrai que c'est une violence imprévisible effectivement donc, là, c'était... L'année dernière, les conflits, ils émergeaient déjà verbalement. Avec les autres, c'était ça. Là, c'est ça aussi avec certains. C'est les insultes... Et là, après, on peut tout de suite intervenir, leur faire remarquer déjà que c'est une forme de violence aussi, les insultes verbales. Mais là, notamment avec un gamin, c'était ça et puis, comme il était comme ça, tout d'un coup, il se levait et il frappait un tel ou tel. Ou alors, il était dans la cour, il passait à côté d'un et il lui faisait un croche-pied sans raison valable. C'était peut-être une rancune d'avant, de la veille, parce qu'il y avait eu ou ci ou un ça... Au début, c'était dur. Et puis, maintenant, ça va. On n'hésite même pas trop à aller se promener, parce qu'on est deux avec cinq-six gamins... alors qu'au début de l'année, j'avais un peu peur quand même. Par contre, au niveau responsabilité, comme les gamins sont aussi bien avec moi, avec ma collègue instit ou avec un éduc... parce qu'il y a des gamins qui tournent dans plusieurs ateliers... c'est un peu tout le monde. S'il arrive un gros truc, par contre, je ne sais pas sur qui ça retombe. Je n'en sais rien, mais je ne me sens pas... Au point de vue scolaire, c'est dur. Au moins pour le groupe CP, ce serait qu'ils arrivent à évoluer et à atteindre un niveau CP pour la fin de l'année. Et au début on se dit : << avec un tel, un tel, c'est bon ! C'est bien parti ! >> . Mais très vite, on se rend compte que ça stagne, que ça ne bouge pas, que ça n'évolue pas. Il y en a qui bloquent et on n'arrive pas à passer au-dessus. Je dirai qu'il y en a deux qui évoluent bien. Un troisième qui est un peu fainéant, qui pourrait mieux faire, mais qui refuse les aides, qui n'accepte pas de ne pas comprendre et ça ne va pas trop. Mais il y en a d'autres, on a l'impression qu'ils n'arrivent pas à passer au stade supérieur. Et pourquoi ? Je ne sais pas. Ça fait trois-quatre ans qu'ils sont là, et ils stagnent. Les années précédentes, on voyait quand même un léger progrès. Donc, il y avait plus d'acquisitions, plus de possibilités aussi. Là, c'est quand même des enfants limités. Souvent, même si ce n'est pas ce qui est important, la plupart des enfants qui sont là ont un Q.I. inférieur à la moyenne. Donc, déjà, ça explique aussi que... et ils ont du mal à arriver à l'abstraction. Tant que c'est concret, ça va à peu près, je dirai. Mais dès qu'on arrive à des notions un petit peu abstraites : dur, dur.

2.d) éthique

Q : Au point de vue éthique, c'est la même chose que l'année dernière ?

G.P 4 : Oui.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : Avez-vous eu des besoins de formation, cette année, d'un point de vue relationnel ?

G.P 4 : C'est vraiment une population à part et on est pratiquement obligé de faire du cas par cas, du travail individuel avec chacun. Et, en plus, c'est des enfants qui sont habitués à voir l'adulte seul. Et la plupart, je dirai, ne supportent pas ou n'acceptent pas qu'on passe une consigne générale. Même si moi, je leur donne la consigne générale, il faut repasser auprès de chacun, être derrière. Il y en a beaucoup qui manquent de confiance aussi en eux, donc il faut être derrière. Et puis, à chaque fois qu'ils font un trait ou un coloriage, ils demandent toujours si c'est bien ça. Il faut vraiment être derrière, derrière tout le temps. Comme ce sont des enfants toujours très limités, il y a des choses aussi toujours surprenantes. Ils vont être capables par exemple de compter, même jusqu'à cent sans problème, de comprendre que $10 + 10$, ça fait vingt, etc... et puis, tout d'un coup, il y a un truc qui ne va pas aller ou une autre notion qui paraît simple et qu'ils ne vont pas

comprendre. Il y a des choses, des fois, qui sont surprenantes. On ne comprend pas trop leur logique. J'ai du mal, des fois, à comprendre leur logique. Pourquoi ils n'arrivent pas, des fois, à évoluer plus. Souvent, c'est une partie du cerveau qui est atteinte. Il y en a même qui ont carrément une partie du cerveau qui a été enlevée par une opération. Mais les liens, des fois... on ne peut pas trop savoir au départ, si le gamin réussira à tel endroit ou à tel autre. Donc, c'est sûr que ce n'est pas évident, mais il faut un peu tester. Les années précédentes, c'était un peu plus homogène, et ils savaient quand même lire. Cette année, il y a plus de difficultés, la plupart ne savent pas lire. Il y a des explications médicales mais, sur le plan scolaire, ça ne nous aide pas plus. Si, on peut se dire que ce n'est pas de notre faute, des fois.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Au niveau de la maîtrise des grands concepts et des connaissances de base, je pense qu'il n'y a pas trop de problèmes. Mais avez-vous des difficultés à les faire passer, cette année ?

G.P 4 : Là, il n'y a pas trop de problèmes, parce que c'est très, très limité. C'est niveau maternelle-début CP. Donc, de ce côté-là, je n'ai pas de problème. Si, la difficulté que j'ai, c'est déjà qu'ils sont très lents. On a du mal à les stimuler, on est obligé de les prendre un peu un par un. Donc, moi, je fais une fiche en gros. J'aimerais un peu leur faire autre chose. De temps en temps, je fais un peu d'arts plastiques. Mon problème, c'est d'aborder les séances un peu d'histoire, de géographie, de sciences naturelles, dans la mesure où ils ne lisent rien du tout. J'ai bien pris les programmes au niveau CP, mais eux, c'est des notions qu'ils n'ont pas, qui les dépassent largement, et ça n'a pas trop accroché. Le temps, il y en a qui savent les jours comme ça à la suite, donc ils n'ont pas trop la notion de jour. Eux, ils arrivent à se repérer dans le temps avec les histoires : on arrive le lundi et le vendredi, on retourne chez les parents. Donc, on compte le nombre de nuits passées au centre. Le mercredi après-midi, parce qu'ils sont avec les éducateurs pour des activités, ça va. Il y a quelques repères dans la semaine, comme ça, qui sont faits. Le week-end, ils ne savent pas trop ce que c'est. Et puis, l'espace, c'est souvent l'espace du centre. Pas très, très loin.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Sans objet.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Sans objet ici.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Concernant la connaissance du développement de l'enfant (les étapes) et des processus d'apprentissage, avez-vous éprouvé le besoin de vous tourner vers des théories et des modèles ?

G.P 4 : C'est plutôt intuitif. Peut-être que j'ai quand même des connaissances en psycho, tout ça, peut-être que ça doit jouer mais... je m'aide plus par rapport aux programmes qui sont demandés. Je pense que je suis plus attentive aux enfants à tous les niveaux. Au niveau langage parce que, s'il y a un problème, je les envoie chez l'orthophoniste. Et puis

aussi avec la psychologue, voir ce qui va, ce qui ne va pas, et s'il faut l'envoyer. En fait, je pense que je suis plus attentive à tout ce qui concerne l'enfant, son autonomie, sa motricité, son langage. Plus qu'au scolaire même, presque. En fait, il y a beaucoup de choses, notamment au niveau langage, qui ne sont pas réglées. Et puis, il y en a, ce ne sera jamais réglé, et c'est difficile d'évoluer.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,

Q : Pouvez-vous mettre en place des projets dans la classe ?

G.P 4 : Des projets à long terme : non. Commencer une activité... parce que, déjà, je vois en arts plastiques : commencer une journée et finir le lendemain, ils ne tiennent pas. Donc, c'est éventuellement un projet sur une heure. En plus, leur attention est très faible, ils sont vite saturés. Donc, il faut limiter le temps. Ca dépend du type d'activité, en fait. Si on leur propose de la peinture, ça ira. Découpage, ça va. Mais ça ne veut pas dire qu'ils feront forcément bien. C'est le plaisir de faire de la peinture ou du découpage. Et puis encore, ça dépend, quoi. Des fois, je me dis : << ça va leur plaire ! >> , et puis ça ne marche pas. Et puis d'autres fois, c'est un enthousiasme débordant, alors que je ne m'y attendais pas. Mais j'ai réussi avec le groupe CP, pour aborder les sciences, un peu la nature, à passer par la vidéo, parce qu'il y a télé et magnéto. Et donc, c'est leur montrer des séries régulièrement. Et donc, on fait ça tous les vendredis après-midi.

aspects sociaux

Déjà abordé précédemment.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : Arrivez-vous à utiliser des techniques de classe ?

G.P 4 : Non. Déjà, le travail individuel, ils ont vraiment du mal... Je ne peux pas dire qu'on y en a un qui va aider l'autre.

manuels,

Q : Avez-vous des manuels ?

G.P 4 : En groupe CP, j'utilise un manuel qu'on avait à l'école. Le problème, c'est qu'il y a deux élèves qui avancent bien là-dessus. Et puis d'autres qui avancent très lentement. Et puis, ils n'arrivent plus à aller au-dessus. Le problème avec un élève, c'est déjà rien que de dénombrer. Donc, tout ce qui est dénombrement est bon pour lui. Il y a aussi les représentations mentales. Ca, j'arrive à le faire en groupe, un peu. Donc, on travaille plus sur des petits exercices comme ça.

analyse des besoins,

Q : Arrivez-vous à analyser leurs besoins ?

G.P 4 : Je crois que leurs besoins, c'est pas tellement... en tous cas, leur esprit n'est pas au scolaire. C'est aussi pour ça, je pense, qu'il y a un blocage. Il n'y a pas que le physique ou le neurologique, c'est plus l'affectif qui est... Il y a quand même des troubles psychiques aussi, il faut dire, et c'est vrai que l'aspect affectif est très important. Et puis, le travail dans

les familles, parce que nous, c'est : ou ça va bien, très bien, ou alors il y a des tensions entre les parents...

progressions,

Q : Etes-vous arrivée à mettre en place des progressions ?

G.P 4 : J'ai essayé mais... En sciences un peu, par exemple, sur les animaux ou la végétation. Tout ce qui est domaine purement mathématique, par exemple, non. Et même français, en fait. Si, pour la méthode de lecture, il y a une progression qui est faite. Maintenant, il faut revenir continuellement sur les notions. Donc, en fait, j'en fais un peu, je passe à autre chose, je reviens là-dessus. Donc, c'est une allée et venue sans cesse.

explicitation des objectifs,

Sans objet ici, d'après ce qui a été dit précédemment.

repérage des difficultés et des compétences,

Déjà examiné.

mesure des progrès,

Déjà examiné.

accompagnement méthodologique,

Sans objet ici, d'après ce qui a été dit précédemment.

mesure de l'efficacité

Q : Arrivez-vous, sur un poste comme celui-là, à mesurer votre efficacité ?

G.P 4 : Non, justement. C'est même assez frustrant, je dirai.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Avez-vous des objectifs bien déterminés ?

G.P 4 : J'en avais plein, en début d'année. Maintenant, je les ai mis de côté. Je dirai plus sur la socialisation et des objectifs généraux. Ça a marché un peu, mais c'est un travail d'équipe, je dirai. C'est vrai qu'on aimerait bien qu'ils arrivent à lire, à compter un minimum, à atteindre un minimum d'abstraction. Mais il y en a , ça ne sera jamais possible.

stratégie,

Sans objet ici, d'après ce qui a été dit précédemment.

démarches et supports,

Déjà examiné.

durée,

Q : Concernant l'estimation de la durée, à quels problèmes êtes-vous confrontée ?

G.P 4 : Ca devrait être très bref. Mais il y en a qui sont très lents, qui sont très dispersés aussi. Donc, il faut les ramener souvent. Ce qui fait qu'un exercice qu'ils pourraient faire en une demi-heure, des fois, ça met une heure. Et puis, ils ont besoin de faire leurs coloriages ou leur pâte à modeler, pour les petits, en alternance avec les exercices.

évaluation,

Q : Dans le domaine de l'évaluation, comment procédez-vous ?

G.P 4 : Ce n'est pas évident. On arrive à faire s'il y a un progrès, s'il a réussi. Et puis, c'est tellement aléatoire parce que, d'un jour à l'autre, ils ont des absences. A long terme, c'est difficile de voir.

communication des bilans

Sans objet au niveau des enfants. Déjà examiné en ce qui concerne les parents et les autres partenaires.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Déjà examiné précédemment.

Projets

Q : Avez-vous des projets communs au niveau de l'Institut ?

G.P 4 : Non. Parce qu'il y a deux classes et puis, je pense que c'est aussi une population particulière. Le groupe des handicapés moteurs, il y a un projet parce que déjà, il y a tous les niveaux : de la maternelle au CM2. Ils arrivent un peu plus à quelque chose. Nous, le travail pour tout le monde, c'est la socialisation.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Avez-vous des liaisons plus poussées avec votre environnement ?

G.P 4 : Avec le milieu médical, on a des réunions de synthèse. La commune, pas trop. Il y a quelques sorties ponctuelles.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Avez-vous ressenti des besoins de formation ? Avez-vous demandé des stages ?

G.P 4 : J'ai demandé des stages mais je ne les ai pas eus. Plus des cours d'arts plastiques, de musique, des activités comme ça... Là, j'aurais bien aimé. Mais, dans le spécialisé, il n'y a pas tellement de formation. Donc, comme ça, c'est vite réglé. Sinon, en mathématiques ou français, c'est opérant. C'est plus d'activités ludiques... même avec une tendance pédagogique... qu'ils ont besoin. Donc, c'est presque plus une formation d'éducateur qu'il me faudrait par certains côtés, d'activités éducatives que scolaires pures.

II. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Quelles convictions vous restent-elles au terme de ces trois années que vous avez passées dans l'enseignement spécialisé ?

G.P 4 : Cette année, le problème, c'est que je n'ai pas l'impression d'avoir vraiment un rôle d'institut. Parce que c'est vrai que c'est très limité. Je me plais bien là où je suis, mes gamins sont attachants, c'est vrai. Mais au niveau professionnel, en tant qu'institut, je n'ai pas l'impression de faire du travail... Ca deviendrait presque démotivant, c'est vrai, de travailler là. Je n'ai pas l'impression d'avoir un rôle d'enseignant. C'est plutôt éducatif. C'est un poste

à part. Sur mes trois ans dans le spécialisé, ce qui en ressort... a priori, il faudrait avoir une classe normale pour savoir ce que c'est qu'une classe... mais ce qui me plaît bien, c'est le contact individuel avec chaque enfant, le côté affectif. Et l'aspect de pouvoir mieux connaître un peu chaque enfant. C'est vrai qu'on a une relation particulière avec chacun des enfants. Ca, ça me plaît bien. J'aime bien travailler certaines matières, mais en individuel.

IV Bilan et projets envisagés pour l'année prochaine

Q : Le bilan, vous l'avez déjà fait. Quels projets avez-vous pour l'année prochaine ?

G.P 4 : J'ai l'intention de m'orienter vers la psychologie scolaire. Sinon, j'ai redemandé quand même ce poste-là. J'ai moins d'angoisses parce que ce qui compte aussi, c'est le relationnel avec les collègues. Si ça va bien, forcément, on supporte mieux les difficultés du travail. Et puis, on a des échanges aussi au niveau du travail. Pour changer, je voudrais, après, demander aussi un poste de rééducation. Mais en sachant que je pourrais aussi rester enseigner avec les handicapés moteurs. Sinon, le directeur est content qu'on soit deux à redemander le poste, qu'on aie tenu le coup. Parce que les postes avec les épileptiques, c'est des postes dont personne ne veut. Donc, il préfère qu'on reste là.

G.P 5

Non interviewée. A quitté le département.

G.P 6

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

26 élèves (7 CE1 et 19 CE2).

Question : Cette année, il n'y a pas eu de changements d'ordre privé. Vous êtes également restée au même endroit et vous avez gardé la direction de l'école. Voyons d'abord quels changements globaux se sont produits au niveau du poste ?

G.P 6 : J'ai un CE1-CE2, cette année, au lieu d'un CE2-CM1. Et vingt-six élèves au lieu de vingt et un. J'ai sept CE1 d'un côté et dix-neuf CE2 de l'autre. J'ai été essentiellement obligée de faire ça à cause des effectifs de l'année dernière. On avait beaucoup moins d'élèves dans les grandes classes, beaucoup trop en bas. Donc, il a fallu mélanger malheureusement les cycles, puisque actuellement j'ai un cycle II et un cycle III. Et mine de rien, ça a fait beaucoup, beaucoup de changements dans l'enseignement. Déjà, au niveau de la maturité. Les CE1, c'est vraiment encore des petits, ils ne sont pas autonomes. Et ils sont moins nombreux. J'ai tranché dans le sens où j'ai pris les plus anciens, les plus vieux, et puis... ça s'est fait un petit peu comme ça, mais aussi un petit peu par choix... j'ai pris les meilleurs élèves, en laissant à ma collègue un deuxième CE1 qui est couplé avec un CP. Donc, j'ai pris les meilleurs élèves, de manière justement à pouvoir avoir l'autonomie nécessaire. Et là, effectivement, ça se passe très, très, très bien. J'ai des bons CE1 qui profitent de l'enseignement au CE2 et qui vont donner, à mon avis, de très bons élèves de CE2. Du fait d'être la directrice, j'ai un élève que j'ai dû récupérer... malheureusement, un mauvais élève que j'ai dû récupérer... parce que ma collègue ne s'en sortait pas trop à côté. Et puis, elle a un petit peu besoin de le brusquer, donc j'ai été obligée de le reprendre... Alors, on arrive à la fin de l'année, où ce gamin-là n'a pas du tout fourni les efforts

nécessaires, il n'est pas trop suivi à la maison, je ne sais pas trop quoi en faire. Il va redoubler, il va redoubler l'année prochaine, et c'est un peu l'échec du CE1. Mais il n'y avait pas le choix. Je veux dire : il n'était pas dans le bon groupe-classe, il n'a pas donné du tout ce qu'il devait. C'est un perturbateur, un gamin qui ne fait rien, rien, rien. Et autant les autres ont vraiment, à la fin de l'année... j'ai un groupe-classe CE1 où j'ai six très bons CE1 qui ont très bien décollé... et puis derrière, il n'y a rien à faire. Il est... en plus, il redouble, il a baissé les bras. Je ne sais même pas si le redoublement sera profitable. C'est un gamin, je ne sais pas trop quoi en faire. Et puis, j'ai récupéré une septième gamine qui, elle, va être orientée en CLIS l'année prochaine. Et pour les derniers mois de l'année, je l'ai prise dans ma classe, parce que j'ai estimé que l'institutrice qu'elle avait jusqu'à présent, donc dans l'autre CE1... était dégoûtée par cette gamine, n'a pas réussi à la prendre du tout de l'année, n'a pas réussi du tout à s'adapter... C'est une institutrice qui part à la retraite... qui n'a pas la patience, qui n'a plus, j'allais dire, l'envie d'accorder un intérêt particulier à cette gamine. Elle va être orientée. Mais pour les deux derniers mois, j'ai estimé qu'il fallait qu'elle arrête d'être dégoûtée, donc je l'ai prise chez moi. Alors, ça me fait... après, j'ai regretté, parce que c'est une gamine, il faut que je lui donne du travail de CP, parce qu'elle a vraiment un petit niveau CP... Je lui donne du travail rien que pour elle, je la corrige rien que pour elle, je lui donne du temps rien que pour elle. Mais, bon, je pense que ces deux mois-là peuvent conditionner presque toute la scolarité. Parce que si cette gamine, elle arrive en CLIS en étant dégoûtée... elle n'a plus confiance en elle, elle s'est installée dans son échec. Et depuis qu'elle est chez moi, ça fait trois semaines, elle est très calme, intéressée, elle abat un travail de CP assez important. Les parents sont ravis. Ca ne change pas son orientation, c'est sûr, mais elle a déjà une autre vision d'elle. Elle avait besoin d'être avec quelqu'un qui ne l'agresse pas à longueur de journée. Moi, je ne juge pas ma collègue, elle l'a eue toute l'année. Moi, je ne l'ai que depuis deux mois... en fin d'année en plus. Donc, ça, c'est mon groupe CE1. Le CE2, c'est assez hétérogène. Vraiment, là... Mais meilleure classe que l'année dernière. Tout le monde cohabite bien. Malgré les deux cycles dans la classe, tout le monde s'est mis au même rythme, il n'y a pas le choix. Je veux dire : c'est tout le monde au rythme des CE2, parce que je ne peux pas me permettre de prendre du retard. Et c'est vraiment bien.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Au niveau du groupe-classe, quels changements avez-vous trouvé cette année ?

G.P 6 : Je n'ai jamais eu de problèmes de discipline, aucun problème. Je n'ai pas changé. Je pense que j'en suis au même point. Je garde... j'ai un côté affectif nécessaire, mais je reste effectivement assez... stricte... et puis, dès le départ. Là, l'avantage que j'ai d'être depuis deux ans dans l'école... les gamins que j'ai cette année, c'est des gamins que je n'avais pas l'année dernière, mais qui m'ont eue comme directrice. Donc, le rapport enfant-enseignant a été tout de suite beaucoup plus vite mis en place. C'est-à-dire qu'ils savent exactement que je peux me fâcher, que je peux être gentille, que je suis juste... Ils me connaissaient de l'année dernière, mais pas comme leur maîtresse. Et disons que ça s'est beaucoup plus vite mis en place.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues ?

G.P 6 : J'ai une collègue qui est partie. J'ai une jeune, pas une PE2, elle a deux ans d'ancienneté. C'est donc sa deuxième année. ... est donc enseignante en maternelle... moyens-grands. Une fille exceptionnelle, vraiment. Une fille très, très bien, qui est tout à fait capable de reprendre une direction derrière. C'est une aide précieuse pour moi, tant au niveau organisationnel qu'au niveau de... Il faut être claire, les collègues ne sont pas des filles prêtes à se donner complètement pour l'école... Et ... , c'est une aide précieuse, parce qu'elle est un soutien et qu'elle est prête toujours à se donner un peu plus. Mais sinon, l'ambiance est super. Pour la direction, c'est toujours pareil, au niveau de la répartition des tâches. Le travail de directrice est beaucoup plus facile cette année, parce que je le connais bien. Je le gère plus facilement, mais toujours un énorme travail en dehors de la classe. Un petit changement par rapport à l'année dernière, c'est que j'ai une décharge cette année. Un quart de décharge. J'ai une matinée et une après-midi par semaine. Ca change, dans mon organisation, dans mon temps, c'est... Donc, j'ai une cinquième collègue avec qui je m'entends parfaitement. Je lui fais une confiance absolue, je ne la suis pas. Disons qu'elle me rend compte de ce qu'elle fait, mais je lui laisse carte blanche. Elle fait des matières que je n'enseigne pas. C'est-à-dire qu'on ne se partage pas les matières, parce que ça prend trop du temps et il faudrait qu'on se voie en permanence. C'est une dame qui a mon âge, qui a un bébé. Elle a quatre-quarts de décharge de direction. J'ai estimé dès le début d'année qu'il y avait des matières que je préférais maîtriser moi-même. Et donc, elle fait toutes les matières d'éveil, l'expression écrite, elle fait la conjugaison, et c'est impeccable. Vraiment, ça se passe très, très bien. Ca me permet de m'occuper beaucoup plus de l'école maintenant. C'est appréciable. J'ai aussi un petit changement dans l'école, j'ai des emplois-jeunes. Ca permet de faire des tas de choses avec les gamins, qu'on n'avait pas le temps de faire. On a mis en place un système au niveau de la bibliothèque : recherche de documents, lecture de contes... On ne pouvait pas le faire. Ils font l'informatique. Donc, on a informatisé complètement l'école. Ils travaillent sur quatre ordinateurs et tous les enfants de l'école font de l'informatique maintenant, tous les jours ou presque. Elles font le sport. Donc, elles organisent pas mal de sports toute la semaine, chose aussi qui passait un peu aux oubliettes quand on n'avait pas terminé. Là, c'est mis en place, elle vient chercher les gamins, donc on s'adapte. Là, on fait. Donc, c'est très bien pour les gosses, on en est conscientes. Elles font tous les mercredis matin, ce que j'ai... ce qu'on a baptisé "les mercredis récréatifs" . Donc, elles proposent une série d'activités tous les mercredis, qui changent tous les mercredis. Pas mal de choses effectivement manuelles : du dessin, de la peinture. Elles font aussi de l'informatique, la bibliothèque... Donc, elles offrent à des enfants qui n'ont rien sur (*le village*) des activités que... eux ne peuvent pas avoir. Ils n'ont pas de patinoire, de cinéma, de piscine et ça, ça leur permet...

1.c) les parents

Q : Avec les parents ?

G.P 6 : Pas beaucoup de changements, puisque que les parents n'ont pas beaucoup changé, à part tous les gamins de maternelle. Je dirai que j'ai moins de conflits... moins de conflits, parce que les gens... j'ai pris beaucoup d'assurance. L'année dernière, je n'osais pas faire certaines choses parce que j'étais nouvelle, parce que je me sentais jeune, parce que je ne savais pas trop quoi faire... Cette année, j'ai moins besoin d'appeler l'inspection, je fais plus de choses moi-même, j'ai pris beaucoup plus d'assurance. Effectivement, j'ai vingt-huit ans et maintenant, j'ose dire des choses à des gens qui sont plus âgés que moi. Parce que j'ai un rôle de directrice à tenir. Chacun est à sa place, je n'ai aucun débordement. Je pense que

tout le monde est content, on n'a aucun problème dans l'école au niveau parents-enseignants.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Avec l'équipe de circonscription ?

G.P 6 : Je pense que j'ai de très bons rapports avec l'équipe de circonscription, dans le sens où tout le monde a fait des demandes d'emplois-jeunes et... on a beaucoup travaillé avec l'équipe, on a eu une journée d'harmonisation pour pouvoir faire ce dossier, on avait beaucoup travaillé en ayant peu d'espoirs... en se disant que, de toutes façons, les écoles rurales paumées comme ça, personne ne leur donnerait rien. Effectivement, les deux premières vagues, personne n'a rien eu. Et, à notre grande surprise, l'inspecteur nous a... nous a pourvus de deux emplois-jeunes, deux jeunes filles. Et, sur le rural de la circonscription en tous cas, dans toutes les écoles rurales qui sont avoisinantes, il n'y a que ... qui en a eus. On n'a jamais su pourquoi, mais on est toutes intimement convaincues d'abord qu'on a fait un très bon dossier, on s'est bien battues pour en avoir... Moi, systématiquement, je rappelais, j'essayais de défendre ... et il y a beaucoup d'écoles qui n'ont rien eu. Et nous, on a fait l'effort et on nous en a donnés. Et je pense que c'est quelque part un geste de l'inspecteur face à ... , où il y a une équipe qui fonctionne bien, une école qui marche. Il y a de plus en plus d'élèves qui viennent à ... , contrairement aux années précédentes. C'est quelque part une façon de nous récompenser. Pourtant on n'a pas plus d'élèves en difficulté et on a moins de moyens qu'ailleurs, dans les villes. Et je pense que, la circonscription, on ne les voit pas énormément : au niveau des réunions de directeurs, au niveau des stages, et ainsi de suite. Ca se passe extrêmement bien, aucun problème. Le fait d'avoir des emplois-jeunes, ça a été pour moi le fait d'avoir été reconnu quelque part. Sinon, pas de besoins particuliers. Si on ne les contacte pas, ils ne viennent pas plus que ça.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : Avez-vous des intervenants extérieurs, cette année ?

G.P 6 : Moi, j'ai une amie qui m'a demandé pour faire un stage dans l'école. Elle fait les beaux-arts et elle avait besoin de mettre en place certaines activités. Justement, comme c'est une amie, elle a profité du fait que j'étais directrice. Moi, ça m'ouvre pas mal de choses, parce qu'elle maîtrise des techniques au niveau artistique qui sont assez exceptionnelles. Elle vient avec les maternelles deux fois par semaine, niveau grands, et puis avec mes CE1-CE2 tous les samedis matin. Elle ne voulait pas travailler avec les CM, parce qu'ils sont un peu trop grands pour ce genre d'étude. Ca fait bien trois mois qu'elle est là et jusqu'à la fin de l'année. Elle a une convention de stage. Sinon, c'est tout. Sinon, j'ai une petite jeune, un lycéenne qui a, pareil, une convention de stage et qui vient tous les quinze jours. En maternelle, essentiellement. Elle est stagiaire dans l'école, pas intervenante.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Pour ce qui concerne les valeurs, y a-t-il des changements ?

G.P 6 : Je pense qu'il n'y a pas beaucoup de changements. Enfin, par rapport à moi, je peux dire que je n'ai pas du tout changé de vision de l'enseignement. J'ai toujours été très proche des enfants en difficulté. Il n'y a rien à faire, je ne change pas. La gamine que j'ai pris chez

moi, tant pis si ça me grossit les effectifs et si ça me prend plus de temps ! Mais je pense que c'est important. J'ai toujours eu plus... d'attirance, à la rigueur, professionnelle... pour les gamins en difficulté. Parce que j'ai toujours été persuadée qu'on était essentiellement formés... enfin, c'est notre métier... pour, bien sûr, aider ceux qui arrivent, mais pour... pousser ceux qui n'y arrivent pas et ne pas les laisser de côté. Ca, la voiture-balai, c'est pas moi... Les valeurs, au niveau professionnel, c'est surtout être efficace. Ca, je m'en rends bien compte. C'est-à-dire qu'on est de plus en plus demandeurs sur le marché... j'allais dire du collège et du lycée... d'enfants qui doivent être efficaces au niveau de l'autonomie, de la maturité, des connaissances. Donc, on se rend compte qu'il faut qu'ils arrivent en sixième avec le maximum de connaissances. Mais, toujours pareil, il faut privilégier certaines choses. C'est-à-dire qu'un gamin qui ne saura le programme d'histoire sur le bout des doigts, ce n'est pas grave. Mais essentiellement, il faut qu'il sache lire, c'est important qu'il connaisse la lecture. Qu'il maîtrise certaines règles de mathématique, sinon toutes, qu'il ait raisonnement et efficacité. Moi, je compte toujours beaucoup pour la justice. Ca a toujours été mon truc. Je n'ai jamais fait de différences entre les enfants, ni dans leur milieu social. J'aime bien avoir le contact avec les gamins. Ils sont autonomes, oui, mais ils ont toujours besoin de nous, de toutes façons. Et il faut être juste avec tous les enfants et à tous les niveaux. C'est-à-dire qu'un enfant moyen qui fournit un peu de travail mérite autant de récompense qu'un enfant très bon qui va faire un gros travail. Je pense qu'il faut bien connaître les enfants, ils savent donner ce qu'ils peuvent donner. Ne pas leur en demander trop, les aider là où ils peuvent, essentiellement ça, franchement... Et ils savent que je suis juste. Ils savent, s'ils ont réussi, c'est qu'ils l'ont vraiment mérité. Si on "punit"... je ne suis pas trop pour les punitions mais, en fait, si je ne suis pas contente... ils savent pourquoi. Ca met un grand respect entre nous. Et pas le respect "Vieille France" où on doit le respect à l'aîné, et pas l'inverse. Je respecte autant mes élèves qu'ils me respectent. Et j'estime qu'avec un enfant de huit ans, et même avec un enfant de trois ans, on peut discuter, lui expliquer et pas... faire la sourde oreille.

2.b) exigences

Q : Avez-vous de nouvelles exigences cette année ? Nous avons parlé d'un problème d'organisation...

G.P 6 : L'an dernier, l'organisation, c'était mon problème. C'est réglé. Encore plus avec la décharge et les emplois-jeunes, qui me donnent un gros coup de main quand même. Là, je suis bien où il faut. J'aurais beaucoup d'exigences, que je ne peux pas mettre en place maintenant, parce que je continue à penser que je suis trop jeune. Et pour exiger quelque chose de certaines personnes, il faut avoir... J'exigerais bien beaucoup de choses. J'en suis bien consciente. Je sais où est ma place, je sais où sont mes limites. Il y a plein de choses que j'aimerais faire... Quand je sens que ça peut être fait, je me lance. Sinon, je permets à chacun d'avoir sa place, je ne juge pas. J'aimerais bien dire certaines choses, mais je ne me le permets pas. Toujours pareil, parce que je suis trop jeune dans l'enseignement. Même si je sais pertinemment que j'ai raison. Si on n'accroche pas, je laisse tomber. Pour moi, je privilégie énormément les rapports entre les instits, de manière à ce que ça se passe bien. Plutôt que les rapports conflictuels, à exiger quelque chose qui de toutes façons sera fait, c'est sûr, mais qui mettra une mauvaise ambiance... Les enfants vont le ressentir, tout le monde va le ressentir. Sinon, les enfants sont plus respectueux, plus calmes et j'ai l'impression qu'ils travaillent... pas mieux... j'ai de bons éléments... mais je reste persuadée que du fait d'avoir été leur directrice avant, ils se permettent moins de choses et ils travaillent plus, par le contact que j'ai avec eux. Dans le groupe-classe, j'ai des parents qui sont... je les vois rarement. Je les convoque, et puis... je suis très communicative : s'il y a

un problème, j'en parle tout de suite aux parents, on trouve des solutions ensemble. Je n'impose rien, même un redoublement. Généralement, je suis en accord avec les parents. Dès qu'il y a quelque chose, je le signale. C'est pareil pour les enfants de l'école, je convoque les parents pour des gamins qui ne sont pas dans ma classe. Je soulève parfois des problèmes qu'on ne me montre pas. Je m'en rends compte toute seule et je vais voir l'institut qui ne me l'a pas signalé. Mais, en règle générale, beaucoup de communication, surtout à ... Rien faire par derrière et transparente comme l'eau. Ici, si on cache quelque chose, c'est amplifié, déformé, c'est infernal.

2.c) responsabilité

Q : Au niveau de la responsabilité ?

G.P 6 : En tant que directrice, je suis responsable de tout. En plus, je suis responsable maintenant des emplois-jeunes. Ce n'est pas mon personnel, ce n'est pas moi qui les emploie. Mais c'est toujours pareil, s'il y a des problèmes, si les instituts ne sont pas d'accord avec elles, elles viendront me voir plutôt que d'aller les voir elles. Je fais la médiatrice de tout le monde. Et je m'en sors bien, je m'en sors bien. Au niveau du groupe-classe, c'est pareil. La sécurité ne change pas énormément, je n'ai jamais eu d'énormes pépins dans l'école. De toutes façons, j'ai toujours pensé qu'au moindre problème, je contacte les parents. Dès qu'un enfant a un petit peu mal au ventre ou à la tête, je pense tout de suite qu'il peut y avoir quelque chose de grave. Il y a des enseignants qui diront : << je peux tenir jusqu'à quatre heures ! Ca ira mieux tout à l'heure ! >> . Moi, non. Au moindre truc... ce serait mon enfant... je ne prends pas la liberté de jouer avec la sécurité des enfants. La vigilance, par contre, je l'impose aux autres classes. J'ai imposé ça et maintenant, je me rends compte que je leur ai un peu communiqué le virus du stress de l'enfant. Je leur dis : << au moindre signe, on n'est pas médecin, vous appelez les parents, c'est tout. Et ils viennent le rechercher ! >> .

2.d) éthique

Q : Du point de vue de l'éthique ?

G.P 6 : Ca ne change pas, d'autant plus que plus le temps passe... Je vois les enfants, avec la mode actuelle... c'est... j'exige dans l'école qu'ils aient une tenue correcte. Je vois des gamines arriver avec des talons compensés de vingt-cinq centimètres, avec les ongles peints... je veux dire... avec du vernis aux ongles, maquillées et tout... c'est infernal. Et c'est maman qui a fait, c'est maman qui a acheté, je ne peux aller à l'encontre de ça. Je prône toujours la sécurité. La gamine qui vient avec ses talons compensés, je lui dis : << tu les mets à la maison, je ne veux pas que tu te casses une jambe à l'école >> . J'explique parfaitement aux parents. Je ne juge pas. Par contre, si j'exige d'un enfant qu'il se tienne de telle manière, je n'ai jamais eu de récriminations des parents. Je pense que quelque part, les parents doivent se dire que ce n'est pas plus mal que je lui fasse faire à l'école ce que eux n'arrivent pas à faire à la maison. Il y a beaucoup d'enfants qui font des choses à l'école parfaitement naturellement qu'il vont refuser à la maison. Les parents sont bien contents que quelqu'un puisse le faire. Les parents sont demandeurs d'une certaine autorité que moi... que les enseignants sont capables de donner... et que eux ne sont pas capables de mettre en place.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : Avez-vous ressenti des besoins de formation, sur un plan relationnel ?

G.P 6 : Non.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Cette année, maîtrisez-vous les grands concepts et les connaissances de base ?

G.P 6 : Je me suis rendue compte que la classe des CE1 était vraiment une classe-charnière, en épluchant les programmes. Et il y a beaucoup de choses qui découlent après de ce qu'ils ont appris au CE1. Je suis curieuse, si je récupère mon poste... je suis curieuse de voir justement, parce que je n'ai pas du tout la même façon d'enseigner que ma collègue qui a l'autre CE1... Et, à mon avis, comme je récupérerais tout le monde au CE2, je vais pouvoir voir ce qui est passé chez elle et ce qui est passé chez moi. C'est très, très intéressant pour moi, parce qu'il y a peut-être des choses qu'elle aura fait passer et que moi, je n'ai pas réussi. Et il sera intéressant de savoir... elle n'avait pas les meilleurs élèves... mais, à mon avis, j'ai réussi plus de choses qu'elle à plusieurs niveaux. Je le vois dans les résultats. Et le CE1, c'est vraiment une classe très, très, très intéressante. Très intéressante dans tous les domaines. Et on se rend compte...il y a plein de choses que je comprends maintenant au CE2 dans les démarches, parce que j'ai un CE1 cette année. Sinon, j'ai bien en tête tous les concepts.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Pour l'initiation à la langue vivante, y a-t-il des changements ? Continuez-vous à enseigner l'allemand ?

G.P 6 : Il n'y a pas de changement. Je continue à faire l'allemand. Je continue à penser que je n'ai pas besoin de ça. C'est toujours pareil, c'est des cassettes CE2, donc je continue à faire du CE2. De toutes façons, si je demandais ma mutation, ce serait pour faire de l'anglais. Tous les gamins qui sont allés au collège, ils ont pris tous anglais. Ils ont tous choisi anglais. Je pense que ce n'est pas mauvais, l'opération en allemand, mais je reste foncièrement convaincue qu'on n'enseigne pas quelque chose qu'on ne connaît pas. Alors, je fais la même chose que l'année dernière, mais je suis de moins en moins motivée, je l'avoue. C'est les gamins qui me rappellent qu'on doit aller en allemand. Je ne suis pas motivée. Je suis obligée de le faire, je le fais. L'inspecteur a voulu me remettre en stage, j'ai été refaire des stages cette année. Une horreur. Ca m'a dégoûté définitivement de l'allemand. J'ai eu une discussion d'ailleurs avec l'inspecteur à ce niveau-là, parce qu'il m'a imposé un stage, et... j'ai dit : << vous ne m'aurez pas deux fois ! >> .

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : En ce qui concerne les connaissances et les outils d'enseignement, les possédez-vous dans toutes les disciplines ?

G.P 6 : Chaque année, les représentants viennent. Et je pense que j'en suis arrivée à un point où on se dit que, de toutes façons, il ne faut pas en acheter trop. Parce qu'après, on perd du temps. Je crois qu'il faut en arriver, à un moment donné, à être fidèle à une méthode.... sans être obligée d'enseigner toujours de la même manière... Mais j'ai trouvé enfin ma méthode conjugaison-grammaire-orthographe-vocabulaire pour CE1-CE2, une bonne méthode qui fonctionne bien, qui est claire... qu'il faut encore stabiliser un petit peu

de temps en temps. En maths, ma méthode est bonne aussi. Par contre, le représentant met en place tous les jours des choses nouvelles, surtout au point de vue lecture et maths. Et des choses très, très, très intéressantes. Et je suis avide de ce genre de choses, parce qu'il y a plusieurs manières de voir l'explication. Je suis de plus en plus friande de matériaux qui seraient à base ludique, mais où l'objectif est respecté. J'abandonne de plus en plus le schéma classique de l'élémentaire qui dit qu'il faut un manuel de lecture et on suit les choses les unes après les autres. Sinon, pas de problème particulier, je maîtrise presque plus le CE1 que le CE2.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Concernant la connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage, vous êtes-vous tournée, cette année, vers des théories, des modèles ?

G.P 6 : C'est toujours intuitif. Je ne me réfère pas à une théorie. Disons qu'à certains moments, quand je n'arrive pas à répondre à certaines de mes questions... pourquoi tel enfant est comme ci ou comme ça ? ... là, je fais appel à des intervenants. Je m'entends, je vais appeler la rééducatrice, je vais faire appel à un professionnel en disant : << voilà, j'ai cette gamine qui réagit de telle manière et je ne sais plus comment faire, je n'y arrive pas, ce n'est pas dans mon domaine >> . Et généralement, je règle le problème. Parfois, il faut que j'envoie carrément l'enfant voir quelqu'un d'autre, que ce soit un orthophoniste ou un psychologue scolaire, voire de la psychiatrie carrément, même si ça n'est pas bien grave. Parfois, je me décharge complètement. Mais, cette année, j'ai été beaucoup plus à l'écoute des enfants pour essayer de régler des problèmes autres que scolaires. Quand je n'y arrive pas, systématiquement, je sais où les adresser. C'est sur le terrain que je vois les choses. Je sais la globalité, ce qu'un enfant de CE2 peut faire à tel moment... je connais les enfants, ils sont tous à peu près tous pareils. Mais ponctuellement...

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,

Q : Avez-vous mis des projets en place dans votre classe ?

G.P 6 : Déjà, on est deux à faire classe, avec la décharge. Alors, ça crée vraiment une dynamique de classe du fait que les enfants, ils ont deux maîtresses qui ne sont pas les mêmes. On est à peu près pareilles au niveau du caractère, du dynamisme, tout ça. Donc, il y a quelque chose qui fait que les enfants sont moins lassés, parce qu'ils nous voient moins souvent. Il y a les emplois-jeunes qui m'ont permis de mettre en place tellement de choses que je n'avais pas le temps faire avec eux. Déjà, mettre en place l'informatique. Et c'est exceptionnel, je veux dire... ça les motive terriblement. Le sport, maintenant ils font plus de sport. Ils mettent en place des petites pièces de théâtre, des tas de choses. Donc, l'année a fait que... par ma décharge, les emplois-jeunes et ainsi de suite... la dynamique de classe s'est créée toute seule et je n'ai pas eu besoin de faire des choses par moi-même.

aspects sociaux

Q : Avez-vous insisté sur certains aspects sociaux ?

G.P 6 : Pas plus que ça. Les relations entre eux.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages

techniques de classe,

Q : Utilisez-vous d'autres techniques de classe ?

G.P 6 : BCD, informatique. Il est toujours très dur, dans un groupe, surtout en deux cycles, de faire un travail de groupe. Si les CE2 font un travail de groupe, c'est bruyant, je ne peux pas les laisser tous seuls. Si je fais un travail de groupe, c'est toute la classe, sur la même chose. Or, le seul moment où ils font la même chose, c'est avec la collègue où elle, par contre, a fait beaucoup travailler par binômes. C'est nouveau parce que moi, je ne le fais pas. Parce que moi, je ne peux pas me le permettre. Pour toutes les matières que j'enseigne, je fais deux choses différentes. Ça n'est valable que pour les matières d'éveil et ça, c'est ma collègue qui le fait et ça marche très, très bien. Elle m'a vraiment prouvé que c'était faisable et très productif.

manuels,

Q : Avez-vous acquis des manuels pour la classe ? Et sur quels critères de choix ?

G.P 6 : J'ai des manuels... de choix. En lecture, j'en ai racheté un. Mais disons que je l'utilise... La lecture, je trouve que c'est intéressant quand elle est diversifiée. Elle est valable quand on fait vraiment des questions de lecture sur un texte. Mais maintenant, la lecture, j'aime bien justement utiliser les nouvelles techniques de puzzle, de lecture rapide, de lecture à trous, à moitié effacée... et on fait beaucoup de lectures différenciées. Je ne suis pas fidèle à une méthode spéciale. C'est un peu au gré du jour. Et ça, ils aiment beaucoup. Les critères, c'est un petit peu au goût du jour, jamais deux fois la même chose. En maths, on a un manuel. Je ne fais pas tout, mais il est complet. C'est ce qu'il y avait dans la classe quand je suis arrivée. On a beaucoup travaillé sur le fichier, et puis j'ai pris la même chose que la collègue du CE1, parce qu'il fallait qu'on aie la même méthode. J'en suis contente. Et puis, tout ce qu'on me propose depuis, ça ne me convient pas. Ou ça n'est pas complet, ou c'est trop complexe, ou trop diversifié... Je me suis rendue compte que les gamins sont arrivés au CE2 avec les bonnes connaissances, en ayant le même manuel.

analyse des besoins,

Q : Arrivez-vous à analyser les besoins ?

G.P 6 : Oui. C'est des gamins que je connais depuis deux ans même si je ne les ai pas eus, que je connais bien . Je vois exactement où sont leurs besoins. Il m'est toujours plus difficile... c'est toujours pareil, une question de temps...d'adapter énormément. Parce que j'ai beaucoup de gamins, il faudrait presque un enseignement particulier pour certains... Oui, je vois beaucoup plus où sont les besoins. On a beaucoup de rapports avec ma collègue du CM1. C'est harmonieux à ce niveau-là.

progressions,

Q : Avez-vous mis des progressions en place ?

G.P 6 : Vu que les manuels choisis sont bien faits... Disons que je suis la progression du manuel parce qu'elle est bien faite, elle est faite en fonction des difficultés rencontrées dans l'année. C'est clair. J'ai abandonné le système d'une semaine de contrôle parce que, d'abord, ça met les gamins dans une situation d'examen qu'ils ont largement le temps de connaître, ils sont trop jeunes pour ça. J'ai mis un système de notes, que je n'avais pas l'année dernière. J'ai un bulletin aussi. Mais c'est pareil : le bulletin, ça n'est pas foncièrement la moyenne. Mais les notes, c'est important pour eux.

explicitation des objectifs,

Q : Explicitez-vous les objectifs ?

G.P 6 : Contrairement à ma collègue du CM qui, elle ,donne systématiquement les objectifs à ses élèves... qui sont donc des CM, qui sont capables de comprendre... je donne les objectifs à l'oral. C'est-à-dire que, quand on aborde un nouveau chapitre, une nouvelle chose, je ne vais pas plus loin.

repérage des difficultés et des compétences,

Déjà examiné.

mesure des progrès,

Q : Arrivez-vous à mesurer les progrès ?

G.P 6 : De toutes façons, ayant plus de temps à donner à mes élèves parce que je suis plus organisée, je travaille aussi avec plus de personnes... on est très harmonieuses à ce niveau-là et on tombe toujours à peu près d'accord. Les progrès des enfants, je les vois mieux que l'année dernière.

accompagnement méthodologique,

Q : Leur proposez-vous un accompagnement méthodologique ?

G.P 6 : Je n'ai toujours pas d'études dirigées. Je donne des méthodes ponctuellement. Ce ne sont pas des méthodes d'apprentissage réelles. Si j'ai un point faible, c'est les études dirigées. Comme j'ai plus de temps cette année, quand je donne un exercice, je donne aussi la méthode : comment aborder un exercice. Toute la démarche est presque donnée avant d'effectuer l'exercice. Au niveau apprentissage des leçons, non, ça je ne le fais pas. C'est un truc que je ne maîtrise pas encore. Mais j'explique la démarche, on la voit ensemble, quitte à faire l'exercice avant. Et puis souvent, ce que je ne faisais pas l'année dernière, je leur redonne la semaine suivante. Pour voir s'ils ont mémorisé. Et puis, je me rends compte souvent que, le gamin, il apprend le résultat par coeur et qu'il n'est pas capable de réunir les démarches. Alors, on revient dessus.

mesure de l'efficacité

Q : Arrivez-vous à mesurer votre efficacité ?

G.P 6 : Oui. Je me rends compte mais c'est surtout la méthode du rabâchage finalement. A force de leur avoir dit... je leur donne des méthodes mnémotechniques et je leur rabâche dix fois, vingt fois... et à la fin, je leur demande. Maintenant, tout le monde le sort à force de l'avoir entendu. Et je me rends compte qu'il y avait plein de choses que je n'arrivais pas à faire passer l'année dernière et qui maintenant sont ancrées. Parce qu'ils vont se souvenir peut-être jusqu'à la fin de leurs jours... comme moi avec certains de mes enseignants... qu'ils diront : << c'est la méthode qu'on m'a donnée et je m'en souviens >> . Ce n'est peut-être pas la méthode académique... mais du moment que, le gamin, il a compris, c'est tout.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Au niveau des objectifs, êtes-vous au clair ?

G.P 6 : C'est clair. Certains objectifs sont prioritaires. De toutes façons, le programme est tellement vaste qu'on est bien obligé de mettre de côté certaines choses.

stratégie,

Q : Avez-vous une stratégie vis-à-vis des élèves ?

G.P 6 : Le problème d'organisation est réglé. Rien de nouveau à part cette technique que j'applique du rabâchage. Ca, c'est une nouvelle stratégie. Et en plus, l'avantage du cours double, c'est que ce que j'ai rabâché vingt fois avec les CE2, les CE1 l'ont entendu. C'est pour ça que quand les CE1 d'à côté vont arriver, ils n'auront pas entendu, et je vais devoir reprendre cette méthode-là. A mon avis, mes CE1 qui seront devenus des CE2 vont avoir une avance certaine sur les autres. Ca, c'est sûr. Parce qu'ils vont devoir prendre du temps pour s'adapter à ma méthode à moi. C'est pour ça que je trouve que ce n'est pas super d'avoir un niveau séparé en deux dans une école. Parce que finalement, ils finissent par se retrouver dans la même classe et la maîtresse n'ayant pas fait de la même manière... Et ça , je vais traîner, c'est sûr. Mais les mômes s'adaptent très, très vite.

démarches et supports,

Déjà examiné.

durée,

Q : La durée ? Arrivez-vous à mieux l'estimer ?

G.P 6 : J'en tiens compte beaucoup plus. Je suis obligée parce que, les emplois-jeunes, elles ont un emploi du temps qu'on a eu du mal à harmoniser. Mais quand l'emploi-jeune doit, à deux heures, venir prendre mes élèves en informatique, je ne lui dis pas : << tu restes dehors, je termine ma leçon >> . Depuis qu'elles sont là, les journées sont, pour tout le monde, chronométrées. De toutes façons, c'est le mot d'ordre que j'ai donné dans l'école. On fait plus de choses, plus court. Mais, en fait, je me rends compte que, finalement, je fais la même chose. Mais comme c'est plus court, les enfants se lassent moins. La leçon, je la reprends peut-être la semaine suivante, mais il vaut mieux qu'ils la voient deux fois quinze minutes que de la voir une fois en une demi-heure. Les gosses... j'allais dire toutes les demi-heures, mais c'est plutôt tous les trois-quarts d'heure... il y a quelque chose qui change. Et les mômes sont moins fatigables, beaucoup plus éveillés. Et jusqu'à quatre heures et demie, on peut attaquer... je ne dirai pas une nouvelle leçon... mais attaquer les maths à quatre heures et demie. C'est une chose qu'on ne pouvait pas faire avant. Ca a complètement changé.

évaluation,

Q : Pour ce qui est des modalités d'évaluation, y a-t-il des changements ,

G.P 6 : J'ai essayé de voir avec mes collègues. Moi, je n'ai pas le temps de faire des évaluations en fin de période. Je les évalue... parce que je fais tellement attention à eux, que je sais exactement ce qu'ils sont capables de faire... j'ai des cahiers d'évaluation, mais je les évalue plus facilement en permanence. C'est-à-dire que je vais faire une leçon, je vais en faire une deuxième, et puis la troisième fois, ça va être l'évaluation de la première. J'évalue ponctuellement. Alors, effectivement, j'évalue moins à long terme. De toute façon, on reprend facilement jusqu'à la fin de l'année, je préfère ça. Le cahier de contrôle, il est resté au fin fond de la classe. Ils ont le bulletin, mais ce n'est pas l'évaluation, c'est plutôt...

une manière de se situer par rapport à eux mêmes. L'évaluation, c'est toujours pareil : c'est par rapport à l'enfant. Je les évalue personnellement, je dirai.

communication des bilans

Q : Communiquez-vous les bilans cette année ?

G.P 6 : Je ne note pas tout. Mais quand je note, je préviens les enfants. Parce que le fait de toujours les noter, ça les met toujours dans ce système d'évaluation l'un par rapport à l'autre. Par contre, quand ponctuellement je le mets, l'enfant fait plus attention. C'est un petit truc pour moi : pendant quinze minutes, je sais que j'ai toute l'attention du gamin. Je corrige avec eux. Je ne corrige rien à la maison. C'est-à-dire que lorsqu'un exercice est fait, on le corrige immédiatement. On prend le temps qu'il faut et on corrige. Et le gamin sait tout de suite où est son erreur. Moi, j'ai des petits de CE1... si je ne corrige pas tout de suite avec eux, si je reprends une semaine après, ils ne savent plus ce qu'on a fait.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : Cette année, travaillez-vous plus en équipe ?

G.P 6 : J'ai une équipe qui fonctionne, je pense, toujours pas convenablement. Parce que j'ai une collègue qui part à la retraite et qui ne veut plus du tout se donner à son travail. Avec elle, c'est terminé.

Projets

Q : Avez-vous fait des projets en commun ?

G.P 6 : C'est pareil, on n'est pas titulaires, donc on ne sait pas si l'année prochaine on est là. C'est une équipe qui risque de voler en éclats. C'est pour ça qu'on ne va pas s'investir à fond dans cette école.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Avez-vous des relations plus variées avec votre environnement ?

G.P 6 : Le syndicat est toujours aussi inefficace, ça n'a pas changé. J'ai dit l'année dernière que je ne me mettrais pas en conflit avec eux, parce que j'ai bien compris que ce n'était pas dans ce sens-là qu'il fallait le prendre. On fait sans. Personne ne s'affole. Maintenant, quand j'ai un problème, j'arrive à biaiser. Je ne m'en plains pas. Quand je veux quelque chose, je finis toujours par l'avoir. Alors, il faut s'y faire. C'est vrai qu'on pourrait avoir beaucoup plus avec les moyens dont on dispose, si on avait des gens efficaces. Mais, finalement j'ai compris qu'il fallait contourner l'obstacle, et puis on arrivait à la même chose. On a toujours notre association avec les anciens combattants qui, depuis l'année dernière, nous offrent un voyage. Bien entendu, un voyage historique. Les parents versent quelque chose, mais ils prennent en charge le bus, ils organisent tout. Ils ont mis ça en place avec le changement de directrice, parce qu'avec les anciens collègues, je ne sais pas ce qui s'est passé, ça n'allait pas. Ils nous amènent des expositions entières, c'est vraiment super à ce niveau-là. Il y a aussi une grande coopération avec les pompiers. Dans le cadre de leurs exercices annuels, ils permettent des interventions pour expliquer aux enfants, ils en font plus que la normale. Ça se faisait l'année dernière aussi. En règle générale, on a de

bons contacts avec les associations. Et le fait d'être bien avec tout le monde, ça nous permet parfois d'avoir des tas de choses qu'on n'aurait pas eues en étant...

 4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Avez-vous ressenti des besoins de formation cette année ? Etes-vous partie en stage, par exemple ?

G.P 6 : Non. Je ne suis pas partie en stage. Je n'ai pas de besoins particuliers.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Quelles convictions se sont maintenues et même renforcées au terme de ces trois années ?

G.P 6 : J'ai plus confiance en moi, et je pense que le fait de m'imposer comme ça, les gens me prennent plus au sérieux. J'ai beaucoup plus d'aplomb, et les gens le sentent. J'ai moins d'ennuis à la rigueur. J'essaie d'avoir une idée ferme, mais j'ai toujours pensé qu'il ne fallait jamais s'énerver. Je sais que les parents d'élèves maintenant ont un tel pouvoir dans l'école et je ne donne jamais le bâton pour me faire battre. C'est-à-dire que, quand je suis dans une situation que je ne maîtrise pas, je vais faire le gros dos. Je vais m'en sortir d'une manière ou d'une autre, mais jamais par la manière forte. Jamais, jamais. Si je récupère mon poste, je demanderais aussi plus de choses à mes collègues au niveau des enfants en difficulté. Sinon il faut avoir des règles, oui. Et puis maintenant, j'ai des règles que j'impose aux personnes qui arrivent. Mais ce sont des règles bien précises. La règle la plus importante pour l'école, c'est la discrétion. Je pense qu'on est un peu comme les curés, les médecins ou les avocats, on a une nécessité de secret professionnel. On est amené à entendre des tas de choses, à voir des tas de choses, notamment des violences familiales sur enfant... Et la première chose que je demande à tout le monde, c'est la discrétion. L'enfant, c'est un citoyen, il doit être respecté, protégé. Et on doit mettre tout en place pour que ce gamin-là, il soit dans un esprit de cocon sécurisant. Il ya le dévouement à son métier aussi. Je suis navrée de voir ce que devient l'éducation nationale, politiquement parlant. Je suis navrée de voir qu'on enseigne maintenant pour de l'argent. On est obligé d'y penser. Je veux dire... dans toutes les grèves on peut le voir : les instits qui veulent devenir professeurs des écoles et on fait la grève. La grève pour devenir PE, je ne la comprends pas, je ne suis pas d'accord. Même si je suis PE. Je serais instit, ce serait pareil. Il y a une manière de devenir professeur des écoles, ce n'est pas en hurlant dans la rue... Il y a une éthique justement au niveau du corps enseignant qui n'est plus la même. Et j'ai beaucoup de mal à travailler avec des enseignants. Je ne me sens pas du tout "Education Nationale" . Je me sens complètement en marge. Je ne le fais pas savoir, parce que je suis la seule et que j'aurais de sacrés problèmes. Mais je ne viens pas d'un milieu enseignant, et je ne me sens pas du tout proche des enseignants par rapport à leur éthique, par rapport à leur façon de voir les choses. Il y aussi le problème de la moralité. Je vais à des réunions de directeurs, je suis presque toujours la plus jeune. Il y a des enseignants qui ont vingt ans d'ancienneté et qui tiennent des discours... c'est effrayant... à la Marcel Pagnol. Des choses "Vieille France" . Ils ne s'adaptent pas à la vie et ils refont le schéma qu'ils ont eu. Ils ne voient pas l'enfant, ils voient l'élève. L'enfant de 1935 n'est pas le même que l'enfant de 98, ce n'est pas possible. Je suis un peu navrée. Je ne me sens pas concernée par les problèmes de l'Education Nationale. A ma décharge, Claude Allègre, c'est un type bien. Mais je me garde de le dire.

IV Bilan et projets envisagés pour l'année prochaine

Q : Pourrions-nous faire un bilan sur cette année ?

G.P 6 : L'année n'a pas beaucoup changé par rapport à l'année dernière. J'ai réglé pas mal de choses : par rapport à moi-même, par rapport à l'organisation, par rapport à l'école. Je dirai que je me rends de plus en plus compte que je ne ferai pas ça toute ma vie. Je resterai dans l'Education Nationale. Mais cette année, je me suis rendue compte que le boulot de directrice, c'est mon truc. La gestion d'une école, c'est quelque chose qui me passionne.

Q : Quels projets avez-vous actuellement ?

G.P 6 : J'envisage éventuellement de passer des examens pour entrer dans le secondaire, pour devenir principale d'un collège... censeur... dans un vrai établissement... enfin, un grand établissement scolaire. Ou alors, une école primaire, mais à plus grande échelle. Plutôt dans le secondaire, effectivement. Et même, à la rigueur, je serais attirée par les lycées militaires. Je vois toujours le côté discipline. C'est dans les B.O., j'ai vu qu'il y avait des postes vacants. Je ne m'étais jamais posée la question, mais là, je me dis : <<pourquoi pas ? >> .

G.P 7**I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)**

29 élèves (CM2).

Question : Cette année, il n'y a eu aucun changement d'ordre privé. Tu es également resté dans la même école. Quelles modifications générales peut-on relever au niveau du poste ?

G.P 7 : J'ai vingt-neuf élèves au lieu de vingt-quatre. Et des CM2, au lieu de CE2-CM1. C'est voulu, le CM2. J'ai choisi pour une bonne raison : j'avais envie de suivre les élèves que j'avais au CM1, l'année dernière. Ils étaient très intéressants, et j'avais envie de les suivre, de me retrouver avec eux. D'autre part, au CM2, il y avait la classe de mer et j'avais envie de voir, de tester ce que c'était qu'une classe de mer.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent**A. Dans les aspects affectifs****1) Relations avec les partenaires****1.a) le groupe-classe**

Q : Quels changements as-tu remarqué au niveau du groupe-classe ? Tu connaissais déjà certains élèves...

G.P 7 : La discipline, ça marche bien, parce que je dirai que c'est le dernier bon carré de l'école. Donc, il y en a une partie que j'ai eus l'année dernière et une partie qui vient d'une autre classe. Mais il n'y a pas de problèmes. Ils me connaissent, donc il n'y a aucun problème. Ca se passe bien. Vraiment bien, super. C'est sûr que, de temps en temps, on

remet les choses en place, mais non... La preuve... la cloche n'a pas sonné qu'ils sont déjà en rang, en train d'attendre. Ce sont des élèves agréables, ça fait du bien.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues, y a-t-il eu des changements ?

G.P 7 : Toujours bien. Il y a eu deux nouvelles arrivées. Je suis le seul homme dans l'école. On s'entend bien, on est une équipe vraiment soudée, c'est pour ça que je reste. Une directrice efficace, sympa. Tout le monde est correct. Vraiment ce qu'on appelle une équipe. Pas de problème. Cette année, il y a aussi deux emplois-jeunes.

1.c) les parents

Q : Avec les parents ?

G.P 7 : Avec les parents de ma classe, ça va. Mais, avec d'autres parents, des fois, ça va mal. Quelquefois, j'ai affaire à des parents qui ne sont pas ceux de mes élèves. Quand je suis de service, par exemple, et que je demande à un élève de me dire "bonjour" . Le soir, j'ai la mère qui vient et qui me dit de ne pas demander à son enfant de me dire bonjour, vu que je ne suis pas son maître. Par exemple... Donc, moi, les parents de mes élèves, ça va. Des fois, les parents d'autres collègues, j'ai affaire à eux et... il y a des trucs... je ne sais pas... quasiment des parents qui sont venus sauter sur un de mes élèves, parce qu'à la sortie de l'école, il y avait eu quelque chose. Carrément des menaces de mort... monter prendre le fusil à pompe, et revenir faire un carton... propos racistes et tout ça... ça a été très loin. Il y a pas mal de parents qui sont assez violents. C'est tendu quand même, c'est tendu. Que ce soit moi ou les collègues, c'est tendu.

Q : As-tu fait une réunion cette année ?

G.P 7 : J'ai fait une réunion en début d'année, comme il y avait en plus la classe de mer. Tous ne sont pas venus. Il y en a pas mal qui sont venus, un peu plus que d'habitude, vu qu'il y avait la classe de mer. Donc, j'ai expliqué comment je pratiquais, ce que j'attendais des élèves que ce soit la discipline... la manière de noter, les objectifs de l'année, les grands points la classe de CM2, les particularités, tout ça. Avec les parents de ma classe, ça va. Les parents sont à l'image des enfants, je dirai.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : L'équipe de circonscription ? As-tu eu l'occasion de les voir ?

G.P 7 : Non. L'inspecteur est venu dire bonjour en début d'année. Sans plus.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : As-tu des intervenants extérieurs ?

G.P 7 : Il y a les CATE. L'an dernier, ça ne me concernait pas. Il y a les cours d'arabe. J'ai deux élèves dans ma classe qui pratiquent l'arabe. Je n'en avais pas l'année dernière.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Quelles valeurs essaies-tu de faire passer cette année dans ta classe ?

G.P 7 : Respect de l'adulte, propreté. Cette année, ça va, je n'ai pas de problèmes. Respect des lois, respect du système, en fait. La franchise aussi. Accepter, dire franchement qu'on n'a pas fait... des devoirs, par exemple. La franchise, quoi. Le respect des lois, je leur ai expliqué, on a bien vu pourquoi il y a des lois.

2.b) exigences

Q : As-tu des exigences particulières cette année ?

G.P 7 : Respect du matériel et des autres, des règles. En tout. Au niveau des parents, cette année, ça va.

2.c) responsabilité

Q : Comment vois-tu la notion de responsabilité ?

G.P 7 : Quoiqu'on fasse, on sent bien la violence... quand on va à la piscine, par exemple, je suis seul. En classe de mer aussi, il y a une sacrée responsabilité. Question de responsabilité qui se pose pour l'année prochaine, vu que je vais avoir de sacrés zouaves qui vont arriver. C'est vrai que ça me préoccupe, je suis toujours en train de râler. On ne fait pas de sorties cette année, parce qu'il y a tellement de choses qu'on ne peut pas vérifier (*d'un point de vue légal*). Pas de sorties en bus... on ne sort pas, on ne sort pas. L'aspect responsabilité, c'est pesant. Et ça se dégrade par rapport à l'année précédente. On voit toujours les parents des enfants qui ne posent pas de problèmes. Ceux qui posent toujours de légers problèmes, je ne les vois quasiment jamais. Ou à la fin de l'année, quand il y a les passages pour la sixième. Ils s'inquiètent à deux semaines de la fin.

2.d) éthique

Q : L'éthique, cette année, qu'est-ce que cela signifie ?

G.P 7 : Montrer l'exemple, toujours. Des fois, je râle parce que j'ai une collègue ou les aide-éducateurs qui fument dans la cour.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : As-tu ressenti des besoins de formation, cette année, dans le domaine relationnel ?

G.P 7 : Non. J'en connaissais la moitié. Mais, l'année prochaine, comme c'est une classe difficile, je vais aller voir la maîtresse qui les a cette année et puis déjà, mettre au point. Et puis voir, comme il y a de gros problèmes dans la classe... comme là, je sens que ce sont des élèves vraiment... je vois leur attitude, cette année... je vais avoir besoin de renseignements.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Penses-tu que tu maîtrises les grands concepts et les connaissances de base ?

G.P 7 : Oui. C'est vrai que ça demande pas mal de travail. Au CM2, il y a pas mal de choses que nous, en tant qu'adultes, on utilise et on ne se pose pas de questions. Je maîtrise, mais ça demande un gros travail avant de remise à jour.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Enseignes-tu une langue vivante, cette année ?

G.P 7 : Non. Je ne pratique pas et je suis toujours sceptique.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs
à toutes les disciplines

Q : Penses-tu que tu possèdes maintenant les connaissances et les outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.P 7 : Oui.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus
d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Au niveau de la connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage, te réfères-tu à des théories ou des modèles ?

G.P 7 : Non. C'est plus intuitif au fil des années, je dirai.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,

Q : As-tu mis en place des projets dans la classe ?

G.P 7 : La classe de mer. On fera une exposition à la fin avec les photos de la classe de mer... et les productions d'arts plastiques. Sinon, on reprend toujours... pour moi, c'est un projet... la vente de goûters dans la classe. Ils font tout : ils vont faire les courses, ils gèrent l'argent... avec pour objectif de se payer un petit repas en commun, tous ensemble, à la fin de l'année. L'an dernier, je l'ai fait, mais pas tout à fait aussi autonome. Là, c'est un peu plus développé. Je voulais faire un roman-photo, mais je n'ai pas eu le temps. L'an dernier, on a fait un roman policier et je voulais l'étendre à un roman-photo. Mais je n'ai pas eu le temps. On a fait un journal de classe aussi. C'est nouveau par rapport à l'an dernier. Et on l'a vendu dans l'école.

aspects sociaux

Q : Au niveau des aspects sociaux, constates-tu des changements ?

G.P 7 : Je les travaille en éducation civique. Le clivage est un peu plus marqué garçons-filles mais il n'y a pas de conflits, c'est un peu moins... ça s'est gommé un petit peu, avec la disparition des CE2. Je m'arrange aussi pour mettre un faible avec un fort. Et je demande toujours au plus fort d'aider le plus faible après.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : Utilises-tu des techniques de classe ?

G.P 7 : J'ai abandonné le fichier en lecture. Des mots croisés, je n'en ai pas refait cette année. On fait des jeux mathématiques. On a mis en place des ateliers des chiffres et des lettres. En sciences souvent, on travaille en groupe. Je le fais plus que l'année dernière, du fait que ça marche bien, qu'ils s'entendent bien.

manuels,

Q : As-tu changé des manuels ?

G.P 7 : J'ai eu un nouveau manuel en lecture, en français. Sinon, c'est toujours les mêmes, le bât blesse à ce niveau. Mais, en fait, il n'y a pas de manuel idéal. Maintenant, même moi pour choisir, j'ai une pile de manuels référents et des exercices que je rajoute. J'essaie de trouver des choses qui ne sont pas dans des manuels différents.

Q : Quels critères te guident dans tes choix ?

G.P 7 : les critères, c'est qu'il faut qu'il me plaise, qu'il soit attrayant, que le programme soit respecté, quand même... parce que souvent des parties sont passées à l'as. Qu'il ne soit pas trop difficile, parce qu'il y a des manuels qui sont d'un niveau assez... Donc attrayants, je dirai, respect du programme et difficultés moyennes, accessibles pour le plus grand nombre.

analyse des besoins,

Q : Arrives-tu à mieux analyser les besoins ?

G.P 7 : Je les connais d'autant mieux pour ceux que j'ai déjà eus l'année dernière. Pour les autres, ça a été assez rapide.

progressions,

Q : A mieux établir des progressions ?

G.P 7 : Je travaille à l'année maintenant. Il n'y a que pour les sciences, comme je connais bien "le domaine" . Ca me semble tellement gros le programme en sciences, que je réponds plutôt aux attentes des enfants. Lorsqu'ils se posent des problèmes, j'essaie d'y répondre. Je n'ai pas de progression en science. Sinon maths, français, histoire-géo : j'ai des objectifs à l'année.

explicitation des objectifs,

Q : Explicites-tu toujours les objectifs ?

G.P 7 : Je marque toujours en rouge l'objectif et je leur explique souvent que ce qu'ils apprennent, ce n'est pas pour boucher trois heures, en fait. Que ça a une application, une relation avec la vie courante.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrives-tu à mieux repérer les difficultés et les compétences ?

G.P 7 : Oui. C'est pas instantané, parce qu'ils sont un peu discrets sur leurs difficultés. C'est souvent au dernier moment qu'on se rend compte que ça coince. C'est indirect, mais au fil du temps, oui.

mesure des progrès,

Q : A mieux mesurer les progrès ?

G.P 7 : C'est pas évident, pas toujours évident. Certains, oui.

 accompagnement méthodologique,

Q : Leur proposes-tu des méthodes de travail ?

G.P 7 : Oui. Ils ont des classeurs, par exemple. Je ne le faisais pas l'an dernier. C'est en vue de la sixième. L'autonomie, on travaille un peu plus l'autonomie. Les devoirs : un peu plus aussi. Bien que je ne sois pas persuadé que, pour les moins bons, ça serve à grand chose. Pour les meilleurs, oui. Mais les moins bons, il n'y plus rien à la maison. Donc, souvent... Il y a les aide-éducateurs qui font ça. Mais il faut encore que les parents soient d'accord. Et souvent, ça n'est pas le cas. Souvent, c'est les moyens qui se retrouvent le soir avec l'aide aux devoirs.

 mesure de l'efficacité

Q : Arrives-tu à mieux mesurer ton efficacité ?

G.P 7 : C'est aussi... on la mesure un peu sur le progrès des élèves... c'est aussi tangent, ça.

 2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
 objectifs,

Q : Au niveau des objectifs, ça va ?

G.P 7 : Ca va.

 stratégie,

Q : As-tu une stratégie cette année ?

G.P 7 : C'est un peu plus facile, parce que c'est un cours simple. Je suis un peu plus sur le dos de ceux qui ont des difficultés. Ce que je ne pouvais pas faire ou plus difficilement, l'an dernier. Et puis, c'est le voisin qui aide aussi un petit peu. Et puis, hors temps scolaire, je prends des volontaires qui ont des difficultés et j'essaie de pousser la machine. Parce que, souvent, je n'ai pas le temps de le faire en classe, non plus. Et je sais qu'ils en ont besoin. Souvent, je les interroge beaucoup plus. Ca peut être aussi une stratégie. C'est eux que j'interroge en premier, ceux qui ne savent pas... J'essaie de voir, de faire émerger les erreurs, tout ça. Mais comme j'en ai vingt-neuf...

 démarches et supports,

Q : Pour ce qui est des démarches et supports, as-tu des difficultés ?

G.P 7 : J'ai toujours du mal à trouver des documents. C'est la galère toujours. Surtout en histoire-géographie, c'est lourd. Maths et français, je m'en sors.

 durée,

Q : Arrives-tu à mieux estimer la durée des séquences, du fait que c'est un cours simple ?

G.P 7 : Je me trompe encore. C'est difficile. J'en fais toujours de trop. Théoriquement, j'essaie... je prévois quarante-cinq minutes, à peu près. Mais souvent, je me rends compte qu'au bout des quarante-cinq minutes... comme il y a des difficultés que je n'avais pas prévues et qui sortent... des fois, au bout d'une heure, je n'ai pas fini. Mais une heure

maximum, parce qu'après, ça décroche. Une heure, pas plus. Alors que l'an dernier, il fallait que j'arrête, parce que les autres commençaient à s'impatienter.

évaluation,

Q : Pour ce qui est des modalités d'évaluation, ça va ?

G.P 7 : Ca va. Je fais des petits bilans, ça me semble satisfaisant. Quelquefois, il y a beaucoup de réflexion sur ce qu'on veut vraiment évaluer. On n'a pas quelque chose de commun au niveau de l'école. On évalue les maths et le français. Et c'est chacun qui fixe les objectifs à évaluer. J'ai ma grille d'évaluation. Mais ça n'est pas évident. Souvent, je reprends les objectifs du programme, en fait. Les gros points. Mais ça n'est pas...

communication des bilans

Q : Communique-tu des bilans ?

G.P 7 : Non. Pas vraiment. C'est vrai qu'on tire des conclusions sur le contenu, et pas sur ce qui a marché ou pas.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : As-tu l'impression de plus travailler en équipe ?

G.P 7 : C'est toujours... peut-être pour l'année prochaine... des échanges de service. Dans ce cas, je ferai les sciences.

Projets

Q : Avez-vous des projets au niveau de l'école ?

G.P 7 : Cette année, c'est toujours sur le sport. On en fait pas mal. Avec les CATE, on fait du rugby, de l'athlétisme. J'ai participé au scolafoot...

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : As-tu l'impression d'avoir plus de liaisons avec ton environnement ?

G.P 7 : Non, pas plus.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : As-tu ressenti des manques dans le domaine opératoire ? As-tu demandé des stages, cette année, par exemple ?

G.P 7 : Que non. Pas parce que je me sens performant. Mais j'ai plus l'impression qu'on apprend dans une classe ou en discutant avec les collègues. Dans l'école. Parce que les conférences pédagogiques, des trucs comme ça, c'est de la théorie. J'ai des collègues qui sont partis en formation et on retrouve ce qu'on a fait à l'IUFM, en fait. Donc, je préfère... Les manques, c'est toujours sur les droits et les devoirs.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Je voudrais donc savoir ici quelles sont les convictions qui te restent ou qui se sont renforcées...

G.P 7 : C'est toujours un beau métier que j'exerce avec plaisir. Mais je n'imaginai pas qu'il pouvait y avoir une telle anarchie. J'avais encore les vieilles images d'Epinal, de moi-même quand j'étais enfant. En pratiquant, je me pose de grosses questions sur l'avenir de notre pays. A ce point-là. Quand je vois les enfants... quand je vois des collègues qui ont trente ans d'expérience et qui se retrouvent avec des CP grossiers, violents... injurieux... les doigts d'honneur déjà, dès le CP... on se pose des questions. C'est vrai qu'il y a de la violence, je n'imaginai pas tout ça. Et ça s'amplifie. Mais j'éprouve quand même un grand plaisir à faire ce métier. Sinon, il faudrait insister sur les grandes valeurs. Ils n'ont plus le goût de l'effort non plus. C'est vrai que les parents aussi... ce ne sont plus les parents d'autrefois où, quand on faisait une bêtise, on se prenait une claque. Là, quand ils font une bêtise, c'est nous qui prenons une claque, ce sont les enseignants. Le travail en équipe, c'est important, mais ça n'est pas encore assez développé. Petit à petit, ça se met en place.

IV Bilan et projets envisagés pour l'année prochaine

Q : Pouvons-nous faire un bilan sur cette année ?

G.P 7 : J'ai passé une bonne année quand même. Des enfants intéressants, on a envie de bosser pour eux, de faire des choses. Que je ne pense plus faire l'année prochaine. Vu le public qui arrive, on se pose certaines questions. Le CM2, c'est un niveau que je n'avais jamais eu, donc ça m'a fait du travail en plus. Mais j'ai accepté pour les élèves, je dirai, pour les élèves. Ça me faisait plaisir de les avoir une deuxième année. Et les nouveaux aussi. Ils sont intéressants, attentifs... ils veulent travailler. On leur fait une réflexion, ils obéissent... Vraiment très, très bien. Une bonne ambiance de travail avec les collègues. Donc, je dirai : la meilleure année des trois.

Q Quels projets as-tu pour l'année prochaine ?

G.P 7 : L'an prochain, je reprendrai un CM2. Mais une classe très difficile. Pire qu'à ... (*la première année*). Comme projet, il y a toujours la classe de mer, mais il faudra vraiment chapeauter ça très sérieusement. Il y a des risques, des responsabilités. Il y a des choses que je vais peut-être abandonner, style les goûters en classe. Parce que... c'est triste de le dire, mais... la confiance n'est pas totale. C'est triste, honnêtement. Cette année, je leur fais confiance, mais l'année prochaine, je ne peux pas le faire. Il y aurait des problèmes. Et puis, je vais être moins motivé pour faire certaines choses. Le journal de classe, je le continuerai quand même. Le roman-photo. je leur donne leur chance. Mais je sais déjà que, du point de vue de la tenue, il va y avoir des problèmes. Et du point de vue intellectuel, c'est très, très, très bas. Là, ils sont au CM1, mais ils ont un niveau de début CE2. Je vais fixer un programme allégé. Vraiment, les objectifs les plus importants. Avec pour option la sixième, pour qu'ils s'en sortent. Des objectifs très, très ciblés.

G.P 8

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

28 élèves (13 CM1 et 15 CM2).

Question : D'un point de vue privé, il n'y a rien de particulier cette année. Tu es toujours dans la même école. Quels changements généraux peux-tu déjà signaler ?

G.P 8 : J'ai vingt-huit élèves au lieu de vingt-trois. J'ai le double de CM1, en fait. Un petit peu plus de discipline à faire. C'est un peu plus bruyant, forcément. Mais, au niveau du CM1, c'est beaucoup mieux, parce qu'ils sont plus nombreux. Donc, il y a plus d'émulation. Treize au lieu de six, ça fait quand même le double, c'est mieux. Quand au niveau général de la classe, c'est quand même plus faible que l'année dernière chez les CM1. Ce qui a changé, c'est que cette année, un groupe de soutien a été mis en place... Donc, j'avais recensé les élèves qui avaient des difficultés, principalement en problèmes. Donc, la maîtresse de maternelle, pendant la sieste de ses petits, me le prend en résolution de problèmes. Et du fait qu'on a les emplois-jeunes, il y a aussi le soutien en lecture. Et je trouve que ça, c'est vraiment bénéfique. Je suis bien contente de l'appliquer cette année. Ces emplois-jeunes, ça permettait de me soulager, moi, et de reprendre plus spécifiquement des choses qu'ils n'avaient pas fait.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Quels changements sont-ils intervenus avec le groupe-classe, d'un point de vue relationnel ?

G.P 8 : Avec les enfants, d'un point de vue relationnel, ça se passe bien, ça va. Ils sont un peu plus bruyants, mais rien de particulier. Ils me connaissent de vue, donc il n'y a pas eu

de période d'adaptation comme l'année dernière. Je pense que j'ai été égale à moi-même, donc ça va.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues ?

G.P 8 : Il y a un changement avec la maîtresse des moyens-grands. C'est une nouvelle, cette année. Bonne entente aussi, dynamique... on est toutes des jeunes, finalement, comme l'année dernière. Cette année, il y a le départ en retraite d'une collègue qui est au CP et on espère toutes rester, parce qu'on se voit mal redispachées ailleurs et puis recommencer. Là, on a approfondi nos relations. Ça marche toujours bien.

1.c) les parents

Q : Avec les parents ?

G.P 8 : C'est encore pareil. Il y a certains parents que j'aurais bien voulu voir, mais qui ne s'intéressent pas à leurs enfants. Sinon, il n'y a rien de particulier. Je n'ai pas fait de réunion cette année parce que, l'année dernière, quand j'ai vu... il y avait très, très peu de parents qui étaient venus... ça m'a découragée. Et je me suis dit que, finalement, le bouche à oreille devait marcher. Et puis, je me suis rendue que les parents étaient déçus que je n'en ai pas fait. D'où je pense que, peut-être l'année prochaine, j'en ferai une. Dans l'ensemble, ça va. Il y a des nouveaux parents qui sont arrivés, donc ils viennent prendre contact et je prends rendez-vous avec eux...

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Avec l'équipe de circonscription ?

G.P 8 : Il y a une nouvelle conseillère, mais je la connaissais déjà parce que j'avais fait un stage en première ou deuxième année d'IUFM. Donc, j'avais fait un petit stage de pratique accompagnée dans sa classe. Et j'ai eu la bonne surprise de la retrouver cette année. Elle devait venir toutes nous voir et, finalement, elle était très occupée et elle n'est restée que cinq minutes. Mais je n'ai pas ressenti le besoin de la voir, de les voir.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : As-tu des intervenants extérieurs ?

G.P 8 : Je n'ai plus d'intervenants.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Sur quelles valeurs as-tu insisté cette année ?

G.P 8 : Je refais chaque année un règlement de classe avec eux, j'insiste bien sur ça. C'est quand même toujours la citoyenneté qui me semble importante. D'autant plus que, comme ils sont plus nombreux, il y a un peu moins de tolérance les uns vis-à-vis des autres. Donc, il faut toujours bien insister sur ça.

2.b) exigences

Q : Quelles exigences ?

G.P 8 : Les exigences de sixième, ça n'a pas changé. Un peu plus de discipline. Et, du fait qu'il y a le soutien, j'ai plus axé sur les problèmes d'un point de vue disciplinaire. Sinon, pour les CM1, le niveau était plus faible que l'année dernière. Donc, il a fallu que je réajuste pas mal de leçons, que je reprenne pas mal de choses. Sinon, les exigences sont restées les mêmes. L'autonomie, ils l'ont quand même, puisque toute l'école marche avec des cours doubles. Ils sont rodés. Peut-être au niveau des leçons, j'ai eu plus de mal cette année, encore plus que l'année dernière. L'apprentissage des leçons, l'apprentissage régulier. Le suivi des parents, je trouve que c'est dur, dur. Ils me disent toujours la même chose : << je ne comprends pas, pourtant, quand il est avec moi, je lui pose des questions, il répond bien... >> . Dans ce cas, je dis : << c'est peut-être vis-à-vis de moi ? Est-ce que je les terrorise ? Est-ce qu'ils ont peur ? Est-ce qu'ils ne se sentent pas à l'aise ? >> . C'est vrai, il faut faire la part des choses. Et puis finalement, ça peut aussi bien venir de l'enfant que de nous. Et on m'assure que ça ne vient pas de moi. Donc, je ne vois toujours pas où est la difficulté, je ne comprends pas. Je leur demande qu'ils suivent leurs enfants, plus que l'année dernière. D'autant plus que, cette année, avec les emplois-jeunes, il y a des études dirigées le soir. Et malheureusement, ceux à qui j'ai conseillé d'y aller ne mettent pas leurs enfants. Donc, il faut dire aussi que, du fait qu'on est trois villages regroupés, il y a un problème de va-et-vient. Le bus ne revient pas les chercher à six heures et si les parents travaillent, ils ne les mettent pas. C'est un peu dommage pour ça.

2.c) responsabilité

Q : Pour ce qui est de la responsabilité, comment vois-tu les choses ?

G.P 8 : Pour la sixième, j'ai l'impression que, pour les parents des CM2, ils étaient beaucoup plus inquiets l'année dernière. Parce que souvent, c'étaient leurs aînés, si tu veux. Donc, ils ne savaient pas du tout comment ça aller se passer et il a fallu faire un peu un rôle... de les rassurer, et puis faire l'intermédiaire entre le collège et l'école primaire. La responsabilité, c'est surtout au niveau des résultats, ça ne change pas grand chose. J'ai eu deux-trois petits accidents dans la cour, parce qu'on a un deuxième terrain près de l'école. Donc là, la sécurité m'a préoccupée, parce que je me suis dit : << il y a un problème ! >> . Donc, finalement, j'ai supprimé ce terrain-là, tout le monde est remonté et c'est beaucoup mieux. La violence, en ce moment, il y en a un petit peu. C'est la fin de l'année, et il y a deux-trois élèves qui sont beaucoup plus agités, dans un contexte familial un peu particulier. Et je pense que c'est un peu ça qui fait qu'ils sont plus turbulents.

2.d) éthique

Q : Et l'éthique ?

G.P 8 : C'est toujours aussi vague. C'est surtout être juste envers les élèves, j'ai gardé cette même attitude. Et faire attention à mon langage, c'est toujours pareil.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : As-tu eu des besoins de formation sur un plan relationnel ?

G.P 8 : Je pense toujours que la connaissance de la situation familiale aide à comprendre le comportement de l'enfant.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Maîtrises-tu les grands concepts et les connaissances de base, cette année ?

G.P 8 : Cette année, je me suis davantage investie en expression écrite et en sciences. On a travaillé le conte et j'ai trouvé que ma progression était plus logique. J'essaie d'approfondir des choses que je n'avais pas faites.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : As-tu commencé l'initiation à l'allemand ?

G.P 8 : Je suis partie en stage deux fois une semaine. J'ai été quelque peu déçue, parce que les deux premiers jours... la première semaine, disons... a été concentrée sur le CE2. J'étais perdue parce que des CE2, je n'en ai pas eus. On visionnait des cassettes qui, pour moi, n'avaient aucun intérêt, forcément. La deuxième partie du stage effectivement, on s'est plus attachés au CM1. C'est vrai que les cassettes sont attrayantes. Mais, cette année, c'est un petit peu particulier. *G.P 6* n'avait pas fini ses cassettes du CE2 et puis il y a deux séries : une facile et puis une où on commence un petit peu à faire davantage d'allemand. Comme elle nage un peu en allemand, il a fallu que je reprenne ses cassettes de CE2. Et puis, il y a eu les emplois-jeunes qui ont tout modifié. Là, j'ai un peu laissé tomber l'allemand. Mais je préfère reprendre l'année prochaine à la rentrée, directement le CM. Parce que, quand on coupe comme ça, CM et CE2, ils ne voient pas trop l'intérêt. C'est plutôt une sensibilisation à l'écoute, ce n'est pas une pratique réelle. Je suis toujours plus ou moins sceptique. Il y en a certains qui aiment bien. C'est des cassettes visuelles, sur le mode ludique, donc ça les intéresse. Mais quand je vois que sur la répartition de mes quinze élèves de CM2... qui ont tous fait allemand... il n'y en a que deux qui prendront allemand en sixième ! Donc, je me dis que, derrière, il y a la pression des parents qui fait qu'ils prennent anglais. Donc, moi, ça me déçoit un petit peu. D'autant plus qu'on nous avait dit qu'il n'y aurait pas de suivi au CM2, pas de cassette CM2. Je trouve un peu gênant de faire une progression jusqu'au CM1 et de s'arrêter d'un seul coup. Et pour la sixième, on ne sait plus quoi faire. J'ai appris par ailleurs que, pour la langue, ils comptent la faire prendre en CM, déjà. Alors, auront-ils le choix à ce moment -là ? Et pourront-ils changer après, au collège ? C'est un peu vague, et je suis toujours aussi sceptique, on nage un peu... D'autre part, on m'a sollicitée pour un stage, on m'a un peu forcée d'ailleurs encore, vers la Toussaint, où là on partirait carrément quinze jours en Allemagne. Quinze jours d'affilée où on se retrouve avec des collègues en formation, où on doit suivre les cours au Goethe et, en même temps, on doit faire des pratiques de classe. J'ai plutôt peur, on verra. Sur le temps de travail, ça me gêne.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : Penses-tu posséder les connaissances et outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.P 8 : Je maîtrise de mieux en mieux, surtout pour les matières d'éveil. J'ai fait de nouvelles choses, j'ai approfondi. J'ai davantage réactualisé en histoire-géographie. Et puis, j'ai bien fait. Ils étaient demandeurs, donc...

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Pour ce qui est la connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage, as-tu recherché dans des théories ou des modèles cette année ?

G.P 8 : Non. c'est par rapport à leur... c'est intuitif.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,

Q : Des projets de classe, en as-tu cette année ?

G.P 8 : Finalement, le conte, ça en faisait partie. J'ai gardé aussi la lecture et la résolution de problèmes. C'est vraiment bien mis en place. Cette année, c'est plutôt l'expression écrite. Et un retour à l'informatique aussi, du fait qu'on avait laissé tomber l'année dernière. Les projets, c'est axé sur des disciplines.

aspects sociaux

Q : Pour les aspects sociaux, c'est pareil ?

G.P 8 : L'an dernier, j'affichais toutes les périodes, tous les résultats. Cette année, comme les CM1 sont plus faibles, je ne l'ai pas fait. Parce que j'ai ressenti parmi les CM1, quand même un petit peu de gêne par rapport aux autres. Ils apprécient très bien le soutien, ils ne le prennent pas négativement. Mais il y a une petite gêne, quand même, par rapport aux autres élèves. Mais j'ai quand même gardé le système de notes. Avec le projet d'expression écrite, je voulais mettre en rapport l'entraide, le travail de groupe. Parce qu'ils n'ont pas l'habitude, finalement, de travailler en groupe. Quand ils sont, ne serait-ce que par deux, c'est chacun pour soi. Alors que là, on fonctionne par petits groupes de quatre, et chacun donne son avis. Ils échangent, et j'ai trouvé que c'était bien. Donc, j'ai plus insisté sur le travail de groupe. Moins d'individualité. C'était plus ça quand même.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : Utilises-tu des techniques de classe ?

G.P 8 : J'ai pu bouger, parce que toutes mes tables ont été changées. Je peux les bouger comme je veux, et on pratique plus le travail de groupe. Sinon, la BCD, je ne l'ai pas encore utilisée comme je voulais. L'année prochaine, ce sera plus au point. Du fait des emplois-jeunes, on n'arrive pas à tout mettre en place directement. Et je n'utilise toujours pas la BCD comme je voudrais.

manuels,

Q : As-tu changé des manuels ?

G.P 8 : Je n'ai rien acheté par rapport à l'année dernière. C'est en histoire-géo que j'aimerais bien trouver quelque chose. J'ai toujours une idée bien précise de ce que je veux. J'ai acheté des choses, mais pour moi, en éveil. Comme j'ai déjà eu ce genre de documents l'année dernière, j'avais une idée bien précise. Pour moi, c'est varier le type de documents. Pas toujours les livres, quelque chose de plus vivant finalement. Des objets à construire, davantage sur la construction. Ou par rapport à des objectifs. La première année, je n'avais pas eu l'occasion de le faire, parce qu'on n'avait pas les mêmes moyens non plus. Et puis, je n'avais pas encore défini ce que je voulais pour eux. L'an dernier, ça commençait déjà à bien venir. Je voyais bien les manques que j'avais ressentis par rapport à certains documents. Donc, je recherche en fonction de ça. En maths-français, je ne suis pas un

manuel, je fais ma petite sauce à moi. J'en prends plusieurs, parce que je trouve qu'il manque toujours quelque chose. Alors, j'essaie de trouver ce qui manque en le créant moi-même ou en le cherchant sur d'autres livres. Et c'est par rapport à des objectifs bien spécifiques ou à des exercices variés sur la consigne, des choses comme ça.

analyse des besoins,

Q : Arrives-tu à mieux analyser les besoins ?

G.P 8 : C'est toujours le soutien.

progressions,

Q : A mieux établir les progressions ?

G.P 8 : Je marche toujours par périodes, je n'ai pas changé. Et je trouve que ça convient bien. C'est de vacances à vacances. L'emploi du temps a été un peu chamboulé, à cause des emplois-jeunes et du soutien aussi. Mais sinon, ça reste...

explicitation des objectifs,

Q : Est-ce-que tu continues à expliciter les objectifs ?

G.P 8 : Toujours. Et j'ai gardé la même méthode. J'ai expliqué à certains parents aussi.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrives-tu à mieux repérer les difficultés et les compétences ?

G.P 8 : Oui.

mesure des progrès,

Q : A mieux mesurer les progrès ?

G.P 8 : Pour les problèmes, le soutien a été vraiment efficace. En lecture, c'est plus aléatoire. Parce que, quand c'est une compréhension de texte, ça va beaucoup mieux. Quand c'est une prise d'indices... sur un horaire de train, des choses comme ça... ils ont beaucoup plus de mal. Même en soutien. Pour ceux qui sont en difficulté, je vois mieux les progrès. Les autres restent égaux à eux-mêmes.

accompagnement méthodologique,

Q : Proposes-tu un accompagnement méthodologique ?

G.P 8 : C'est resté la même chose. Mais j'ai un petit peu laissé tomber, du fait qu'ils avaient l'étude le soir. On s'est mis d'accord avec les emplois-jeunes pour qu'elles aient la même attitude que moi.

mesure de l'efficacité

Q : Arrives-tu à mieux mesurer ta propre efficacité ?

G.P 8 : J'ai eu les bulletins de mes anciens élèves et en fait, ça reflète le niveau tout à fait de classe du CM2. Ca s'est confirmé. Ceux qui n'apprenaient pas leurs leçons n'apprennent toujours pas plus au collège. Ca ne m'a pas plus rassurée, mais ça a confirmé le niveau de la classe quand même. Ca, c'était bien, c'était utile. Ce qui est le plus difficile de voir, c'est

sur un exercice d'entraînement. On ne peut pas vérifier réellement pour tout le monde, ponctuellement. Ça se voit d'autant plus sur l'exercice écrit. J'ai pu le constater en restant quelquefois auprès de certains d'eux. Alors que certains y arrivent sur l'exercice d'entraînement... une fois qu'ils faisaient l'application écrite, ça y est, il n'y avait plus personne. Ce n'est quand même pas toujours évident. On peut penser a priori qu'ils ont compris, et puis finalement...

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Les objectifs, tu n'as pas de difficultés pour les établir ?

G.P 8 : C'est pratiquement les mêmes, mais les exercices sont différents. Ils sont plus adaptés au niveau de la classe. Ça va, je suis au clair. J'ai un peu plus de difficultés en sport.

stratégie,

Q : As-tu une stratégie ?

G.P 8 : C'est intuitif aussi.

démarches et supports,

Q : Pour trouver les démarches et les supports, aucun problème ?

G.P 8 : Non.

durée,

Q : Arrives-tu à mieux estimer la durée ?

G.P 8 : Cette année, j'ai quand même eu plus de problèmes. Il a fallu que je reste plus longtemps sur certaines choses en mathématiques, comme le groupe-classe a eu beaucoup de difficultés. Il a fallu qu'on observe plus de choses et là, forcément, ça a empiété sur l'orthographe le lundi. Les autres jours, ça va, j'ai un peu plus respecté quand même les horaires. En général, je m'y tiens, sauf erreur d'appréciation. Si c'est trop long, je coupe en deux. Si c'est trop d'un coup, on n'y arrive pas. C'est par rapport aussi à leur attitude, leur concentration.

évaluation,

Q : A mieux les évaluer ?

G.P 8 : J'ai gardé le même système de notes et d'appréciations.

communication des bilans

Q : Communiques-tu les bilans ?

G.P 8 : Pareil, je fais des bilans ponctuels. Je différencie CM1 et CM2, ce ne sont pas les mêmes.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets
Travail en équipe,

Q : As-tu l'impression de plus travailler en équipe ?

G.P 8 : Du fait du soutien avec la maîtresse de maternelle, oui. Avec les emplois-jeunes, ce n'est pas tout à fait au point, c'est comme la BCD. Ils sont arrivés récemment, et ça n'est pas toujours évident de mettre en pratique ce qu'on avait décidé.

Projets

Q : Avez-vous des projets au niveau de l'école ?

G.P 8 : C'est toujours sur la BCD, cette année. On est toujours dans le projet d'un spectacle de fin d'année, comme l'an dernier. En fait, c'est souvent des choses récréatives ou artistiques, on fait des petits projets ponctuels.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : As-tu l'impression d'avoir plus de liaisons avec ton environnement ?

G.P 8 : Cette année, on a un projet de voyage avec les anciens combattants, comme on fait la première guerre mondiale en histoire.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : As-tu ressenti des besoins sur le plan opératoire ?

G.P 8 : Non, rien de particulier.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales**Q : Quelles convictions se sont maintenues ou renforcées au cours des trois dernières années ?**

G.P 8 : Ce qui s'est renforcé, c'est qu'on doit toujours les ouvrir sur autre chose, je garde cette optique-là. Et puis, les aider à se dépasser. A ne pas se cantonner à dire : << je ne sais pas et je n'y arrive pas >> . Ca, je l'ai encore plus ressenti cette année, surtout pour les CM1. Qu'ils aient besoin d'aide, c'est sûr. Donc, on doit les assister. Mais on doit aussi leur laisser une part d'initiative, qu'ils prennent aussi leurs responsabilités. Qu'ils disent : << je vais essayer de me débrouiller par moi-même >> . Et je pense que c'est le climat un petit peu au niveau de la classe. L'année dernière, ils arrivaient mieux à se débrouiller sans moi. Ils ont une autonomie pour travailler tout seuls, mais ils n'ont pas d'autonomie par rapport à une... difficulté, je veux dire. Ils n'arrivent pas à apprendre à se prendre tout seul en charge. Et ça, j'aimerais bien qu'ils arrivent à le dépasser. Je l'avais moins ressenti les autres années. L'émulation, aussi, mais c'est de l'entraide, finalement : << il n'y arrive pas, on l'aide ! >> . S'exprimer aussi, c'est toujours vrai. J'ai constaté encore plus que l'année dernière que les enfants n'ont pas plus d'assurance en eux. Pas assez confiance. Ils n'osent pas s'exprimer clairement, ils ont peur de dire mal... C'est important pour le développement de leur personnalité. Et puis pour la suite, je veux dire. Au niveau des parents, c'est avoir de bonnes relations. J'insiste aussi sur le travail par groupe.

IV Bilan et projets envisagés pour l'année prochaine**Q : Quel bilan peux-tu tirer de cette année ?**

G.P 8 : Cette année, un petit peu plus dure, un petit peu plus pénible quand même. Au niveau des corrections, ça a été un peu plus lourd forcément. J'ai voulu refaire des

préparations, ne pas toujours faire la même chose pour qu'il n'y ait pas une redite. Un peu plus de travail que l'année dernière, mais ça me plaît toujours autant. Donc, ça ne me gêne pas.

Q : Et pour l'année prochaine, quels sont tes projets ?

G.P 8 : L'année prochaine, je voudrais rester dans l'école, avoir la même classe. Enfin, pas forcément. Surtout ne pas avoir la direction. Je veux bien garder les tâches qu'on s'est réparties. Je n'ai pas vraiment réfléchi à des projets à long terme. J'aimerais bien rester parce que les parents sont gentils, on s'entend bien avec les élèves et les autres collègues aussi.

G.P 9

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

24 élèves (CP).

Question : Cette année, tu as déménagé et tu as changé de commune et de niveau. Quels changements généraux constates-tu au niveau du poste ?

G.P 9 : J'ai vingt-quatre CP au lieu de vingt-cinq CM1. C'est complètement différent. L'école comporte neuf classes primaires et trois maternelles, au lieu de sept classes l'année dernière.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Quels changements as-tu trouvé d'un point de vue relationnel, avec les élèves ?

G.P 9 : Cette année, j'ai été beaucoup plus surprise... je ne pensais pas qu'il y avait une transition aussi forte à prendre en compte entre la maternelle et la primaire. Et ça, ça m'a posé des problèmes en début d'année au niveau discipline, parce que je changeais souvent de règles, d'organisation de la classe... Au départ, je les ai mis très vite, par exemple, en petit atelier. En fait, j'avais l'impression, si tu veux, que mes règles n'étaient pas assez solides dès le départ. Elles ont changé énormément et ça, ça a perturbé les enfants. Alors, au niveau de ma tenue de classe, j'ai eu un petit peu de mal à me faire respecter. Enfin, ça a été quand même. Finalement, ça marche, mais je les trouve un peu dissipés cette année. Peut-être que c'est dû à ça. L'an dernier, j'avais une très bonne classe, ils étaient sages comme tout. Là, cette année, j'ai une classe dissipée, mais qui travaille quand même. C'est vrai qu'au niveau du bruit, c'est plus fatigant. J'ai quand même un gamin qui fait une maternelle avec moi. Donc finalement, j'ai deux niveaux. Même si ça n'est qu'un seul élève, finalement j'ai deux niveaux. Et j'ai quand même trois-quatre enfants qui posent des gros problèmes. Au niveau... au niveau niveau justement, c'est plus difficile que l'année dernière. Il y a des enfants plus faibles quand même, c'est beaucoup plus hétérogène. J'ai des différences de niveau incroyables, c'est plus difficile à gérer. Et puis, ils sont petits, c'est différent. C'est vrai que de passer du CM1 au CP, je les ai pris trop pour des grands au départ, tu vois. Il a fallu se réadapter au niveau. Pour eux, ça n'était pas évident, cette transition, et pour moi non plus finalement. C'est venu peu à peu. Il y a, des fois, des rechutes. Ça dépend vraiment d'eux et de leur humeur. Je dis souvent en fait que ça dépend du temps. Quand il pleut, ils sont très énervés et j'ai plus de mal à les tenir. Quand il fait très beau, ils sont très calmes. Et comme il ne fait pas souvent beau, tu vois, ils sont

souvent excités quand même (*rire*). Je pense que c'est dû aussi à ma façon de tenir ma classe. C'est vrai que je vois ma collègue imposer des règles beaucoup plus, beaucoup plus strictes... je ne dis pas que ses enfants sont forcément plus épanouis, parce que c'est vrai que ça c'est une question personnelle... mais ses règles, elle les a tenues jusqu'au bout et elle les avait dès le départ. C'est vrai qu'elle a de l'expérience déjà. Alors que moi, j'ai changé plusieurs fois mes règles de cadre. L'expérience ne me sert pas cette année. Par rapport aux années précédentes, c'est complètement différent. Non, l'approche est complètement différente. C'est encore des petits, finalement. J'aimerais bien faire sous forme de contrat. J'ai gardé un petit peu cette idée d'autonomie, cette idée d'aller cocher sur un tableau un exercice qu'on a fini. On l'a fait quand même une bonne moitié de l'année. Et après, j'ai eu un problème avec la photocopieuse. Je photocopie trop d'exercices de délestage pour les enfants, donc ça pose un petit problème au niveau de mon budget. Sinon, je trouvais que le principe était pas mal.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues ?

G.P 9 : Ca va. Je suis encore plus satisfaite. C'est ce qui m'a décidé à rester pour l'année prochaine. En fait on a été quatre... en fait, on était cinq nouveaux dans cette école. On est tous à peu près de la même génération, on a tous trois ou quatre ans d'ancienneté finalement. Ca se passe bien. On a un directeur très ouvert, très compétent aussi. Le problème, l'an dernier, c'est qu'il y avait des problèmes extérieurs, des lettres anonymes... C'est vrai que ça a mis un peu de tension dans l'équipe avec les parents, c'était un peu plus difficile. Alors que cette année, on n'a pas de... Là, notre directeur est en convalescence depuis pas mal de temps, ça fait trois mois. Tu vois, l'équipe est tellement soudée que finalement, même sans lui, on a réussi à tourner sans problème. Donc, ça va. On a des emplois-jeunes qui viennent d'arriver, en BCD et en informatique, et c'est vraiment très agréable. C'est un soulagement, c'est bien. On ne les a pas eus tout de suite. Ils sont arrivés il y a trois semaines, à peu près, et ça se passe bien. C'est bien parce qu'on travaille ensemble aussi. Au début, elles faisaient des séquences peut-être un peu trop élevées pour les élèves, donc...

1.c) les parents

Q : Avec les parents ?

G.P 9 : En fait, je vois toujours les mêmes. Il y en a que je voudrais voir et je n'arrive pas à les voir, notamment parce que j'ai une enfant qui a de gros, gros problèmes d'adaptation. Enfin, qui a l'air quand même heureuse et bien dans sa peau. Mais, si tu veux, elle n'a pas la maturité pour apprendre à lire. Elle gigote sans arrêt, elle va voir la rééducatrice aussi, et elle a un passé familial qui est très, très lourd. Mais le problème, c'est que sa maman, ça fait trois fois que j'essaie de la convoquer, elle ne vient pas. Donc, là, on va faire une convocation un peu plus officielle pour qu'elle vienne. Il y a aussi les parents du petit ... que je suis plutôt en maternelle. On les a convoqués tous ensemble, parce qu'ils ont trois enfants en primaire. On a fait une réunion collective pour eux en disant que ça n'allait pas du tout. En fait, c'est un monde complètement à part, c'est une famille qui vit un peu marginalement. Donc, l'école... l'idée de l'école est complètement différente de la nôtre. Donc, la communication est toujours difficile. L'an dernier, je n'avais pas ce rejet-là de... Ce n'est même pas un rejet en fait, c'est une indifférence, on ne les voit pas. C'est une absence. Sinon les autres, j'ai des parents angoissés, parce que je pense que c'est le CP. L'angoisse de la lecture, ça a une influence sur les enfants, parce que j'ai eu des enfants

hyper angoissés à la rentrée. C'est parce qu'en fait, les parents communiquent beaucoup entre eux et ils s'aperçoivent des différences de niveau entre les élèves. Il y a des enfants dans la classe qui lisent très bien et d'autres qui lisent moins bien. Et d'autres qui ne lisent pas. Il y en a deux-trois qui lisent encore vraiment très... très juste, encore. Donc, ils comparent entre eux et ça les fait paniquer tout de suite. Pourtant, on leur explique à chaque fois qu'il y a quand même trois tiers : Noël, Pâques et puis... même au mois de juin, il y en a qui accrochent plus facilement. Ils ont tous décroché la combinatoire, mais à des rythmes différents. J'ai fait une réunion de rentrée, mais je n'ai pas eu tous les parents. Pareil, il y a beaucoup de choses que je n'ai pas dit, que je dirai l'année prochaine. Et ces choses finalement, si je les avais dites, qui auraient évité ces angoisses-là. Sinon, je n'ai eu aucun problème avec les parents, ça va.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Avec l'équipe de circonscription ?

G.P 9 : C'est une nouvelle équipe. J'ai vu l'inspecteur et un conseiller pédagogique est venu me voir, sans aucun problème. Il est venu voir ma séquence comme la première année, et puis il m'a donné de bons conseils en fait. J'étais contente qu'il me rassure, que j'étais bien faite pour le CP, tout ça... mais il m'a dit que je pouvais faire certains exercices de manière plus rapide, plus efficace. Il m'a donné moins de pistes de travail concrètes qu'... (*la conseillère pédagogique de Longwy*) mais c'est peut-être aussi l'expérience qui fait, après trois ans. L'an dernier, je n'étais... enfin, j'ai eu des échos positifs de la classe que j'ai eue l'année dernière... mais je n'étais pas convaincue à 100 % que je faisais des choses bien. J'ai l'impression de faire mieux cette année, parce que je me sens mieux avec une classe de CP. Même si j'ai eu plus de problèmes relationnels. Au niveau de l'enseignement, ça m'intéresse énormément. Ce n'est pas que ça m'intéresse... Mais ça me semblait plus difficile l'année dernière, notamment en histoire, en géographie, au niveau connaissances. Il fallait que je fournisse un travail personnel plus important.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : As-tu des intervenants extérieurs cette année ?

G.P 9 : Malheureusement, cette année il n'y en a pas. L'art plastique, c'est plus difficile à gérer en classe, avec les vingt-quatre élèves... C'est dommage, mais d'un autre côté, je suis contente de le faire avec eux. En musique, on n'en a pas non plus.

2) Relations intra-psychiques

a2.a) valeurs

Q : Sur quelles valeurs insistes-tu cette année ?

G.P 9 : Cette année, c'est encore plus fort en éducation civique. Surtout les garçons, parce qu'ils sont très agressifs entre eux. Je ne sais pas si c'est l'âge ou pas, mais ils se battent sans arrêt. C'est ça qui a été difficile pour moi à gérer, que je n'avais pas eu l'année dernière. C'est toutes ces histoires de vol de crayons. Il a fallu que je gère. Il y a beaucoup d'histoires de goûters volés. Il y a eu une sorte de gangrène, si tu veux, au niveau de tous les petits chamailllements. Alors, il fallait gérer ça en classe. Donc, on en parle souvent. Maintenant je m'arrête assez souvent quand il y a une histoire comme ça. Et puis, on en discute et on essaie de... Mais alors, c'est toujours la même chose, on répète, on répète, jusqu'à ce qu'on se dise : << ça va peut-être un petit peu, un jour... >> . C'est de l'éducation civique toute la journée, mais sous forme de séquences aussi. C'est surtout les relations

entre eux : apprendre à écouter l'autre, respect de l'autre. C'est vraiment important avec eux. Ils sont très égocentriques, encore souvent au CP-CE1.

2.b) exigences

Q : Quelles exigences ?

G.P 9 : Je me sens toujours aussi impliquée parce qu'en plus, l'équipe est tellement soudée, on fait plein de choses ensemble, des projets et tout ça. On est quatre jeunes... les quatre qui sont arrivés en fait... à rester entre midi. Donc, on fait plein de choses ensemble à l'ordinateur, on discute pas mal de boulot aussi. Donc, c'est sûr que ça, ça stimule au niveau de l'extérieur. Maintenant, les exigences en classe, elles sont venues différemment, en fait. Ma première exigence à la rentrée, c'est comme les parents, ça a été de me dire : << il faut leur apprendre à lire ! >> , il y avait l'enjeu de la lecture. Et puis en fait, au fur et à mesure, je me suis rendue compte qu'il y avait plein, plein d'autres choses, et notamment surtout ce caractère civique. Parce que c'est vraiment un passage pour eux... je ne veux pas dire qu'il n'y en a pas en maternelle, loin de là... mais ne serait-ce que l'attitude en classe, elle est totalement différente en maternelle. Les gamins ont l'habitude de tourner, de parler beaucoup. Il fallait absolument que je gère ces temps de parole-là. Et ce n'est pas encore gagné. Tu vois, on arrive au mois de mai, il y a d'énormes progrès depuis septembre, mais ils ont du mal à comprendre qu'il y a un moment où tout le monde se tait et on écoute, et puis un moment où on communique entre nous. Et ça, c'est pas facile : déjà écouter l'autre, c'est pas... c'est vraiment... c'est tout le temps, il faut gérer ça tout le temps dans la classe. Je pense que je mettrai la barre un peu plus haut, dès le départ, l'année prochaine. Parce que ça me coûte plus au niveau fatigue nerveuse. Sur l'enjeu de la lecture, je pense que je serai plus rassurante l'année prochaine. Parce que j'ai des enfants, j'ai l'impression qu'il y a des parents qui, dès la maternelle, leur disent : << CP, CP... >> . Ce n'est pas vrai, il y a autre chose et j'ai l'impression que ça les angoisse énormément. Les exigences, ce serait la tenue de la classe et puis des règles à fixer, à ne pas changer trop vite. Il y a plein de petites choses que j'ai changées trop vite, parce que je n'étais pas encore sûre de moi, et les enfants... ça s'est ressenti sur les enfants. Il y avait des repères pas assez fixes, pas assez longs non plus, et ça les perturbait un petit peu aussi, je pense. Au niveau des parents, je demande un suivi pour la lecture. En fait, ce sont eux qui me l'ont demandé au départ et... à la demande aussi des enfants, parce que j'en ai parlé avec eux. Et maintenant, je donne un petit peu de lecture tous les soirs. Et finalement, je me suis rendue compte que c'était pas mal, parce qu'il y a un rapport affectif... enfin, à savoir si ça se passe bien avec tout le monde, je n'en sais rien. Je ne sais pas si ça se passe bien avec tous les parents, en lecture. Etant donné que les différences de niveaux sont plus fortes, les angoisses émergent aussi à Noël. C'est pour ça que je me demande si, à la période de Noël, il n'est pas intéressant de refaire une réunion pour expliquer que les différences de niveau, c'est tout à fait normal, et que les déclics se font après. Que la lecture, c'est jusque fin CE1, quand même !

2.c) responsabilité

Q : Qu'en est-il pour toi de la notion de responsabilité cette année, avec un CP ?

G.P 9 : Ils sont plus petits, donc ils sont toujours aussi très curieux dès qu'on leur propose quelque chose. La difficulté, c'est qu'il faut, à la rigueur, leur proposer les choses de manière encore plus ludiques pour eux. J'ai l'impression qu'il faut se creuser un peu plus les méninges pour les attirer. Il faut vraiment trouver des combines pour... mais le fait qu'il y ait des différences de niveau, c'est vrai qu'il y a des enfants qui sont plus en demande et d'autres moins. Les demandes sont différentes, quand même. Le CP, je trouve que c'est très

gratifiant en fait. C'est pour ça que j'ai envie de le garder l'an prochain. En écriture, tu regardes les premières pages du cahier, tu vois des boucles, des boucles dans tous les sens. Et puis après, les progrès sont apparents. En lecture, en écriture. Les progrès, je les ai plus vus en CLIS et en CP qu'au CM1, c'est vrai.

2.d) éthique

Q : De la notion d'éthique ?

G.P 9 : Au niveau de l'extérieur, pour développer un peu une culture de la différence, une éducation de la différence, on a entrepris une correspondance scolaire. On a quand même ce devoir de faire cette éducation à la différence. Je pense que c'est quand même important. Le sens de la justice, tout ça, c'est cinquante, cinquante, autant que... autant que l'enseignement qu'on leur donne, finalement. Mais l'éthique, ce n'est pas un code de déontologie, c'est plutôt personnel.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : As-tu ressenti des besoins de formation d'ordre relationnel ?

G.P 9 : Non. On a tout de suite répondu à mes demandes au niveau des collègues. La collègue de CP, je lui ai demandé quelques petites choses... et, au fur et à mesure, en fait, sur le tas... j'ai découvert les choses et puis, voilà. Ce n'est pas les angoisses de première année... première année, tu sais... autant sur le plan affectif que professionnel.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Maîtrises-tu les grands concepts et les connaissances de base ?

G.P 9 : Au niveau pédagogie, il y a beaucoup de travail à faire. Parce que, justement, il y a cette approche ludique. J'ai une façon d'enseigner qui n'est pas du tout la même.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Je pense qu'au CP, tu ne fais pas d'initiation à une langue vivante...

G.P 9 : Je n'en fais pas. Mais je trouve ça bien. J'ai vu quelques séances à ... et j'avais trouvé ça tellement ludique, les enfants retenaient énormément par cette forme de jeu-là. Et puis, j'ai trouvé que c'était une approche aussi finalement de l'éducation à la différence : apprendre une culture autre que la sienne. Je trouve que c'est vraiment bien. Mais malheureusement, on axe beaucoup sur l'anglais.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : As-tu l'impression, cette année, de posséder les connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.P 9 : Cette année, on a moins de matériel en informatique, mais ça commence. Pour l'instant, je ne peux pas faire d'ordinateur avec les élèves. On va commencer un peu en BCD avec les emplois-jeunes. Sinon, au niveau des manuels, on n'a aucun problème.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Pour ce qui touche à la connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage, te réfères-tu à des théories ou à des modèles ?

G.P 9 : Cette année, tout ce qui tourne autour de la psychologie de l'enfant, c'est toutes des choses qu'on voudrait faire. Mais quand on commence une première année dans un cycle, on n'a pas le temps. C'est plus intuitif.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe projets,

Q : As-tu mis en oeuvre des projets dans ta classe ?

G.P 9 : Là, c'est surtout la correspondance, comme projet commun. Et puis, on fait beaucoup de récits, on essaye de créer pas mal de récits autour d'activités collectives telles que... la piscine, le sport ou un thème dont on a envie de parler en commun. Il y a plein de choses comme ça. En fait, on essaie souvent... mais c'est très difficile avec des CP... de parler autour d'un même sujet. Et comme ils sont très égocentriques, c'est très difficile de... ou alors autour d'une activité scientifique aussi. Autour de l'art plastique, de choses comme ça. On essaie d'avoir un moment où on regroupe tout ça, et puis on essaie même de partager... encore l'éducation à la différence... de voir toutes les productions différentes qu'on peut avoir autour d'un même thème. J'ai repris une activité mime. Mais c'était juste pour voir, pour essayer l'année prochaine de monter ça. Mais je n'ai pas eu le temps de... L'année dernière, dans toute l'école, ils ont fait un projet théâtre dans toutes les classes. Donc, là, ça a été un travail tellement dense apparemment entre les collègues qu'elles n'ont pas voulu refaire ça cette année. Les projets, c'est important pour les élèves. Et puis, cette idée de faire quelque chose en commun et de partager. Tout ça, ça fait partie aussi de l'éducation... de l'éducation civique. On a quand même aussi un projet arts plastiques de décoration de la cantine.

aspects sociaux

Q : Travailles-tu les aspects sociaux ?

G.P 9 : Enormément. Je le redéveloppe un petit peu maintenant. Mais au début, j'avais un petit peu du mal, comme ils étaient vraiment centrés dans leur bulle. Comme les différences de niveau sont plus apparentes, ceux qui se débrouillent bien, je leur demande maintenant quand je suis avec quelqu'un d'aller voir un tel pour expliquer la consigne. Et j'essaie après de vérifier si ça a bien été expliqué. Histoire de responsabiliser aussi les enfants. Mais c'est sûr que, tout ça, ça fait des classes plus dissipées. Ça ne fait pas une classe silencieuse.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages techniques de classe,

Q : Utilises-tu des techniques de classe ?

G.P 9 : J'ai repris les couleurs cette année. Au CM1, ça leur parlait plus les notes. Mais, pour les CP, ça leur parle plus les couleurs. Les notes, je les mets vraiment pour les évaluations trimestrielles. Sinon, ce qui leur parle, c'est les appréciations ponctuelles. La BCD, c'est encore plus fort cette année. C'est toutes les semaines, tous les vendredis après-midi. On va en BCD, on échange les livres. Alors qu'on ne le faisait pas de manière

systematique, au CM1. J'ai eu plus de mal à faire du travail de groupe. Alors que je trouve que c'est important, comme il y a des différences de niveau plus importantes. Le conseiller pédagogique m'a assez aiguillé, et on a fait un petit groupe de soutien. Mais c'est difficile à gérer, parce qu'il y en a souvent qui ont fini avant. Il faut quand même aller voir de temps en temps les autres parce que, des fois, ils ne comprennent pas. Donc, c'est pas facile à gérer avec vingt-quatre élèves, quand même. Je trouve que l'effectif est encore... Et puis, ça tient à l'âge, ils ne sont pas autonomes quand même. C'est vrai que l'effectif me pèse un peu. J'ai installé un coin-lecture avec tapis, coussins. Ca fait un coin assez agréable. Et ce coin-là sert, en fait, pour lire une histoire. On se regroupe. Ou alors, quand un gamin a fini son travail, il peut aller calmement au coin-lecture. L'an dernier, je ne l'ai pas fait à cause d'un manque de place, mais l'idée était là.

manuels,

Q : As-tu choisi des manuels, cette année ?

G.P 9 : Au niveau lecture, la méthode était déjà là. Donc, j'ai repris la même méthode, comme j'avais eu des échos positifs. Et puis, j'hésite à changer l'année prochaine, parce qu'elle part vraiment de textes globaux. C'est un petit peu déroutant pour certains parents et certains enfants parce que, pendant un certain temps, tu apprends des tonnes de mots globaux et la syllabique vient quand même assez tard. Je pense que je garderai la même méthode, mais que j'installerai à côté des arbres de sons plus rapidement. Parce qu'on ne propose que du global aux enfants. Et pour certains d'entre eux, c'est plus difficile. Sinon, le fichier de maths, je l'ai repris. J'ai commandé celui que j'avais vu l'année dernière. C'est très ludique, très coloré, c'est très bien.

Q : Quels seraient tes critères de choix ?

G.P 9 : Mes critères, c'est qu'il faut que ce soit déjà très attrayant. Ne serait-ce que, déjà, au niveau approche, sans regarder en profondeur les exercices. En regardant la couverture, les couleurs, surtout au CP. Il faut que les textes soient quand même assez espacés, il ne faut pas que ce soient des choses serrées. Il faut vraiment que l'enfant puisse respirer à travers ce bouquin-là. Mais sinon, je demande qu'il y ait une progression cohérente et puis un guide du maître qui propose beaucoup d'activités complémentaires. Un manuel qui propose beaucoup d'activités de manipulations. Cette année, je n'ai choisi que le livre de maths. Et des exercices que j'avais repris pour les ateliers, que j'avais vu fonctionner, et que j'avais trouvé ludiques aussi. Et puis finalement, ça correspondait bien au programme et je les ai mis en place. C'est tout ce qu'on peut chiner à droite et à gauche. Et puis après, on fait son choix.

analyse des besoins,

Q : Arrives-tu à analyser les besoins dans cette classe ?

G.P 9 : Ils sont tellement différents les uns des autres. Plus que l'année dernière, au niveau attitudes et au niveau éducatif. On a des enfants qui comprennent très vite les choses, et puis d'autres qui ne comprennent même pas leurs fautes. C'est vraiment très difficile à gérer. J'ai plus de mal à les cerner.

progressions,

Q : A établir des progressions ?

G.P 9 : Ca va. J'aurai toujours plus de temps pour les retravailler, pour revoir les choses, l'année d'après. C'est pour ça que je tiens à reprendre le même niveau. Ce qui m'intéresse, c'est d'approfondir plus les choses, en fait. Mais ça va. Je trouve dans les bouquins et puis, au fur et à mesure de l'année, il y a des progressions que je change aussi, parce que le rythme est différent. Dire qu'on va arriver au bout du programme, ça me fait toujours un petit peu rire. En fait, je vais un peu au rythme des enfants. C'est pour ça qu'on a décidé de faire vraiment une réunion de cycle avec tout le monde : pour dire où on s'est arrêté et ce qu'on va reprendre l'année prochaine avec ces enfants-là. Ce qu'on n'avait pas fait l'année dernière, d'ailleurs.

explicitation des objectifs,

Q : Explicites-tu les objectifs à tes élèves ?

G.P 9 : Je me rends compte aussi que... ce n'est pas plus difficile, mais... c'est plus long en CP. Il faut prendre plus son temps. Réexpliquer plus les choses avec d'autres mots aussi, parce qu'ils ont un vocabulaire un peu moins riche, donc... là, l'importance de la consigne, on la sent encore plus fort en CP qu'en CM1.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrives-tu à mieux repérer les difficultés et les compétences ?

G.P 9 : Là, c'est plus difficile que l'année dernière, étant donné que j'ai des grosses, grosses différences. Et puis des fois, c'est vrai que c'est difficile à détecter. Est-ce que c'est une difficulté de compréhension ? Est-ce que c'est une angoisse ? C'est très, très difficile chez les enfants. Mais j'ai plus l'impression que c'est une angoisse quand même.

mesure des progrès,

Q : A mieux mesurer les progrès ?

G.P 9 : On les voit mieux qu'au CM1. On les voit en écriture, parce que c'est très concret, c'est visuel. En lecture, parce que c'est... auditif. On l'entend et c'est presque magique : quand on voit un enfant faire un mot, on est tout content. On parlait de coopération, on essaie de faire souvent des jeux d'équipe. Et puis c'est vrai que, quand un gamin a un petit peu de mal... le jour où il y arrive, tout le monde l'applaudit. On essaie vraiment de travailler... vraiment de dire : << on s'aide, on s'entraîne. Toi, tu n'as pas réussi, on va t'aider ! >> . J'essaie que les enfants aident les autres aussi sous forme de ces jeux-là. Ça met une dynamique de classe assez sympa. Mais ça dérape vite au bruit encore. Quand même, les CP, c'est vrai qu'au niveau relationnel, ce n'est pas la même chose. C'est plus maternel, les CP. On les maternelle plus, ce n'est pas du tout le même rapport.

accompagnement méthodologique,

Q : Leur proposes-tu un accompagnement méthodologique ?

G.P 9 : J'ai introduit l'éducation civique en études dirigées pour tout ce qui est rangement du classeur, collage de feuilles, respect des tâches, plein de choses... respect du matériel. Ca, je le mets en études dirigées. Sinon, comme je donne peu de devoirs le soir, je termine toujours ma journée, en fait, avec un exercice de lecture ou de maths.

mesure de l'efficacité

Q : Arrives-tu à mieux mesurer ton efficacité ?

G.P 9 : C'est plus délicat. Toujours la même chose, à cause des différences de niveau. Je me pose la question pour l'année prochaine : << comment je pourrais... quels sont les moyens que je peux utiliser pour gérer cette différence de niveau-là ? >> . Sous forme de soutien ? Sous forme peut-être d'ateliers ? Peut-être que je ferai ça le samedi, des ateliers de niveau. Il faudra que j'y pense parce que non seulement c'est important pour les enfants, mais ça va demander du travail.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Es-tu arrivée à cerner les objectifs cette année ?

G.P 9 : En histoire-géo, au début de l'année, j'étais un peu dans le vide. Et puis, finalement, en regardant les manuels... non, maintenant, ça va. Ca se renforce chaque fois que les mois passent. Au niveau des objectifs, en général, ça va. Au niveau de l'IUFM, on a été bien formés pour ça.

stratégie,

Q : As-tu une stratégie par rapport aux enfants ?

G.P 9 : Essayer de leur faire comprendre qu'il faut apprendre pour le plaisir. Je fais cette démarche en lecture et je crois qu'il faut le faire encore plus pour les rassurer. Ils ont l'impression que, s'il ne savent pas lire, ils n'iront pas en CE1. Pour améliorer ça, j'essaie de leur lire beaucoup d'histoires, de faire beaucoup d'activités autour de la lecture autres que l'apprentissage de lectures en combinatoire, etc... avec le manuel.

démarches et supports,

Q : As-tu eu des difficultés à trouver tes démarches et tes supports ?

G.P 9 : Pas de problèmes particuliers. Il y a pas mal de choses dans l'école.

durée,

Q : Pour estimer la durée des séquences ?

G.P 9 : Là, ça va. J'arrive toujours à boucler ce que j'ai prévu pour la journée.

évaluation,

Q : Au niveau des modalités d'évaluation ?

G.P 9 : J'ai un dossier que ma collègue a fait. Par contre,, ce n'est pas moi qui ai fait le cahier d'évaluation et je ne le regarde pas assez. Je ne fais pas assez d'exercices d'application dans le but de mettre tel rond, tel rond... Donc, j'ai des fois des cases vides, je rajoute d'autres cases... C'est un peu au feeling, au rythme des enfants. On avance comme ça. Donc, c'est vrai que le cahier d'évaluation, c'est peut-être moins... pas assez précis. Mais j'arrive à évaluer. Puisque je les vois, les différences de niveau, elles sont très claires.

communication des bilans

Q : Communiques-tu les bilans ?

G.P 9 : Je le fais toujours un petit peu. Pas toujours, en fait. Ca dépend du temps qu'on a dans la matinée... ça dépend de ma pêche, en fait. Si j'arrive en pleine forme, motivée, je prends mon temps. Et j'ai d'ailleurs plus de réussite dans ma classe, même au niveau discipline. Maintenant, j'essaie de rentrer calmement avec eux, et puis d'attendre à chaque fois le silence sans m'énerver. Et j'essaie de leur expliquer le programme un petit peu. Mais pas de la journée, de la matinée. Parce que c'est trop long pour eux. Pour les exercices, ça dépend. On fait, des fois, des corrections collectives. Mais je ne fais pas de bilan avec eux de manière orale. Parce qu'avec les CM1, tu sens déjà qu'ils ont plus de réflexion, qu'ils arrivent à réfléchir plus. Alors que les CP, ça marche vraiment plus à l'émotion, à l'émotif, à l'affectif avec la maîtresse. Il y a quand même une barrière à mettre, mais ça n'est pas du tout la même démarche avec eux, au niveau réflexion.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : As-tu l'impression de plus travailler en équipe cette année ?

G.P 9 : Encore plus que l'année dernière, parce que peut-être que j'ai plus d'affinités avec les collègues. C'est peut-être une question d'âge aussi, je ne sais pas. Mais ça se passait quand même bien, l'année dernière. Ce n'est pas au niveau pédagogique. On en parle beaucoup à l'oral mais sinon, c'est beaucoup des réunions dans le cycle avec les parents, ou des réunions... Sinon, le décloisonnement par rapport aux compétences de chacun, on ne le fait pas. Or, je trouvais que c'était quand même agréable. De sortir un petit peu de sa classe et de prendre d'autres enfants, je trouvais que c'était aussi une manière de s'oxygéner pour soi et puis pour les enfants aussi de voir quelqu'un d'autre. Je trouve que c'est dommage que ça ne se fasse pas ici, dans cette école.

Projets

Q : Avez-vous des projets communs ?

G.P 9 : On travaille énormément sur le journal de l'école, qu'on sort quand même tous les deux mois. C'est important. On s'investit tous dedans et il y a des réunions pour expliquer exactement ce qu'on veut avoir comme journal. Et puis après, chacun présente son article, avant de le mettre en page. Il y a eu un autre projet. C'était toutes les classes, un samedi matin, avec les parents... parce que ça, c'est les parents... une course relais par niveaux dans le but, en fait... il y avait des jetons à acheter... enfin, c'est tout un principe lucratif... pour verser cet argent-là à l'association ... C'est pour les handicapés. On explique ça aux gamins, ça fait partie d'un projet.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : As-tu plus de liaisons avec ton environnement ?

G.P 9 : Avec la mairie, on a plus de problèmes cette année. On n'obtient pas toujours ce qu'on demande. Et il y a beaucoup de paroles, et pas de choses très concrètes. On a des sous, mais on sait qu'il y a une tension avec la mairie. Les relations ne sont pas aussi fortes que l'année dernière.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Dans le domaine opératoire, as-tu ressenti des besoins de formation ? As-tu fais des stages ?

G.P 9 : Je n'ai pas fait de stage du tout parce que je me suis dit : << j'ai un CP, je vais en stage, je vais être remplacée, est-ce-que j'arriverais après à les reprendre ? >> . Pourtant, il y a des remplaçants qui sont très bien. Mais je ne voulais pas me charger plus. L'année prochaine, je ferai des stages pour renforcer un peu ma musique... Les besoins, on les ressent toujours pour renforcer les choses. Mais il n'y a pas, à la base, un manque terrible à ne pas pouvoir faire de séquences, si tu veux.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Sur ces trois dernières années, quelles convictions as-tu gardées et lesquelles se sont même renforcées ?

G.P 9 : Je prends plus de recul par rapport aux collègues. Et on a tous la capacité de relativiser plus les choses. Personne n'a la moutarde qui monte au nez. Le travail en équipe, c'est fondamental, je le pense toujours. La venue de gens de l'extérieur, c'est enrichissant pour tout le monde. On ne l'a pas cette année et c'est vrai que ça me manque un peu. Il y a aussi la nécessité de rassurer les parents et tout le monde. Je sens bien que je suis beaucoup plus à l'aise et que j'ai appris beaucoup de choses. Mais ça relève presque du domaine de l'impression. Parce que remettre ça tout à plat, c'est difficile. Mais je le sens même au niveau épanouissement personnel et professionnel. J'apprécie beaucoup plus le boulot qu'en première année. Je me posais beaucoup de questions, en première année. Et c'est vrai que j'ai une fragilité nerveuse, comme tout le monde, quand la classe est un peu plus dissipée. Mais j'arrive plus à trouver les moyens d'effacer ça qu'en première année. Je ne me sens plus débordée. J'arrive plus à trouver les moyens pour rester calme.

IV Bilan et projets envisagés pour l'année prochaine

Q : Quel bilan peux-tu faire sur cette année ?

G.P 9 : Une année très riche. Très, très riche.

Q : Quels projets as-tu pour l'an prochain ?

G.P 9 : L'an prochain, j'ai hésité beaucoup, à tel point que j'ai rempli des vœux. J'avais envie d'essayer une maternelle. Sinon, au niveau personnel, je crois que j'aime bien les cycles II, les CP. Sinon, je suis titulaire du poste. Et puis, j'aime bien l'ambiance de l'équipe, aussi la correspondance scolaire qu'on voudrait continuer. Et les échanges, parce qu'on échange plein de choses.

G.P 10

En congé-maternité. Non interviewée.

G.P 11

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

19 élèves (4 CE1, 5 CE2, 5 CM1, 5 CM2).

Question : Cette année, il n'y a rien de particulier à signaler sur un plan personnel et vous avez gardé le même poste. Quels changements généraux pouvons-nous noter ?

G.P 11 : C'est le même poste, avec un peu plus d'élèves : dix-neuf au lieu de dix-sept. Et l'an dernier, j'avais un seul CM2 alors que là, j'en ai cinq. Et c'est bien réparti sur les quatre niveaux.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Quels changements se sont-ils produits au niveau du groupe-classe, sur un plan relationnel ?

G.P 11 : C'est à peu près pareil. J'ai deux élèves qui sont partis, dont une qui était assez agitée. Donc, ça soulage un petit peu. Et puis, il y a les nouveaux CE1. Une a de grandes difficultés. Les autres, ça va à peu près. Ce n'est pas un très bon niveau, mais c'est acceptable. D'un point de vue disciplinaire, ça va.

1.b) les collègues

Q : Avec la collègue, comment cela se passe-t-il ?

G.P 11 : C'est des relations correctes. C'est peut-être un peu mieux, parce qu'on essaie de faire plein de choses ensemble. Donc, on a refait une kermesse, une fête de l'école à Noël. On a fait une fête de carnaval, une sortie théâtre. Et là, on va faire deux voyages ensemble en mai et juin. Donc, on essaie de se grouper pour faire plusieurs choses ensemble. Je prends aussi parfois ses CP. C'est quand même un changement, ça se passe un peu mieux.

1.c) les parents

Q : Avec les parents ?

G.P 11 : Certains essaient de suivre leur gamin. C'est-à-dire qu'ils s'impliquent très mal dans la vie de l'école. On organise des choses... des fois, ça n'est pas évident d'avoir des volontaires pour nous accompagner ou... C'est un peu dommage, parce que là, on essaie de faire pas mal de choses et... On a une nouvelle famille arrivée dans le village, qui a une enfant en maternelle, un garçon au CP et une fille au CM1. Et c'est vraiment des bons gamins, travailleurs... et je crois que ça apporte un plus à la fois en maternelle-CP et pour moi, au CM1. Et la maman s'implique beaucoup dans les sorties. Sinon, j'ai fait une réunion en début d'année et j'ai eu un bon taux de participation. Sinon, ils demandent un rendez-vous quand ils voient qu'il y a des baisses dans les résultats, ou dans le comportement. Comme on a un cahier de liaison, moi automatiquement, quand ça ne va pas, je ne laisse pas traîner. Je communique ce qui ne va pas aux parents et d'eux-mêmes ils demandent à me voir. Ca se passe très bien.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Avec l'équipe de circonscription ?

G.P 11 : Néant.

1.e) les intervenants extérieurs

Q : Avez-vous, cette année, des intervenants extérieurs ?

G.P 11 : Toujours pas. Sinon, à la fin de l'année, on va faire une kermesse sur le cirque et il y a une troupe qui va venir. Et ils vont prendre les enfants trois après-midi avant le spectacle pour les intégrer. Et leur faire faire des tours, et les intégrer au spectacle.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Quelles valeurs essayez-vous de faire passer cette année ?

G.P 11 : J'ai toujours quelques élèves "bagarreurs" , un peu perturbateurs. J'essaie de leur faire passer le message qu'il faut respecter les camarades etc... Cette semaine, c'est la semaine de la citoyenneté, donc je pense qu'on va en parler. Il y a eu les cérémonies du 11 novembre et du 8 mai et ils ont pris conscience que c'était important de rendre hommage aux anciens combattants. Et devant le monument, ils chantaient la Marseillaise et ils se sont pris au jeu. Ils ont pris conscience que c'était important. L'an dernier, on l'avait fait aussi. Et puis, dans le village, il y a eu un nettoyage de printemps. Là aussi, on en a parlé, ils sont allés aussi avec plaisir. Une valeur, c'est la citoyenneté, tant pour l'école que pour la vie dans le village. On a parlé aussi de l'abolition de l'esclavage. Quoique, dans le village, il n'y a pas d'étrangers. Donc, il n'y a pas de problèmes de racisme, ou... mais on en parlé quand même.

2.b) exigences

Q : Quelles exigences avez-vous ?

G.P 11 : J'essaie de plus les responsabiliser. En début d'année, je leur ai attribué un rôle de tuteur et ça marche bien. En études dirigées, on fait plus : apprendre à apprendre. Ils ont des fiches de travail où ils se corrigent eux-mêmes. C'est un fichier pour le cycle III et ça marche bien aussi. Sinon, c'est l'autonomie. Ca va maintenant. Et puis, ils comprennent que la maîtresse ne peut pas être partout à la fois, et ils demandent aux plus grands.

2.c) responsabilité

Q : Qu'en est-il pour la responsabilité ?

G.P 11 : C'est toujours pareil.

d) éthique

Q : Pour l'éthique ?

G.P 11 : Je n'ai pas changé. C'est faire en sorte qu'ils se plaisent dans la classe.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : Avez-vous ressenti des besoins de formation d'ordre relationnel ?

G.P 11 : Non.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Pensez-vous que vous maîtrisez mieux les grands concepts et les connaissances de base ?

G.P 11 : C'est sûr qu'au fur et à mesure qu'on avance dans les années, on est plus à l'aise. Mais il y a des matières qu'on préfère.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Vous ne faites toujours pas d'initiation à une langue vivante ?

G.P 11 : Non. Ca se fait différemment aux différents niveaux et je ne vois pas comment je pourrais m'organiser. Je n'ai qu'une classe, je n'ai pas de petite salle annexe, je ne peux pas... L'inspecteur est passé avec un conseiller pédagogique et il m'a demandé si je comptais faire une langue vivante. Je lui ai dit : << non. Matériellement, ça n'est pas possible ! >> . Sinon, je suis tout à fait pour.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : Pensez-vous que vous possédez les connaissances et les outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.P 11 : En sciences... ce ne sont pas des lacunes... mais je me sens moins à l'aise.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : En ce qui concerne la connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage, vous êtes-vous référée à des théories et des modèles, cette année ?

G.P 11 : Non. Je m'adapte plus à chaque enfant. J'essaie de voir les difficultés qu'ils ont. Des fois, on se rend compte qu'ils n'apprennent pas avec une bonne méthode, que c'est plus par là que ça pêche. Chacun a des besoins différents pour apprendre, donc j'essaie de m'adapter par l'observation des enfants.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe projets,

Q : Avez-vous mis en oeuvre des projets dans la classe ?

G.P 11 : Oui. Déjà, tout simplement pour une question de moyens financiers. On a fait une grande kermesse à la fin de l'année. Ca nous a permis de faire plein de choses cette année. Donc, beaucoup plus de projets : sorties théâtre... voyages de fin d'année... C'est important. Les enfants sont motivés, on travaille avant et après. Par exemple, là, sur l'imprimerie, on étudie un peu avant, on fait des recherches. Après, on raconte ce qu'on a fait, ce qu'on a observé. Donc, on fait passer plein de choses à travers, sans qu'ils s'en rendent compte. On fait de l'expression écrite, c'est moins rébarbatif que de faire un texte... comme ça, qu'on n'a

pas vécu, sur quelque chose qu'on n'a pas vécu, qu'on essaie d'imaginer, mais... Et les enfants... même, chez eux, il y en a qui ont des ordinateurs pour justement taper les textes que les enfants écrivent, etc... Il y en a qui ont un ordinateur et qui le font chez eux volontiers. Ils tapent un texte qu'on a choisi, pour lequel on a voté.

aspects sociaux

Q : Avez-vous travaillé les aspects sociaux ?

G.P 11 : C'est le système de tuteurs, j'ai continué. La coopération, les parents étaient un peu réticents au début de l'année, parce que c'était nouveau par rapport à l'an dernier. Ils m'ont dit : << est-ce que vous ne pensez pas que ça va les freiner dans leur travail personnel ? Est-ce que vous ne croyez pas qu'ils vont se disperser en aidant les autres ? >> . Je leur ai dit : << non, du tout, au contraire, ça les fait réviser >> . Et puis finalement, c'est bien passé.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : Utilisez-vous des techniques de classe ?

G.P 11 : C'est toujours le système BCD avec une dame bénévole qui vient. Il y a plus de recherches. Il y a plus de travail en groupe que l'an dernier, quand même.

manuels,

Q : Avez-vous acquis de nouveaux manuels ?

G.P 11 : Cette année, comme l'an dernier, on avait axé sur l'éveil pour les grands, c'est les maternelles qui ont utilisé plus les crédits pour les livres. Moi, j'ai acheté des cahiers d'éveil pour les CE1. Et puis, c'est tout.

Q : Sur quels critères vous êtes-vous basée pour les choisir ?

G.P 11 : J'ai feuilleté et... puis, il faut voir la façon dont c'est fait. Il y en a qui sont quand même compliqués. Moi, c'est des enfants qui n'ont... ce n'est pas un super niveau.

analyse des besoins,

Q : Arrivez-vous, cette année, à mieux analyser les besoins des élèves ?

G.P 11 : C'est toujours pareil. On se rend compte en discutant avec eux pourquoi ils n'ont pas réussi là... comment ils ont appris la leçon, ce n'est pas comme ça qu'il fallait l'apprendre... c'est pour ça que ça n'a pas marché. Donc, c'est toujours pareil. J'essaie de cerner leurs besoins. Mais c'est toujours pareil : s'ils ne sont pas suivis à la maison... Il n'y a pas de secret, il faut que les gamins soient suivis. Si après, ils ne retravaillent ce qui a été fait dans la semaine... on ne peut pas faire plus. On fait le maximum, mais...

progressions,

Q : A mieux établir les progressions ?

G.P 11 : J'ai repris les mêmes en maths-français. C'est plus dans les matières annexes... histoire-géo, je fais plus de géographie, cette année... que j'ai élaboré d'autres progressions.

explicitation des objectifs,

Q : Explicitez-vous les objectifs ?

G.P 11 : J'aurais plus tendance à expliquer aux plus grands, aux CM2. Parce que, par rapport à la sixième, ils sont un peu inquiets.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrivez-vous à mieux repérer les difficultés et les compétences des élèves ?

G.P 11 : Pour les CE1, je comprends un peu mieux. L'an dernier, je n'avais pas l'habitude des plus petits. Là, j'admets plus qu'ils mettent plus de temps à acquérir une notion... j'ai davantage de patience que je n'en avais l'an dernier. J'attendais peut-être trop l'an dernier, alors que bon...

mesure des progrès,

Q : A mieux mesurer les progrès ?

G.P 11 : On les voit dans les bulletins.

accompagnement méthodologique,

Q : Proposez-vous un accompagnement méthodologique ?

G.P 11 : Oui, quand on a des règles à apprendre... C'est peut-être plus systématique. Quand ils ont des dictées, on les prépare mieux ensemble. Ca se fait en études dirigées. On regarde les règles qu'il y a à revoir, comment on peut les retenir, etc... C'est peut-être plus pour le français.

mesure de l'efficacité

Q : Mesurez-vous mieux votre propre efficacité ?

G.P 11 : Si une notion n'est pas acquise, il faut s'adapter. Si le plus grand nombre des élèves n'a pas compris, il faut revoir la façon d'expliquer, c'est sûr. Mais il n'y a rien de particulier par rapport à l'an dernier.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Y a-t-il des changements au niveau des objectifs ?

G.P 11 : J'ai repris les mêmes, donc je ne vois pas de changement particulier.

stratégie,

Q : Avez-vous une stratégie par rapport aux élèves ?

G.P 11 : J'ai plus tendance à corriger, je crois, avec un petit groupe restreint. Que ceux qui ont eu des difficultés et les autres font autre chose. C'est plus axé sur ceux qui ont des difficultés.

démarches et supports,

Q : Pour tout ce qui est démarches et supports, rien de particulier ?

G.P 11 : Non.

durée,

Q : Estimez-vous mieux la durée des séquences ?

G.P 11 : J'essaie de m'adapter. Les objectifs, en général, sont les mêmes... mais la durée, c'est au jour le jour.

évaluation,

Q : Arrivez-vous à mieux évaluer les élèves ?

G.P 11 : J'ai repris le même système. Les parents sont contents. C'est toujours une évaluation avant chaque vacance, sur cinq semaines de travail : des règles à revoir, des leçons à revoir. Je mets des notes, parce que je me repère mieux.

communication des bilans

Déjà examiné.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Déjà examiné.

Projets

Q : Avez-vous mis en place des projets avec votre collègue ?

G.P 11 : Le projet d'école, c'est axé sur la langue : expression orale et écrite. C'est le même que l'an dernier. On essaie de... pour l'expression orale, de faire du théâtre. On a été voir des pièces de théâtre... On a plus de moyens, donc c'est plus intéressant pour les enfants.

3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Avez-vous plus de liaisons avec votre environnement ?

G.P 11 : C'est plus la directrice qui s'en occupe. Il y a moins de relations que l'an dernier. Sinon, il y a le FJEP de la commune qui est toujours prêt à nous rendre service.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : Avez-vous ressenti des besoins de formation sur un plan opératoire ? Avez-vous participé à des stages ?

G.P 11 : Non. j'ai eu des réunions pédagogiques sur un thème que j'avais choisi. Cette année, c'était l'expression écrite, en lien avec notre projet d'école. Et ça m'a apporté plein de choses. Parce que c'est un domaine qui est assez difficile à faire passer. Dès qu'il y a un texte, plus rien ne va de ce qu'on a appris des règles d'orthographe... donc, ça n'est pas évident à mettre en place. J'ai eu trois demi-journées sur ce thème-là. Et ça m'a suffi.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

Q : Quelles convictions vous restent ou se sont renforcées sur ces trois années ?

G.P 11 : C'est pareil : que les parents soient derrière les enfants. Cette année, il y a une dynamique dans chaque niveau, il y a, à peu près, un leader dans chaque niveau et c'est

bien. Il faut aussi avoir de bonnes relations avec la commune. Et j'ai toujours les mêmes exigences vis-à-vis des enfants et des parents.

IV Bilan et projets envisagés pour l'année prochaine

Q : Quel bilan pouvez-vous tirer de cette année ?

G.P 11 : J'ai demandé un changement. C'est le fait d'avoir des cours multiples qui me pèse. Et puis, le fait d'être seule toute la journée parce que même s'il y a la collègue... je préfère avoir plusieurs collègues avec qui, peut-être, faire des échanges de service, des choses comme ça. C'est peut-être plus riche.

Q : Quels projets avez-vous pour l'année prochaine ?

G.P 11 : J'ai demandé à aller sur ... et plus sur ... et ... J'ai fait des vœux. J'ai demandé comme ça. Mais apparemment, j'ai peu de chances. Si je reste, j'aurai toujours les mêmes cours, mais avec quinze élèves. Pour l'instant, je ne fais pas trop de projets, parce que je ne sais pas où je vais.

G.P 12

Non interviewé. A quitté le département.

G.P 13

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

23 élèves (7 GS, 8 CP, 8 CE1).

Question : Sur un plan personnel, vous avez déménagé. Qu'est-ce-que ça change ?

G.P 13 : Je me suis rapprochée d'ici. Je suis devenue propriétaire. Ca ne change pas grand chose, à part le trajet qui est devenu beaucoup moins long, donc... c'est beaucoup mieux pour le travail.

Q : Par contre, vous avez gardé le même poste. Quels changements globaux pouvons-nous relever ?

G.P 13 : J'ai le même nombre d'élèves que l'an dernier et le même équilibre entre les trois niveaux.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Quels changements d'ordre relationnel avez-vous constaté au niveau du groupe-classe ?

G.P 13 : J'ai eu plus de mal à gérer, parce que j'ai un niveau de grande section qui est assez difficile. Donc, j'ai du mal à gérer à ce niveau-là. Autrement, les deux autres groupes suivent bien. Mais là, j'ai du mal. Les autres me connaissaient. Donc, la mise en route a été difficile pour les arrivants, mais ça a duré quand même assez longtemps. Donc, discipline plus forte, oui. Un début d'année fort difficile. J'ai vu les parents, ça s'est arrangé. Je pense que je me dirige plus vers la sévérité. Je pense qu'il y a un équilibre, mais ce n'est pas un équilibre où je serais autant laxiste que sévère. Je veux dire que c'est plus la sévérité et moins de rapports affectifs aussi avec eux, je pense. Vu le type de classe... que j'ai été confrontée à des enfants fort difficiles... donc, là, j'ai plus de sévérité que d'affection.

1.b) les collègues

Q : Avec les collègues ?

G.P 13 : Ca va bien, on est sur la même ligne. Ca va bien. On a eu l'arrivée des aide-éducatrices. Moi, personnellement, avec elles, ça s'est bien passé. Elles ont quelques années de moins que moi. Ce qui a été embêtant au début, c'est qu'on ne savait pas trop quoi leur donner, comme beaucoup. Donc, les relations au début, on les sentait un peu... flottantes. Elles ne savaient pas trop ce qu'elles devaient faire, si c'était bien ou c'était mal. Et puis là, ça fait un an qu'elles sont là, ça s'est bien passé. Ca va bien. J'ai aussi une aide-maternelle. Avec elle, ça va bien. Avec les enfants, au niveau de la discipline, c'est un peu plus difficile et tout, mais ça va à peu près bien.

1.c) les parents

Q : Avec les parents ?

G.P 13 : Suite aux enfants difficiles que j'ai eus, j'ai convoqué les parents et là, j'ai eu aussi du mal avec les parents, à leur faire comprendre que les enfants étaient... difficiles. Et donc, j'ai vu les parents de ces enfants-là plus souvent que ceux des autres enfants. Je les ai vus souvent, avec parfois des idées un peu... pas toujours du même avis, mais... Ca n'a pas été jusqu'à l'accrochage mais enfin, il y a eu quand même des enfants qui sont... où c'est

laxiste à la maison... et il y a eu un petit conflit. Mais ça n'était pas un gros accrochage non plus. Avec les parents des autres, ça va bien.

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Avez-vous vu l'équipe de circonscription ?

G.P 13 : Je n'ai revu personne, mis à part aux conférences. Je n'ai appelé personne, je n'ai sollicité personne. La conseillère, je ne l'ai pas vue.

1.e) les intervenants extérieurs

Sans objet.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Quelles valeurs avez-vous essayé de faire passer dans votre classe ?

G.P 13 : Il y a le respect. Quand on me dit les valeurs, je pense tout de suite au respect : le respect des enfants et le respect des parents, le respect des enseignants. Un respect mutuel, en fait. J'ai ressenti ce besoin. C'est une valeur à mettre en avant plus que d'autres. C'est vrai que j'en parle de plus en plus. C'est important et ça passe avant tout le reste, je pense. C'est le respect sous toutes ses formes : des lieux, du matériel. Autrement, le reste, ça me dit moins.

2.b) exigences

Q : Quelles exigences avez-vous eues ?

G.P 13 : Je pense que je serais moins exigeante... enfin, je suis toujours exigeante au niveau du travail... mais moins au niveau du travail que du respect. Le travail, je pense que ça vient après.. une fois que les enfants sont respectueux pour tout ce qui les entoure. Je pense que le travail vient après. Et respect même quand ils sont dans le travail, tout ça. Plutôt ça que des résultats.

2.c) responsabilité

Q : Avez-vous ressenti la notion de responsabilité ?

G.P 13 : La responsabilité, évidemment. Avec tout ce qu'on entend à la radio et tout, je pense qu'on a un grand devoir vis-à-vis des familles et des enfants.

2.d) éthique

Q : Concernant la notion d'éthique ?

G.P 13 : J'avoue que je n'ai pas changé mon idée de l'éthique. Je ne vois pas trop l'éthique ici. Est-ce-que l'éthique, c'est donner des règles de vie ? Ca peut être ça pour moi, ce serait plutôt ça, l'éthique. Mais je ne vois pas ce que je pourrais dire de plus. Comme un contrat tacite, quelque chose qui devrait passer mais sans avoir besoin de le formuler, de l'écrire...

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : Avez-vous ressenti des besoins de formation sur le plan relationnel, cette année ?

G.P 13 : Je ne pense pas. Peut être plus... vis-à-vis des parents. Comment gérer les relations. Quand on a des parents difficiles en face, comment faire ? Est-ce-qu'on doit les dominer ? Est-ce-qu'on doit justifier ? Ca oui, peut-être à ce niveau-là. Avant, je ne le percevais pas comme ça. Puis là, au fur et à mesure, c'est en voyant les parents. Tant qu'on a des parents faciles, on ne se pose pas la question.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Pensez-vous que maintenant vous maîtrisez les grands concepts et les connaissances de base ?

G.P 13 : Je pense qu'on est toujours un peu plus à l'aise que l'année d'avant, de toutes façons. L'expérience, ça sert à voir ce qui est important dans chaque concept, en fait. Mais je pense aussi que plus le temps passe, plus on est amené à se poser des questions vis-à-vis de ces concepts-là. Je vois, par exemple, la démarche scientifique. Notre projet d'école, c'est sur la technologie et on nous a demandé de faire ressortir la démarche scientifique des enfants, en fait. On se pose des tas des questions. Alors que jusqu'ici, j'en faisais peu, des sciences. Il y a des concepts qu'on maîtrise de mieux en mieux : l'espace, le temps, etc... ce que les enfants doivent réussir ou pas. Mais il y en a d'autres, comme la démarche scientifique, je me pose plus de questions qu'avant. Je ne dis pas que je régresse, mais je démarre... plutôt.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Continuez-vous à initier vos élèves à l'anglais ?

G.P 13 : Je continue un petit peu l'anglais. Il a peut-être pris un peu plus d'importance maintenant dans mon... dans ma tête. Peut-être aussi parce que j'ai des collègues qui le font, donc ça m'incite à le faire. Et puis je vois que, de toutes façons, on en a besoin. Pour l'instant, je ne sais pas si on peut voir si ça apporte quelque chose. Disons qu'on le fait parce que... c'est le meilleur moment pour eux de commencer, à mon avis... mais je pense qu'on verra les effets plus tard. C'est ça, au fur et à mesure. Et puis, je vois ma situation avec mon conjoint et je me dis qu'on en a quand même besoin. Ca me pousse à en faire auprès de ceux-là et puis on verra dans quinze ans, s'ils en ont eu besoin ou pas. Donc là, ça a pris un peu plus d'importance.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines

Q : Pensez-vous que vous possédez les connaissances et les outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines avec votre classe ?

G.P 13 : Je me rends compte, au fur et à mesure, que j'ai toujours les mêmes priorités : français, maths... histoire-géo. Mais cette année, vu notre projet, on se lance dans la techno. J'ai fait un peu plus d'arts plastiques, déjà parce qu'on est plus entourées avec les aide-éducatrices. Je fait plus d'arts plastiques, de musique, etc... Donc, je pense que je possède un peu plus de connaissances. Elles sont un peu plus élargies. Mais j'ai quand même mes priorités, malheureusement. Ce ne sont pas des manques. Parce que les connaissances, si on veut, on va les piocher. C'est... c'est juste de vouloir. Et puis, au fur et à mesure que les années passent, je pense qu'on peut savoir ce qu'on doit enseigner ou ce qu'on ne peut pas faire. Il y a des choses que j'ai fait les premières années. Finalement, je me suis dit : << c'est inutile, autant faire ça... >> . On rectifie et on cible peut-être un peu

plus dans les leçons... dans les points à faire passer aux enfants, je pense. D'avoir les mêmes niveaux, ça aide, parce qu'en fait, on a toujours la constance des... enfin, les enfants sont toujours là, on les connaît bien et tout. Donc, on peut faire... on les suit mieux... Donc, je veux dire : on saura... plus quelles connaissances leur apporter plutôt que d'autres, quels outils utiliser plutôt que d'autres. C'est vrai que rester au même endroit, c'est un avantage.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Concernant la connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage, êtes-vous allée rechercher dans des théories et des modèles ?

G.P 13 : Je ne l'ai pas fait, et je crois que je m'en éloigne. Je crois qu'en étant de plus en plus à l'école, en fait, je crois qu'on s'éloigne un petit peu de tout ce qui est théories... auxquelles je m'étais référée au départ. Je crois que maintenant, je m'y réfère moins... c'est peut être aussi le fait d'être en contact avec eux sans arrêt. Ça se fait peut être plus... c'est l'expérience, c'est plutôt ça que s'intéresser... Je crois que maintenant, on a les réponses en voyant simplement les enfants, sans se poser trop de questions. C'est d'avoir les enfants trois années de suite. Je crois qu'on n'a plus besoin de ça.

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe projets,

Q : Avez-vous mis en place des projets avec votre classe ?

G.P 13 : Concrètement, je ne crois pas. C'étaient de projets de longue durée, plus sur une année. Je ne sais pas comment expliquer... pas ponctuels, plus de longue haleine. Et puis, un travail renouvelé tous les jours, disons.

aspects sociaux

Q : Avez-vous travaillé les aspects sociaux ?

G.P 13 : Ca, je pense que ça se travaille à longueur de journée, tout simplement. Oui, ça compte beaucoup. Ecouter les autres, aller aider un autre. C'est important pour la dynamique de classe déjà, et pour former les enfants socialement. Ca, ça compte beaucoup.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages techniques de classe,

Q : Utilisez-vous des techniques de classe ?

G.P 13 : J'ai fait un système de lecture, je le continue. L'année dernière, je ne l'avais peut être fait qu'au CE1. Cette année, je l'ai fait au CE1 et au CP, donc je l'ai élargi. On a fait aussi un concours de lecture. Le travail en groupe, par contre, je ne le fais pas trop.

manuels,

Q : Vous avez gardé les mêmes livres. Mais avez-vous des critères de choix plus affinés au niveau des manuels ?

G.P 13 : Les critères, c'est difficile. Je pense, de toutes façons, que plus on avance, plus on aura de critères de choix, c'est sûr. Peut être qu'on suit aussi une direction, d'année en année... et qu'on ne regarde plus à côté, je veux dire. Maintenant, si je devais choisir un

livre, j'aurais des critères... personnels... Mais justement, c'est en fonction de l'expérience d'avant qu'on va choisir et peut être qu'on va se fermer sur autre chose. Les manuels que je choisirais... déjà, ce ne seraient pas des manuels où les enfants sont autonomes devant... Devant un livre, déjà. Pas de leçon de découverte, parce que je pense que les enfants... je ne pense pas qu'on puisse les mettre tous seuls devant un livre. Donc, ce serait plus un livre d'entraînement, disons. Les leçons et tout, je ne les laisserais pas découvrir seuls. Je les découvre avec eux et ensuite ce sont des exercices qu'on trouve dans les livres, à faire seuls après. Mais ce ne seraient pas des livres où on les laisserait aller comme ça.

analyse des besoins,

Q : Arrivez-vous à mieux analyser les besoins ?

G.P 13 : Je les analyse plus... toujours en rapport un peu plus avec le respect. Je regarde plus leur comportement avec les autres, je crois. Quand je suis arrivée, au début, c'est vrai que c'était plus : résultats, résultats... Et, au fur et à mesure, je crois qu'on regarde plus comment ils se comportent avec les autres, comment ils se comportent avec le matériel, comment ils se comportent avec moi. Oui, plus le comportement, même si les résultats comptent. Peut-être leurs méthodes de travail aussi, je les regarde plus. Avant, je regardais le produit fini. Là, je regarde plus comment ils progressent.

progressions,

Q : A mieux établir les progressions ?

G.P 13 : C'est la troisième année que je termine. Je pense que, là, c'est bon, elles sont... à peu près au point. Je les ai transformées les années d'avant, c'est vrai. Mais là, je pense que ça va à peu près, même si on les transforme toujours un peu selon les enfants. Et puis, toujours en fonction des priorités que l'on donne à certaines leçons. Est-ce qu'on passe plus vite sur une pour rester plus longtemps sur d'autres ? Donc, voilà, ça commence à être stabilisé.

explicitation des objectifs,

Q : Explicitez-vous les objectifs aux enfants ?

G.P 13 : Avec les enfants, je le dis... je leur explique plutôt, je leur explique. Pourquoi est-ce qu'il faut atteindre... enfin, pourquoi est-ce qu'il faut connaître ça ? A quoi est-ce que cela va servir ? Mais je ne dirai pas explicitation, parce que je ne le fais pas vraiment, précisément. Je leur dis : << ça vous aidera à faire ça, à faire ça... >> . Je dirai plutôt "explication" . Je pense qu'il faut leur donner un but, je le ressens plus maintenant.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrivez-vous à mieux repérer les difficultés et des compétences ?

G.P 13 : Je pense que j'y arrive mieux, mais j'aurais des fois besoin quand même d'autres avis. J'ai l'avis de la directrice, c'est vrai. Mais de quelqu'un qui les prenne plus en charge. Il y a une maîtresse d'adaptation qui les prend en charge dans l'école. Elle prend les trois niveaux. Et c'est vrai que son avis me fait du bien. Parce que, parfois, on s'enferme dans une idée et puis quelqu'un de l'extérieur nous dit : << il y a peut être la difficulté là, là...>>. Donc, là, ça fait du bien. Et c'est vrai que je sens encore plus les difficultés maintenant, mais ça n'est pas encore au point. Il y a besoin encore d'un avis extérieur pour se rendre compte à quel niveau se fait la difficulté.

mesure des progrès,

Q : A mieux mesurer les progrès ?

G.P 13 : Je pense que c'est toujours pareil. Surtout le cycle II, en lecture et tout, ça se sent quand même bien. Donc, je ne pense pas que ce soit changé à ce niveau-là.

accompagnement méthodologique,

Q : Leur proposez-vous des méthodes de travail ?

G.P 13 : Comme je disais, j'attache encore plus d'importance aux méthodes. De leur donner... oui, déjà, de donner de la méthode. De la rigueur méthodologique. Et c'est vrai... là, j'en reviens à mon projet techno qu'on a commencé en juin... il faut quand même bien les accompagner au niveau de la méthode. Je pense qu'il faut plus faire attention à ça qu'au produit fini.

mesure de l'efficacité

Q : Mesurez-vous mieux votre efficacité ?

G.P 13 : Des fois, je me demande si je suis efficace ou pas. Je pense qu'on la mesure vraiment quand ils arrivent... quand ils s'en vont, en fait. Quand ils quittent le CE1, il y a les évaluations CE2. Donc là, j'arrive à mieux évaluer. Et puis, la directrice vient après. Donc, là, elle me conforte dans ce que je pensais ou des fois, elle me dit : << il y a un problème là... >> . Donc, moi, durant l'année, je ne peux pas dire. Pour le CE1, c'est la lecture. C'est vrai qu'en CP, arrivé au moment où la lecture est acquise, on se dit : << j'ai peut être été un peu efficace quand même >> (*rire*). On a un peu servi à quelque chose. Mais sinon, les grandes sections, je ne peux pas dire. Pour mesurer mon efficacité, en fait, il y a la lecture au CP et l'évaluation au CE2 qui donnent une idée de ce qu'on a fait avec les enfants. Et puis, j'ai les résultats des élèves que j'ai eus il y a trois ans. Donc là, il faut quand même les trois ans pour se rendre compte un peu... C'est aussi un avantage.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Etes-vous plus au clair au niveau des objectifs ?

G.P 13 : Je suis plus au clair, comme on dit, dans la tête. Mais je ne les écris toujours pas. Je ne sais pas si je les mets... Je fais plus... je pense que je suis plus au clair, mais il ne faudrait pas qu'on me demande de les écrire. Disons qu'on arrive plus à cibler le type d'exercices, des choses comme ça. Je sais pourquoi je vais choisir tel ou tel exercice, mais je ne sais pas l'explicitier.

stratégie,

Q : Avez-vous mis en place une stratégie ?

G.P 13 : Une méthode d'enseignement, oui. Mieux construite, je pense. Mais pas encore au top. Et puis, en connaissant les enfants, la méthode semble plus claire, on sait plus comment amener les choses.

démarches et supports,

Q : Pour les démarches et supports, vous n'avez pas de problème particulier ?

G.P 13 : Je pense qu'on peut mieux choisir aussi... au fur et à mesure des années, qu'on met en place des leçons, des choses comme ça. Je pense qu'après, on est plus à même de trouver des supports. Le choix du matériel, je pense que ça se fait de mieux en mieux.

durée,

Q : Arrivez-vous à mieux estimer la durée ?

G.P 13 : Je ne chronomètre rien. Si, je pense que je fais un peu plus attention au niveau rythme de l'enfant quand même. Je pense un peu moins à aller jusqu'au bout de ma leçon, et un peu plus... Par exemple, les cinq ans, maintenant, ils ont un passage aux toilettes un peu plus fréquent qu'avant. Là, je fais plus de pauses et je pense plus à l'enfant qui réfléchit, qui travaille pendant tant de minutes. Je pense que c'est plus souple. Je déborde toujours et puis, je n'arrive pas toujours à chronométrer. Mais je fais plus attention si je vois des signes de fatigue, des choses comme ça, je n'hésite pas à interrompre... et à poursuivre après. Ce que je ne faisais pas trop avant.

évaluation,

Q : A mieux évaluer ?

G.P 13 : Ca, non, c'est un peu flou. Toujours le système de notes en CP et CE1 mais moins... une obsession. Je pense que j'arrive plus à voir à quel moment il faut les noter. Avant, je notais très souvent pour avoir des notes. Maintenant, je pense que je fais encore plus par périodes, en fait. J'attends d'avoir fini un cycle d'apprentissage... c'est un grand mot... d'avoir fini une leçon, en gros, pour évaluer.

communication des bilans

Q : Communiquez-vous des bilans ?

G.P 13 : Je pense qu'avec les enfants, c'est assez ponctuel. Je n'attends pas une longue période avant de dire ce qui va ou ce qui ne va pas. Les féliciter ou leur dire que ça ne va pas ou n'importe, je le fais très souvent. Les premières années, j'y pensais moins. Donc, là, je prends plus le temps de leur dire, avant d'entamer quelque chose. Sinon, je communique toujours de la même façon aux parents. CP, CE1 : ils ont le bulletin à chaque plus longue vacance. Les petits l'ont plus souvent. Les parents ont l'air contents. Ils voient quand même les cahiers tous les week-end. Donc là, ils apprécient vraiment le travail de leur enfant.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : Avez-vous l'impression de plus travailler en équipe, cette année ?

G.P 13 : On a pas mal travaillé au niveau du projet qu'on clôturait et du nouveau projet qu'il fallait écrire. Donc, c'est vrai qu'il y a eu un gros travail en équipe et qu'on échange beaucoup entre enseignants. On fait nos réunions. Autrement, on communique beaucoup avec la directrice et ça, je pense que ça fait partie du travail en équipe. On fait nos bilans oralement, des choses comme ça. Donc, c'est vrai, peut-être un peu plus, je me sens plus prise entre les deux enseignantes. Et puis, on a plus de critères aussi, on connaît plus de choses pour pouvoir discuter. C'est vrai qu'en arrivant au début, on ne sait pas trop... Au fur et à mesure, on voit plus les points qu'il faut développer avec les collègues.

Projets

Q : Avez-vous mis en place des projets au niveau de l'école ?

G.P 13 : Il y a la lecture. On a fait un concours de lecture, nos deux cycles. Mais, à part ça, de longs projets non, c'est des choses ponctuelles. Des fois, des fêtes différentes, des choses... on organise deux-trois bricoles. Mais c'est vrai que le concours de lecture, ça a été la plus grosse chose qu'on ait faite à nous deux.

3.b) Liaisons avec l'environnement**Q : Avez-vous plus de liaisons avec votre environnement ?**

G.P 13 : On en a eu justement, grâce au concours lecture, parce que ça a été fait avec des dames qui sont également au conseil. Donc, là, oui, on a eu plus de relations avec la mairie. La mairie a dû récompenser les enfants qui ont gagné le concours etc... Donc, là, on a travaillé avec la mairie, on a beaucoup échangé à ce niveau-là. Et puis même au niveau organisation. Il y a des fois des prises en charge qui se passent au niveau de la mairie. Donc là, les personnes du conseil. Mais mis à part ça, on ne peut pas dire qu'on a beaucoup de relations.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)**Q : Avez-vous ressenti des besoins de formation d'un point de vue opératoire ? Etes-vous partie en stage, par exemple ?**

G.P 13 : Je ne suis pas partie en stage. Je n'en ai pas demandés, parce qu'on m'avait refusé tous les miens et j'étais assez dégoûtée. Je me suis dit : << je ne demande plus, ce n'est pas la peine >> . En technologie, je ressens des lacunes. Pas les connaissances, mais comment faire. C'est l'horreur. La lecture, ça va mieux. Tout ce qui est arts plastiques, peut-être que ça me ferait du bien aussi. Mais c'est vrai que tout ce qui est les sciences, la technologie, ça me manque beaucoup. Ce ne serait pas mal non plus que j'aie un stage en langue, parce que là, j'ai vraiment fait un truc au hasard en fonction des deux autres enseignantes. Savoir si ça va ou pas ?

III. Permanence et renforcement des convictions initiales**Q : Par rapport aux convictions que vous aviez il y a trois ans, lesquelles restent ou se sont renforcées ?**

G.P 13 : Déjà, la discipline, le respect : ça s'est renforcé. Rendre l'enfant autonome, les valeurs morales, que l'enfant se sente bien dans la classe, ça reste. En fait, c'est les valeurs morales qui ressortent. Le modèle : j'y pense moins. Quand on entre dans l'enseignement, on a un peu envie d'être le modèle et ça s'efface un peu au fur et à mesure. Que les enfants se sentent bien à l'école, je suis moins focalisée là-dessus aussi. Je pense plus à leur devenir qu'à mes relations avec eux. Disons que quand je suis arrivée, je voulais plus qu'ils m'apprécient, tout ça. Je pense que tout le monde commence un peu comme ça. Et puis, au fur et mesure, je fais beaucoup moins attention. Tant pis s'ils ne m'apprécient pas comme ça. Mais il faut quand même que ça marche bien, qu'ils me respectent, des choses comme ça. Peut-être qu'en fait, je me suis rendue compte qu'il faut faire moins de sentiment. Mais tout en gardant des bonnes relations. Je pense que c'est important que les enfants viennent

avec le sourire à l'école, je ne veux pas faire le tyran non plus. Mais je pense qu'ils peuvent tout aussi bien nous respecter si on est sévère avec eux.

IV Bilan et projets envisagés pour l'année prochaine

Q : Quel bilan faites-vous sur cette année ?

G.P 13 : Je suis restée. Je suis bien là. Ce n'est pas un désenchantement, mais je crois que ce n'est plus le même enseignement que nous, on a reçu. Et ça fait mal au coeur de savoir qu'on n'aura plus... je ne veux pas dire qu'on a été bien éduqués, mais... ce ne sera plus les mêmes enfants. Au fur et à mesure, je me dis qu'il va falloir enseigner d'une autre façon, ce n'est plus comme nous. Nous, c'était comme magique, l'école. Et maintenant, j'ai l'impression que les enfants, ça n'est plus la même chose. Donc, je ne dis pas que je suis désenchantée à ce niveau-là, mais j'ai un petit pincement au coeur quand même. Je trouve qu'on s'investit beaucoup pour des enfants qui n'ont pas toujours... C'est une remarque d'ordre général parce qu'en plus, je pense qu'à ... , on a de bons gosses. C'est ce que tout le monde me dit. Donc, je pense que si j'allais ailleurs, ce serait pire, ça s'est sûr. Mais généralement, je pense que les enfants ne sont plus les mêmes. Ca, je me le dis de plus en plus. Je n'ai pas de regrets sur l'enseignement, mais je pense qu'il ne faut plus réfléchir de la même façon tout en essayant que le respect soit toujours là... Toujours inculquer des valeurs.

Q : Quels projets avez-vous pour l'année prochaine ?

G.P 13 : Comme projet, je voudrais suivre plus ou moins la même lignée que les trois dernières années. Mais rien de bien nouveau. Je ne suis pas encore assez dans le bain pour me lancer dans des choses importantes. Je n'ose encore pas, disons.

G.P 14

I. Retour sur la fiche de renseignements (et en particulier les aspects privés)

12 élèves (3 petits, 2 moyens, 5 grands, 2 CP).

Question : Pas de modifications d'ordre privé, même poste. Quels changements généraux notez-vous sur celui-ci ?

G.P 14 : J'ai douze élèves au lieu de quinze. Il y a trois élèves qui sont partis en école privée. Ce n'est pas lié à la vie de l'école. C'est lié aux kermesses, où ça s'est terminé... ce n'était pas une kermesse, c'était une beuverie... ce n'est pas lié à des remarques pédagogiques. Et la CP, c'est une gamine qui vient de ... , qui n'était pas là l'année dernière.

II. Changements intervenus par rapport au poste précédent

A. Dans les aspects affectifs

1) Relations avec les partenaires

1.a) le groupe-classe

Q : Au niveau du groupe-classe, quels changements avez-vous constatés sur le plan relationnel ?

G.P 14 : On est partis en classe verte et ça s'est vraiment bien passé. Sinon, sur l'évolution... comme des personnes qui vivent ensemble, on se connaît de mieux en mieux. L'accueil des petits le samedi matin, je renouvelle cette année, qu'ils soient propres ou pas propres. S'ils pleurent, les parents les ramènent. C'est une bonne petite ambiance, c'est impeccable.

1.b) les collègues

Q : Avec l'aide-maternelle ?

G.P 14 : L'aide-maternelle est géniale cette année. Elle a changé, parce que c'est des contrats CES. En fait, il n'y a pas de véritable entretien entre le maire et les contrats CES. Donc, j'ai appris qu'il y avait eu plein d'antécédents et que dès le départ, on aurait dû dire que la personne qui était là l'année dernière n'aurait jamais dû venir là. Coup de bol, cette année, elle est bien. Je ne sais pas l'année prochaine. La première année, c'était très bien. La deuxième année, avec une personne qui était malade... voilà, c'est tous les inconvénients qu'il y a à côté. Et puis, cette année, bien. Mais quand je lui ai demandé comment elle a été recrutée... on ne lui a pas parlé des gamins, on ne m'a pas demandé mon avis... c'est du... On va essayer de renouveler le contrat pour l'année prochaine. Mais vu tout ce qui se passe, je ne sais pas. C'est un problème, c'est un problème ici. Mais je ne ferai plus la bêtise de prendre tout sur moi, de faire comme si rien n'était, de faire comme... Parce que l'année dernière, les parents se sont aperçus, à la fin de l'année, que je pétais les plombs, que je n'étais plus normale. Et je pense que, maintenant... Ca apporte quand même d'avoir des expériences comme ça, c'est-à-dire de ne plus essayer de jouer à Mère-Térésia qui veut... On est à l'école quand même et je pense que le principal, de toutes façons, c'est d'avoir une pédagogie avec les gamins et pas avec les adultes. Et l'année dernière, ce n'est pas ce que j'ai fait et c'était quand même... et finalement ça n'était pas... mon domaine, ça n'était pas mon domaine. Pour l'année prochaine, ce sera toujours pareil, on tombera bien ou on tombera mal. Cette année, elle est là depuis le début. Et puis il y a la différence d'âge, ce qui fait que ... est un peu la mamie et on se complète bien. Elle a le côté mamie qui fait qu'elle pense à des choses auxquelles je ne pense pas, on se complète bien. C'est vrai que ça n'est pas désagréable.

Q : Et avec la collègue de ... (le village voisin, qui fait partie du regroupement pédagogique) ?

G.P 14 : Avec la collègue de ... , ça se passe plutôt bien. Si on parle relationnellement, c'est bien, parce qu'elle est toute seule et à midi, on mange ensemble, elle vient à la maison. C'est important aussi pour tenir dans un petit village de ne pas se retrouver toute seule. Mais pédagogiquement, on a du mal à communiquer, parce que je lui parle de maternelle... ce n'est pas évident. Mais on continue à faire des choses ponctuelles. Apparemment, ça se passe bien, elle n'a pas de problèmes avec les parents.

1.c) les parents

Q : Avec les parents, justement ?

G.P 14 : J'ai l'impression... je me suis expliquée, en fait, après ce qui s'est passé à la kermesse... et ils se sont rendus compte que j'ai passé une année pas très rigolote. Cette année, il y a eu un retour de situation, parce que je me suis expliquée au début de l'année, qu'il y avait eu un désinvestissement et que je m'étais retrouvée toute seule. Et puis, en fait, cette année, ça devient... ils se sont proposés, des mamans sont venues pour aider et ça s'est fait tout seul. Donc, je pense qu'ils se sont rendus compte de ce que j'avais vécu l'année dernière et qu'ils se disent aussi : << attention ! On va peut-être un peu plus aller voir si ça se passe bien ou pas >> . Sinon, les parents commencent à s'inquiéter quand les enfants arrivent au CP. Cette année, j'essaie de montrer que, s'il y a des lacunes en grande section, attention au CP ! Les répercussions. On ne peut pas dire qu'ils se désintéressent, mais rares sont les parents de maternelle qui viennent me dire : << comment ça marche ? >> .

1.d) l'équipe de circonscription (conseillers pédagogiques et inspecteur)

Q : Avec l'équipe de circonscription ?

G.P 14 : Ca m'embête, parce que je n'ai pas envie de casser du sucre sur le dos. J'en parlais avec ... à midi. On disait qu'on est dans un trou pédagogique. Vu le nombre de conseillers péda qu'il y a et la grandeur de la circonscription, il y a des gens qui ont sûrement plus de problèmes que nous, c'est toujours pareil. Mais ce n'est pas parce qu'on a été inspectés qu'il n'y a plus de doutes. Je conçois bien qu'il y a plein de gens à voir, il y a les PE2 qui passent en priorité, il y a plein de choses. Mais il faudrait vraiment qu'il y ait plus de gens pour passer... je ne dis pas toutes les semaines... mais venir voir parce qu'on est dans un trou pédagogique. Mais je conçois bien que ça doit être difficilement gérable.

Q : Au niveau de la direction, vous vous en sortez ?

G.P 14 : La direction, c'est toujours pareil. Je fais sûrement des bêtises plus grosses que moi, mais je n'en sais rien. Ce n'est que lorsqu'il arrivera quelque chose... on n'a jamais eu de problèmes, même pas un petit accident, des trucs comme ça... donc, je ne peux pas savoir, en fait, si je fais bien. Et je n'ai personne avec qui en parler. A ... (*le village voisin*), c'est des PE bien souvent. Ca se trouve, on passe à côté de trucs, autant au niveau de la direction qu'au niveau pédagogique. Ca se trouve, on fait tous des erreurs.

1.e) les intervenants extérieurs

Sans objet.

2) Relations intra-psychiques

2.a) valeurs

Q : Sur quelles valeurs insistez-vous cette année ?

G.P 14 : Le respect et l'entraide, ça reste. La politesse, je la mets dans les valeurs. J'ai l'impression que maintenant, ça va peut-être rentrer dans les programmes. Et je veux dire, ce ne sont pas des gamins qui sont... ou même qui répondent. Mais un "bonjour" , un "merci" , un "s'il te plaît" , des fois, on est obligé de commander... C'est peut-être vieux jeu, mais ça fait partie du savoir-vivre. Sinon, l'entraide, cette année, c'est même au sein des grandes sections. On n'est pas non plus des fées. Il y a des gamins, on est bloqué, on ne sait plus comment leur expliquer. On a eu l'impression d'avoir employé dix consignes pour qu'il comprenne et il n'a pas compris. J'appelle un grand pour qu'il aille expliquer et ça marche. On ne sait pas pourquoi il a compris, mais il faut savoir descendre de notre

piédestal et puis dire : << j'ai besoin d'aide aussi >> . Mais ça, ça vient du fait que ça fait trois ans, qu'on se connaît bien. Il y a des choses qui évoluent comme ça, qui se passent comme ça. On peut s'appuyer là-dessus.

2.b) exigences

Q : Quelles exigences avez-vous ?

G.P 14 : Les parents, c'est pareil. L'autonomie, c'est primordial dans une classe à plusieurs niveaux. On se dit : << c'est peut-être plus difficile au début, mais une fois qu'on a pris le rythme, c'est comme si c'était normal >> .

2.c) responsabilité

Q : En ce qui concerne la responsabilité, y a-t-il des changements ?

G.P 14 : On arrive plus à cadrer ce qui a manqué, ce qu'il faudrait qu'ils sachent, ce qui est primordial. D'un point de vue physique, il n'y a pas de problème particulier.

2.d) éthique

Q : Au niveau de l'éthique ?

G.P 14 : C'est la même réponse que l'année dernière.

3) Besoins de formation ressentis d'un point de vue relationnel (voir information, médiation)

Q : Avez-vous ressenti des besoins de formation, d'un point de vue relationnel ?

G.P 14 : Toujours la nécessité de conseils au niveau des gamins à problèmes. A moins qu'un gamin pète les plombs, il n'y a pas grand chose de fait. C'est-à-dire qu'il y a un bilan psychologique, la psychologue scolaire vient pour faire un bilan...on donne des constatations et puis voilà. Ca n'avance à rien. Il n'y a rien qui est fait ou alors, c'est pour nous préserver, nous. Il manque quelqu'un qui nous rassure... mais qui nous rassure parce qu'il y a des choses qui sont faites.

B. Dans les aspects opératoires

1) Concernant la notion de polyvalence

1.a) Maîtrise des grands concepts et des connaissances de base

Q : Avez-vous l'impression de maîtriser les grands concepts et les connaissances de base ?

G.P 14 : On n'est jamais au top et je pense qu'on n'y sera jamais. Ce serait bien. Mais du moment qu'on progresse... Mais j'ai un point positif, c'est que maman était dans l'enseignement. J'ai une référence. J'imagine si je n'avais pas de référence... il faut se remettre tout le temps en question. Elle a joué un rôle de conseillère en fait.

1.b) Initiation des élèves à une langue vivante

Q : Initiez-vous vos élèves à une langue vivante, cette année ?

G.P 14 : Toujours pas.

1.c) Possession des connaissances et des outils d'enseignement relatifs

à toutes les disciplines

Q : Pensez-vous que vous possédez les connaissances et les outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines ?

G.P 14 : Chaque année, j'essaie de bosser une matière... Mais, bon, je me dis que ça ne me sert à rien parce que ça fait trois ans et je n'ai jamais pu me resservir du travail des autres années. Parce qu'on évolue aussi. Sinon, ça va.

1.d) Connaissance du développement de l'enfant (étapes) et des processus d'apprentissage (théories et modèles)

Q : Au niveau de la connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage, êtes-vous allée chercher dans des théories et des modèles ?

G.P 14 : La théorie pour la théorie, j'ai du mal à y aller. C'est plus intuitif. On est poussé aussi par la machine. On fait notre journée, on pense à ce qu'on va faire le lendemain. Et puis, les fois où j'ai eu l'occasion de prendre du recul et où ça a été génial, c'est à la fac. C'est les dernières années où on pouvait... Là, c'était passionnant et ça m'a passionnée. A l'IUFM, je n'étais pas du tout passionnée. Sinon, depuis qu'on travaille, on est pris par la machine et puis...

2) Concernant la gestion de la classe

2.a) Création et exploitation d'une dynamique de classe
projets,

Q : Avez-vous élaboré des projets avec votre classe ?

G.P 14 : Pour cette année, pas de projet classe-découverte. Il y a des petits... on a fait un podium pour les gamins pendant les vacances, avec l'argent de la kermesse. On a acheté du bon matériel et on a fait un podium pour tout ce qui touche au sensoriel... C'était ça notre projet. Il faut aussi changer de projet et faire évoluer la classe aussi. Par contre, l'année prochaine, si je reste, on essaiera de remonter un projet classe-découverte. Et puis, je sais que les gamins m'en parlent.

aspects sociaux

Déjà examiné.

2.b) Evaluation et gestion des apprentissages
techniques de classe,

Q : Utilisez-vous d'autres techniques de classe ?

G.P 14 : C'est pareil. Des fichiers de jeux, des fiches autocorrectives. Et puis j'ai fait des fichiers de maths. Ca se passe sous forme de caches et il y a un des enfants qui est le maître et l'autre l'élève. Et on les intercale. Et pareil pour des lotos de sons. Au fur et à mesure des années, on se construit des bagages. Et puis, cette année, ils sont fort demandeurs et donc... c'est utile, c'est utile. J'ai pris la même technique que pour les CP. Il y avait des casiers avec des couleurs. Mais dans le trimestre, c'était sous forme de schémas: << là, tu as un peu baissé, ce serait bien que tu remontes... >> . Donc, pour qu'ils voient, eux... C'est pas pour les parents, les évaluations, mais pour que eux se rendent compte.

manuels,

Q : Avez-vous acquis d'autres manuels ?

G.P 14 : J'ai gardé les mêmes choses. En grande section, en lecture, j'ai changé ma méthode de travail. On part de livres qui vont durer trois semaines-un mois, on va travailler sur le même thème. On a des textes de base un peu comme le début des CP, finalement. C'est un peu ma méthode. Je ne sais pas ce que ça vaut mais, à cette époque de l'année, on a des résultats. Je me suis rendue compte cette année que c'était très motivant, parce qu'ils étaient demandeurs. Ça les entraîne à avoir envie de bosser sur des livres bien précis, où il y a tout un décor, tout un... où il y a plein de choses qui se passent. Ils ont envie de faire.

Q : Quels critères utilisez-vous pour le choix des manuels ?

G.P 14 : Le critère, c'est qu'ils aient envie. Mais je dis toujours : << on impose peut-être des goûts >> . J'arrive plus à faire marcher un livre qui me plaît qu'un livre... J'ai remarqué que les bouquins qui leur plaisaient le mieux, c'était ceux où on a un petit peu peur dedans: un pirate, une sorcière... Du coup, la lecture, on fait plein de choses à partir du texte de base. Et je suis épatée de voir ce qu'ils font. C'est un élément motivateur pour la lecture, en grande section.

analyse des besoins,

Q : Arrivez-vous à mieux analyser les besoins ?

G.P 14 : On n'a pas les outils, on n'a pas l'expérience. On nous répond : << ce n'est peut-être pas plus mal >> . Mais c'est angoissant, parce qu'on n'a pas... On ne demande pas une certitude, mais toujours le même problème : << tu vas dans la bonne direction ou bien, là, tu pourrais faire comme ça... >> . Des fois, on se rend compte, on se dit : << là, il faudrait peut-être passer par ça ? >> . Et puis... au bout de trois ans, il y arrive de mieux en mieux. Mais il y a des choses, pour moi, c'est le mystère. C'est mystère et boule de gomme.

progressions,

Q : A mieux établir les progressions ?

G.P 14 : Maintenant, j'ai réussi, en petite section, une progression plus ou moins... suivie. En grande section, j'ai toujours le problème en lecture et je ne vois pas comment je peux faire une progression... à part au niveau des sons. Ça dépend comment le gamin réagit, comment... Mais, par contre, j'ai des progressions sûres, je me tiens à ce que je vais faire. En maths, là, j'ai la progression moyens-petits. Mais ça, on la trouve dans des manuels, dans les... Mais, en lecture, c'est une progression à partir du bouquin que je vais prendre parce que je ne suis pas persuadée qu'il y a des stades... il faut qu'ils rentrent dans la lecture par tous les bouts. Et puis, je ne sais pas si... C'est un peu plus intuitif, on évolue en voyant comment les gamins réagissent. Mais alors, de là à mettre une progression qui me serve... parce que je peux faire une progression qui ne me servira pas... C'est un peu flou, c'est un peu flou.

explicitation des objectifs,

Q : Explicitiez-vous les objectifs aux enfants ?

G.P 14 : Cette année, peut-être plus avec les maternelles parce qu'on a instauré des logos où ils peuvent comprendre... tous seuls... s'il faut relier, souligner, écrire... C'est une

nouveauté. Pour les plus petits, c'est beaucoup plus difficile et c'est là que l'ASEM est importante.

repérage des difficultés et des compétences,

Q : Arrivez-vous à mieux repérer les difficultés et les compétences ?

G.P 14 : Rien de particulier.

mesure des progrès,

Q : A mieux mesurer les progrès ?

G.P 14 : A part les livrets d'évaluation que j'ai changés pour la maternelle avec les histoires de progressions. Sinon, non, pas de gros changement.

accompagnement méthodologique,

Q : Proposez-vous un accompagnement méthodologique ?

G.P 14 : Cette année, on peut dire que oui. Mais il ne faut pas me demander pourquoi, comment. Du fait qu'il n'y ait qu'une seule CP, les grandes sections sont en fait des mini-CP. Ils étaient fiers d'aller dans le coin CP et ça les rend "scolaires".

mesure de l'efficacité

Q : Arrivez-vous à mieux mesurer votre efficacité personnelle ?

G.P 14 : Toujours pareil, très difficile.

2.c) Mise en oeuvre d'une pédagogie adaptée à la diversité des élèves
objectifs,

Q : Au niveau des objectifs, vous êtes au clair ?

G.P 14 : C'est pédagogique, mais pas avec des grands mots. Ce serait pour... à partir du moment où on est cohérent avec ce qu'on fait, au niveau des fiches de prép... Tout le tralala comme on nous a appris à l'IUFM, on ne peut pas faire ça tous les jours.

stratégie,

Déjà examiné.

démarches et supports,

Déjà examiné.

durée,

Q : Arrivez-vous à mieux estimer la durée ?

G.P 14 : Avec le système des fichiers, ça se passe mieux cette année. C'est plus structuré. C'est bien parce qu'on n'est pas coupé sans arrêt. Ca demande du boulot de préparer les fichiers et les jeux en autonomie. Mais une fois que c'est en place, c'est un plaisir. Ca va mieux.

évaluation,

Déjà examiné.

communication des bilans

Q : Communiquez-vous des bilans ?

G.P 14 : Qu'ils sachent où ils en sont.

3) Concernant la vie de l'école

3.a) Travail en équipe et projets

Travail en équipe,

Q : Qu'en est-il cette année au niveau du travail en équipe ?

G.P 14 : C'est un travail d'équipe avec l'aide-maternelle parce que c'est pareil, c'est de l'intuitif, ça ne s'apprend pas. Et des fois, quand je suis désarmée avec un gamin, on en discute. Ou bien avec des gamins chez qui ça ne rentrerait pas.

 Projets

Déjà examiné.

 3.b) Liaisons avec l'environnement

Q : Avez-vous plus de liaisons avec votre environnement ?

G.P 14 : Toujours pareil. A la fin de l'année, il y a eu les histoires à la kermesse. Et, à la mairie, ils m'ont dit qu'elle (*l'aide-maternelle*) ne serait plus là. Mais je sais maintenant à quoi m'en tenir. On ne peut pas dire que ça a empiré avec la mairie, mais c'est clair et net. J'ai mon opinion : désintéret total pour ce qui se passe à l'école. Il n'y a plus d'embrouilles, mais parce qu'on essaie de tout faire pour que ça aille bien.

4) Besoins de formation ressentis dans le domaine opératoire (voir aide spécifique)

Q : D'un point de vue opératoire, avez-vous ressenti des besoins ?

G.P 14 : On a toujours besoin. Je n'ai pas fait de stages, mais j'ai besoin en tout... techno, tout ça. Je regrette de ne rien avoir demandé.

III. Permanence et renforcement des convictions initiales

**Q : Par rapport aux convictions que vous aviez à vos débuts, que reste-t-il ?
 Lesquelles se sont renforcées ?**

G.P 14 : C'est pareil. Mais, en plus, il y a le côté relationnel qui a une importance. J'estime que ce serait le principal objectif d'avoir une bonne ambiance, un cadre de vie. Surtout qu'il se passe des choses aussi bien dans le scolaire que dans le relationnel. Et ça, c'est important. Je veux dire, avoir le côté : il y a des moments où on ne doit pas rigoler, c'est toujours pareil, où on doit écouter... Mais il y a le côté où on peut rigoler, où on peut discuter. Et ça, je me rends compte que ça a une importance incroyable. C'est vraiment un point... Je dis qu'à partir du moment où il y a une relation qui s'établit entre les gamins, entre les gamins et moi... A l'IUFM, on n'est pas considérés comme des adultes qui vont avoir des responsabilités. Et quant aux relations avec les gamins, franchement au concours, il n'y a rien sur ça. En stage, si, mais l'importance que ça a, on n'en sait rien. Et puis aussi, les relations avec les parents qui sont importantes. Au début, il faut montrer qu'on est sûre de soi, même si on n'y est pas trop. Mais, à partir du moment où on a de bonnes relations avec les parents, même s'il y a quelque chose avec laquelle ils ne sont pas d'accord, ils viendront plus facilement nous voir si on est facile d'accès. C'est normal. Etre sociable en

même temps, pas employer un langage... ce n'est pas du tout que je déprécie les parents... Mais je voudrais qu'ils s'intéressent plus. C'est vrai qu'avoir les parents qui ont confiance, c'est important aussi pour que ça se passe bien.

IV Bilan et projets envisagés pour l'année prochaine

Q : Quel bilan faites-vous sur cette année ?

G.P 14 : On est dans un trou pédagogique. C'est-à-dire qu'il n'y a personne qui viendra nous aider et c'est embêtant. On souffre de ça. C'est pour ça que j'ai dit, l'année dernière, qu'on pourrait se reposer sur nos lauriers. J'ai demandé à changer pour être plus près de Nancy. Pas parce que c'est Nancy ! Mais là, le fait d'être loin de tout le monde... Mais d'une façon comme d'une autre, j'ai pris des postes au mouvement qui me plaisaient vraiment. J'ai pris des classes qui me branchaient bien, dans des villages, avec plusieurs niveaux.

Q : Quels projets avez-vous pour l'année prochaine ?

G.P 14 : Avoir au moins un collègue. Quand je partirai d'ici, ça me fera quand même quelque chose. En résumé, j'ai quand même vécu des super trucs ici, le bilan est positif.

POSTES OCCUPES SUCCESSIVEMENT (ou CLASSES OBTENUES)

Code interviewé	Année scolaire 1995/1996	Année scolaire 1996/1997	Année scolaire 1997/1998
G.P 1	CE2	CE2	CE2
G.P 2	cycle III	CE1-cycle III	CE1-cycle III
G.P 3	maternelle-CP-CE1	maternelle-CP	maternelle-CP
G.P 4	CE1 (EPA)	CE2-CM1 (EPA)	mater.-CP (spécialisé)
G.P 5	décharges de direction	décharges de direction	?
G.P 6	CLIS	CE2-CM1	CE1-CE2
G.P 7	CM1	CE2-CM1	CM2
G.P 8	CM1-CM2	CM1-CM2	CM1-CM2
G.P 9	CLIS	CM1	CP
G.P 10	Brigade "AAZ"	Brigade "AAZ"	Brigade "AAZ"
G.P 11	CM1	CE1-cycle III	CE1-cycle III
G.P 12	cycle III	cycle III	?

G.P 13	cycle II	cycle II	cycle II
G.P 14	maternelle-CP	maternelle-CP	maternelle-CP
G.I 1		CM1-CM2	CP
G.I 2		cycle III	CE1
G.I 3		CE2-CM1	CM1
G.I 4		CP-CE1	CP-CE1
G.I 5		maternelle (2 à 5 ans)	CE1
G.I 6		CE2	CE2
G.I 7		maternelle (TP-PS)	moyen ZEP
G.I 8		CLIS	9-13 ans (spécialisé)
G.I 9		moyen ZEP	CP-CE1
G.I 10		brigade "FC"	?
G.I 11		maternelle-CP	CE1
G.I 12		cycle III	cycle III
G.I 13		cycle III	CM1-CM2
G.F 1			maternelle (MS-GS)
G.F 2			CP-CE1
G.F 3			Brigade "AAZ"
G.F 4			cycle II-cycle III
G.F 5			maternelle (TP)
G.F 6			maternelle (2 à 5 ans)
G.F 7			décharges de direction
G.F 8			maternelle (2 à 5 ans)
G.F 9			CP-CE1
G.F 10			maternelle (2 à 5 ans)
G.F 11			maternelle (PS-MS)
G.F 12			maternelle (GS)-CE1
G.F 13			cycle III